Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

HASSI MESSAOUD

Trois morts et 15 blessés dans une collision P. 3

BOUIRA

Deux morts et un blessé dans un accident de la route

Lire l'article de **Farid Haddouche** page 3

LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES PHARMACIENS

La tension sur les médicaments due au Covid

Lire l'article de **El-Houari Dilmi** page 2

ENTRETIEN

ABDELKADER DJEFLAT, CONSULTANT INTERNATIONAL ET PRÉSIDENT DU RÉSEAU MAGHTECH, AU Le Quotidien D'ORAN

Sortir du piège des économies à revenus intermédiaires

Lire l'entretien réalisé par **R. N.** page 4&5

CONDAMNANT LE MUTISME INTERNATIONAL

Le président sahraoui promet d'intensifier la lutte armée

Lire l'article de **R. N.** page 3

ALGER

Une femme meurt dans un incendie

P. 3

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2021 - 16 RABIE ETHANI 1443 - N° 8212 - PRIX ALGÉRIE : 30 DA - ISSN 1111-2166

Le président de l'Association des pharmaciens

La tension sur les médicaments due au Covid

El-Houari Dilmi

La pénurie de certains médicaments sur le marché national, plus de 200 produits, selon certaines sources, revient au-devant de la scène et inquiète les professionnels de santé. Pour le président de l'Association nationale des pharmaciens algériens, le Dr Mouadh Tabainet, «le phénomène de rareté de certains types de médicaments touche le monde entier et principalement lié aux sources d'approvisionnement qui ont été affectées par la crise sanitaire induite par la pandémie de Covid-19», a-t-il déclaré. Intervenant sur les ondes de la Radio régionale de Sétif, le Dr Mouadh Tabainet a néanmoins rassuré sur l'industrie pharmaceutique nationale «qui couvre actuellement une bonne partie des besoins nationaux mais reste tributaire des aléas liés aux sources d'approvisionnement et de distribution». Le président de l'Association nationale des pharmaciens algériens a expliqué que la liste des médicaments essentiels, «actuellement en cours d'élaboration, devrait aboutir à une réorientation des objectifs de l'industrie pharmaceutique en Algérie, afin d'arriver à une autosuffisance en ces produits», a-t-il souligné.

Au sujet de la rupture de stocks de certains médicaments pour les patients cancéreux, le Dr Mouadh Tabainet l'a imputé à des «problèmes de gestion hospitalière, la mauvaise maîtrise des besoins et les problèmes de coordination sectorielle», ajoutant que «de nombreux traitements, utilisés dans celui de cette pathologie lourde, ont été retirés et remplacés par d'autres, une opération qui prendra du temps», a-t-il affirmé. Le même intervenant a également souligné que «les pharmacies hospitalières, malgré leur importance, sont oubliées et peu développées au vu de la nature du système de santé en Algérie, sans parler du segment des analyses médicales en proie à une désorganisation totale», a-t-il expliqué. Évoquant le dossier des agréments des nouveaux pharmaciens d'officine, le Dr Mouadh Tabainet a parlé de «crise» dont la cause sont «les anciens textes réglementaires dépassés par le temps ; nous sommes en train de mener une enquête de terrain sur ce dossier dont les résultats seront connus sou peu», a-t-il affirmé. Le même intervenant a également mis en cause la répartition géographique des pharmacies (numerus clausus), estimant qu'elle «doit aller au-delà de la notion de nombre de population, puisque cette règle ne peut pas s'appliquer à toutes les wilayas du pays», a-t-il argumenté. «Le pharmacien d'officine est l'une des pierres angulaires du système de santé qu'on doit impliquer pour trouver des solutions idoines à même de réhabiliter cette profession», a-t-il plaidé. Il a également souligné que «le pharmacien, à travers ses multiples fonctions, doit suivre l'évolution constante de la carte sanitaire et doit être considéré comme un moyen de créer des alternatives économiques que l'Etat algérien recherche pour développer l'industrie pharmaceutique», a-t-il indiqué, appelant à renforcer «la responsabilité du pharmacien et à l'accompagner sur le plan technique et organisationnel, et surtout l'aider à passer du statut de prestataire de service à celui d'entrepreneur créateur de richesses et d'emplois». «La seule et unique solution pour éviter une quatrième vague de Covid-19 est de revenir aux mesures préventives et à la vaccination», ajoutant que «plus de 1.200 pharmaciens sont associés à l'opération de vaccination au niveau national».

Le président de l'Association nationale des pharmaciens algériens, a conclu son intervention en appelant à «mener une double campagne de vaccination contre la grippe saisonnière et le coronavirus.»

Tests antigéniques

Le SNAPO revient à la charge

M. A.

Le Syndicat national des pharmaciens d'officine, (Snapo), revient à la charge pour lancer, une nouvelle fois, un appel aux autorités, afin de permettre aux officines d'effectuer des tests rapides antigéniques au profit des citoyens. Et ce, dans le cadre du dépistage du Covid-19.

Le Snapo a réitéré ainsi son appel au moment où la majorité des experts et des professionnels du secteur de la santé ont exprimé leur crainte quant à la survenue d'une quatrième vague. Certains disent qu'on est en plein dedans, d'autres affirment que cette quatrième vague est à nos portes.

Dans un communiqué rendu public, le Snapo a affirmé que des discussions ont déjà eu lieu avec des responsables du ministère de Santé, sur la possibilité de réaliser des tests rapides antigéniques en officine. Le Syndicat défend l'idée de réalisation des tests antigéniques dans les pharmacies qui sont largement réparties à travers le territoire national.

En précisant que pratiquement dans la majorité des pays, le pharmacien a été mis à contribution dans le dispositif installé pour la lutte ou la prévention contre le Covid-19.

Pour le Snapo, le renforcement du dépistage contre le Covid-19 passe inévitablement par la mise en place des tests antigéniques au niveau des officines. Estimant que le dépistage en pharmacie pourra réellement participer à freiner la propagation du virus. Le communiqué souligne que les pharmaciens ont les compétences acquises pour ces tests antigéniques. «L'officine pharmaceutique est un espace de santé de proximité très accessible aux citoyens. Le rôle du pharmacien ne se limite pas au conseil et à la dispensation des médicaments, mais la pratique pharmaceutique peut être élargie à d'autres tâches, notamment le dépistage du Covid à travers les tests antigéniques, des tests faciles à réaliser et très efficaces dans l'édifice de lutte contre le Covid».

Et d'affirmer par ailleurs que la réalisation des tests antigéniques en officine, permettra à coup sûr, de désengorger les services hospitaliers et les urgences médicales, souvent trop sollicités inutilement au moindre petit signe. Le Snapo n'est pas à son premier appel. Il a déjà interpellé, à maintes reprises, les autorités publiques sur cette question.

Coronavirus

144 nouveaux cas et 3 décès

Cent quarante-quatre (144) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 98 guérisons et 3 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, samedi, le ministère de la Santé, dans un communiqué Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 208 839, celui des décès à 6017 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 143 223.

Par ailleurs, 24 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 24 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 20 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 4 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Clause d'incessibilité

La question de l'incessibilité des logements du secteur public locatif à caractère social, financés sur concours définitif du budget de l'Etat reste, triturée par les députés et les gouvernements successifs, entre les mesures de son maintien et sa suppression, reste une particularité de bien des Lois de finances, depuis près d'une décennie. Elle revient avec une régularité étonnante sur la table des débats, sans qu'on n'arrive à trancher définitivement dans le vif du sujet. Faut-il permettre aux propriétaires des logements acquis dans le cadre des formules du logement promotionnel aidé (LPA), du logement social participatif (LSP), de la location-vente et le logement social, de les vendre librement ou les frapper d'incessibilité, d'une manière absolue ou durant un certain nombre d'années ? Depuis l'année 2011, on n'a pas fini d'en débattre. Au tout début de l'apparition de cet «incident» réglementaire, les députés ont adopté, à travers la Loi de finances complémentaire de 2011, la suppression de la mesure d'incessibilité de ces logements durant 10 ans, pour la réduire à 5 ans, avant que le gouvernement ne la bloque, en reléguant aux calendes grecques la promulgation du texte réglementaire portant exécution de cette mesure législative.

Depuis, le dossier n'en finit pas de s'inviter dans le débat autour des différents Projets de Loi de finances passés, et jusqu'au plus récent, celui relatif à la LF 2022. Différentes étapes et mesures ont marqué ce dossier, allant de l'allègement de cette mesure à 4 ans, puis à 24 mois et jusqu'au dernier Projet de LF 2022, qui proposait d'aller carrément vers une incessibilité des logements sociaux à partir du 31 décembre 2022, qui a été finalement abrogé par les membres de l'Assemblée populaire nationale (APN). Il s'agit par cette abrogation de «permettre à une large frange de citoyens de céder leurs logements à l'instar des citoyens propriétaires de logements dans le cadre d'autres formules», selon les termes du rapport de la Commission des finances et du Budget de l'APN. Ce n'est que partie remise ? Certainement qu'on continuera encore d'entendre parler de cette mesure qui sème la polémique lors des prochains débats autour des Lois de finances.

Des milliers de citoyens, acheteurs et vendeurs, s'intéressent de près à cette mesure d'incessibilité des logements publics, tel que l'AADL, LSP, LPA ou le logement social, et ni le gouvernement ni les députés n'ont pu à ce jour satisfaire leur longue attente. Est-on conscient que ces indécisions, qui découlent de positions à l'équilibre fragile, ont fait plus de mal que de bien aux citoyens et à l'Etat ? Tout le monde est perdant au bout des exercices, sauf le marché noir. La clause d'incessibilité vise à contrer la spéculation, mais cela n'a pas empêché la banalisation de la vente et la sous-location des logements sociaux, non sans problèmes qui accompagnent les désistements contre reconnaissances de dettes et autres arrangements pour échapper à la clause en question, à l'ombre de ces incertitudes infinies. Peut-on espérer un jour assister à la fin de ce feuilleton d'incessibilité des logements sociaux à travers la mise en place d'un mécanisme juridique stable, hors de portée des marchandages politiciens ?

Réunion du Conseil des ministres aujourd'hui

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera ce dimanche, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen de projets de loi et la présentation de nombre d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, a indiqué samedi un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, présidera dimanche 21 novembre 2021, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen et à l'adoption de deux projets de loi relatifs au secteur de la Justice, ainsi que des exposés sur des projets de soutien à l'emploi des jeunes, de la pêche, des télécommunications et des énergies renouvelables", lit-on dans le communiqué.

Jusqu'au 31 décembre

La bonification des taux d'intérêts des crédits maintenue

Les dispositions de bonification, à titre exceptionnel, par le Trésor public, du taux d'intérêt des crédits accordés par les banques et établissements financiers en faveur des entreprises et particuliers en difficultés à cause de la pandémie sont maintenues jusqu'au 31 décembre, selon un décret-exécutif publié au Journal officiel (JO) n 86.

Il s'agit du décret exécutif n 21-446 du 11 novembre 2021 modifiant le décret exécutif n 20-239 du 31 août 2020, signé par le Premier ministre, ministre des Finances, Aimene Benabderrahamane. En vertu de ce texte, les dispositions décidées en août 2020, sont prorogées jusqu'au 31 décembre 2021.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

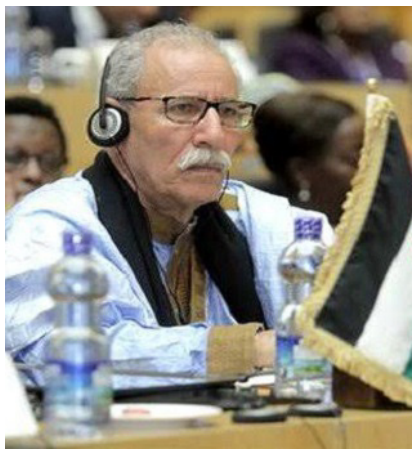
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

Condamnant le mutisme international

Le président sahraoui promet d'intensifier la lutte armée



R. N.

Le président sahraoui, Ibrahim Ghali, a condamné les tentatives du régime marocain de créer une nouvelle réalité de tensions et d'anarchie, visant à faciliter l'intervention étrangère éhontée dans la région, en vue de servir des agents coloniaux connus.

Dans son allocution d'ouverture lors de sa supervision, vendredi, de la 5e session ordinaire du secrétariat national du Front Polisario, Ibrahim Ghali a également condamné «les opérations terroristes lâches» exécutées par l'occupant marocain à l'encontre de citoyens civils sahraouis, algériens et mauritaniens sans défense. Dans ce sillage, il s'est étonné du « mutisme international qui garantit une protection à l'occupation marocaine et l'encourage à persister dans son arrogance et son agression, et de l'incapacité de la Minurso à protéger les civils sahraouis sans défense contre l'oppression du régime du Makhzen, voire même à surveiller ou élaborer des rapports sur la situation des droits de l'homme ».

Le président sahraoui a également exprimé son estime et sa reconnaissance pour la position de principe de l'Algérie, peuple et gouvernement, sous la direction du Président, Abdelmadjid Tebboune, aux côtés du peuple sahraoui.

M. Ghali a aussi salué «tous les amis et alliés de par le monde», ainsi que l'engagement de l'Union africaine (UA) quant aux principes de son acte constitutif, tout en mettant en valeur les positions exprimées par plusieurs pays, à l'instar de la République de l'Afrique du Sud.

Le président sahraoui a réaffirmé que le peuple sahraoui qui prônera toujours la paix juste et durable, a déjà tranché et pris sa décision souveraine d'intensifier sa guerre de libération juste, avec tous les moyens légaux, à leur tête, la lutte armée, jusqu'au parachèvement de la souveraineté de la République sahraouie sur l'ensemble de son territoire national. A ce sujet, M. Ghali a souligné que toute démarche au niveau des Nations unies qui ne vise pas à parachever le règlement convenu, avec la mise en œuvre de la tâche et des prérogatives de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), «sera un contournement honteux de l'engagement conjoint, une conspiration et un manquement non seulement pour le peuple sahraoui pacifiste, mais également à l'égard de la légalité internationale en général».

Evoquant les acquis de la question sahraouie sur la scène internationale, M. Ghali a souligné la présence sans précédent de cette cause à travers le renforcement du statut de l'Etat sahraoui au sein de l'Union africaine (UA), mais également à travers des acquis juridiques, notamment après la dernière décision de la Cour de justice de l'Union européenne (UE) annulant les accords de partenariat et de pêche durable signé entre l'UE et le Maroc.

AUCUN RÈGLEMENT EN DEHORS DU RÉFÉRENDUM

Par ailleurs, le secrétaire général du Front Polisario a également salué les combattants de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS), ainsi que la montée, ces dernies temps, du militantisme héroïque du peuple sahraoui sur le front du territoire occupé et au sud du Maroc, et ce, en dépit de la répression brutale de l'occupant marocain.

M. Ghali a adressé ses «sincères salutations» et un «message de solidarité et de soutien à la militante Sultana Khaya et à sa famille, qui souffrent depuis une année d'un blocus imposé par le Maroc», en plus des «diverses formes d'intimidations, de torture, de menaces et de pratiques qui portent atteinte à la dignité humaine».

A propos de la dernière résolution 2602 (2021) du Conseil de sécurité de l'ONU, le président sahraoui a estimé qu'elle traduisait une tendance dangereuse qui cherche à contourner la légalité internationale. Pour M. Ghali le Conseil de sécurité préfère la gestion de la crise au lieu de sa résolution, en œuvrant à déformer le cadre juridique de la solution, de sorte qu'elle passe de sa formule simple et claire, consacrée dans la Charte et les résolutions onusiennes, à savoir la décolonisation du Sahara occidental et l'autodétermination du peuple sahraoui, à un labyrinthe de concepts et de terminologies.

Pour lui, cette (nouvelle) tendance est une restriction complète du travail de l'Envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU, car dépassant l'essence du mandat de la MINURSO, qui, en conséquence, se transforme en un simple moyen de violation du droit international, à travers le maintien du statu quo de l'occupation militaire marocaine illégale de certaines parties des territoires de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

M. Ghali a fortement rappelé que toutes les parties du conflit au Sahara occidental, à savoir le Front Polisario et le Royaume du Maroc, ainsi que les Nations Unies et son partenaire l'Union Africaine, sont liées par un « seul accord » signé par les deux parties et entériné par le Conseil de sécurité, à savoir le plan de règlement ONU-Afrique de 1991.

De ce fait, et au nom du peuple sahraoui, le Front Polisario ne peut s'engager dans aucune coopération en dehors du cadre juridique convenu.

Tébessa

Un véhicule heurte un poteau électrique, 3 morts et 2 blessés

Trois (3) personnes sont décédées et deux (2) autres ont été blessées dans un accident de la circulation, survenu samedi après-midi à l'entrée Est de la ville de Tébessa, a indiqué un communiqué émanant de la cellule de communication de la direction locale de la Protection civile.

Les éléments de ce corps constitué de l'unité de Bab Ezziatine, soutenus par ceux de l'unité principale, sont intervenus suite à cet accident survenu sur la RN 16 à l'entrée Est de la ville de Tébessa, plus exactement sur la route de Bekaria où un véhicule de tourisme a heurté un poteau électrique, a précisé la même source.

L'accident a fait trois morts et causé des blessures à deux autres personnes, a relevé le même communiqué.

Alger-El Affroun

Le trafic ferroviaire perturbé suite à un incident

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé samedi des perturbations du trafic des trains sur la ligne Alger-El Affroun (Blida) en raison d'un incident technique.

«Les services techniques de la SNTF ont enregistré, la matinée de ce samedi 20 novembre 2021, une coupure de courant entre les Gares de Blida et de Chiffa suite à la rupture d'une caténaire (câble électriques de la voie)», a indiqué la société sur sa page Facebook officiel. Suite à cet incident, les trains en partance d'Alger vers El Affroun et Chiffa seront limités à la gare de Blida, selon la même source. En revanche, les trains diesels en partance vers Oran et en provenance d'Oran, circulent normalement.

La SNTF assure qu'elle «mettra en œuvre tous les moyens humains et techniques dont elle dispose, pour rétablir la situation normale dans les plus brefs délais».

Hassi Messaoud

Trois morts et 15 blessés dans une collision

Trois (3) personnes ont trouvé la mort et 15 autres ont été blessées, dans un accident de la circulation survenu vendredi en début de soirée près de la ville de Hassi Messaoud, (wilaya d'Ouargla), a-t-on appris samedi auprès de la protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la route nationale (RN-3) reliant les villes de Hassi Messaoud et Touggourt, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et un véhicule touristique, causant la mort de trois (3) occupants de la voiture, âgés entre 20 et 23 ans, et des blessures à 15 autres passagers du bus, selon la même source.

Les corps des trois victimes ont été évacués vers la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) de la ville d'El-Hadjira, alors que les blessés ont été transférés vers l'établissement public hospitalier (EPH) de Hassi Messaoud, a-t-on précisé .

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Bouira

Deux morts et un blessé dans un accident de la route

Farid Haddouche

Un tragique accident de la circulation a fait 2 morts et un blessé dans un état grave, hier dans la matinée. Une collision entre deux voitures est survenue sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité des communes d'Ath Mansour et Ahnif, à une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya de Bouira.

Les deux victimes décédées sont âgées de 50 et 48 ans. Le blessé, âgé de 28 ans, a été évacué aux urgences du centre hospitalier de la daïra de M'Chedallah. Les dépouilles des deux victimes ont été transférées à la morgue du même hôpital par les éléments de la protection civile.

Une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie nationale pour élucider les circonstances exactes de cet accident.

Alger

Une femme meurt dans un incendie

Une femme âgée de 86 ans est décédée, samedi à Alger, dans un incendie qui s'est déclaré à son domicile situé dans la commune de Bologhine, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

Un incendie s'est déclaré samedi matin aux environs de 8h20m au niveau d'une maison constituée d'un rez-de-chaussée et d'un étage (R+1), située à l'Avenue Ziar Abdelkader, ayant fait un mort, une femme âgée de 86 ans dont le corps a été retrouvé calciné. L'incendie s'est déclenché au niveau de la chambre de la victime. Il a été circonscrit, évitant ainsi sa propagation aux autres coins de la maison.

La dépouille de la victime a été transférée par les agents de la protection civile à la morgue de l'hôpital Lamine Debaghine (ex-Maillot).

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

Quand la précarité touche les Algériens

Une étude menée, au mois de mai dernier, par le cabinet algérien ECOtechnics, spécialisé dans le domaine des études de marché et du marketing, des sondages d'opinion ainsi que de la statistique a dévoilé que l'endettement des ménages, chez nous, est devenu un véritable phénomène de société. Au moins 40% d'entre ces derniers sont contraints de s'endetter auprès des amis, de la famille ou des commerçants, afin de faire face à l'inflation galopante qui provoque une cherté excessive de la vie. D'après cette étude-là, l'endettement est devenu, ces dernières années, la source de financement la plus importante pour de nombreux foyers algériens. « Quand on rassemble ceux qui s'endettent seulement et ceux qui ont recours concomitamment à l'utilisation de l'épargne et à l'endettement, la proportion dépasse 50% », nous apprend encore la même étude réalisée et dirigée par une poignée d'experts algériens dont Saïd Ighilahriz et Ahcene Yezli. Le recours à la seule épargne, indique-t-on dans le même document, est relativement réduit : soit un peu moins de 20% de ceux qui ne couvrent pas leurs dépenses avec leurs revenus. Chose compréhensible dans la mesure où, quand un ménage dispose d'une épargne pour financer ses « trous » passagers, il ne se considère pas vraiment en difficulté. C'est précisément le rôle de «l'option épargne», soulignent enfin les experts dudit cabinet, qui mettent en exergue les grosses difficultés financières et économiques auxquelles sont confrontés les foyers, compte tenu de l'augmentation vertigineuse du coût de la vie en Algérie. Il faut rappeler que, bien que réalisée en pleine période du Ramadhan, mois de grande consommation, ce constat peut malheureusement être généralisé aux autres périodes de l'année vu l'inflation galopante et la chute libre de la valeur du dinar, conjuguées à une très faible croissance économique. Cela complique, il est vrai et de façon alarmante, le quotidien des ménages dans leur lutte contre la précarité. Une précarité qui s'aggrave de jour en jour en raison d'une crise financière et économique de plus en plus aiguë faute d'un plan de redressement national rééquilibrant le rapport entre la demande et l'offre sur les marchés nationaux. L'endettement des foyers est-il voué donc à durer dans le temps? Sans doute que la réponse à cette question dépend, en grande partie, de l'efficacité du plan d'action du gouvernement actuel afin d'éviter la brutalité des chocs socio-économiques à venir.

ENTRETIEN

Abdelkader Djeflat, consultant international et président du Réseau Maghtech, au Le Quotidien d'Oran

Sortir du piège des économies à revenus intermédiaires

«Cet ouvrage n'est pas une simple tentative de regarder le passé, pour l'analyser, le décrypter et le fixer dans les mémoires(...), c'est surtout une leçon à méditer pour les jeunes générations qui, nous l'espérons, pourront s'en inspirer, y trouver un modèle à s'approprier, un flambeau à saisir, à porter et à transmettre avec un message fort : l'Algérie de demain sera celle du savoir et de la connaissance», écrit Belgacem Haba en préface d'un ouvrage qui, pour lui, «honore et met en valeur les riches expériences de deux auteurs qui ont, chacun à sa manière, tenté de briser le statu quo, de bousculer les habitudes et les croyances nourries à la rente, de faire bouger les lignes». Dans cette interview, Professeur Abdelkader Djeflat explique l'esprit, les défis et les objectifs de l'«Economie de la connaissance et le développement agricole et rural, l'expérience algérienne», un ouvrage didactique qu'il a écrit avec Dr Rachid Benaïssa, paru ces jours-ci en français et dont la version en arabe, nous disent-ils, est à l'impression.

Entretien réalisé par R. N.

Le Quotidien d'Oran : Ce travail collectif est-il pour démontrer la synergie qui doit exister entre le savoir qui est une théorie et la connaissance qui est son exécution par la pratique sur le terrain. Est-ce une relation «de cause à effet» pour une bonne gouvernance ?

Abdelkader Djeflat : Je ne pense pas qu'on puisse le réduire à cette simple équation. C'est une relation plus complexe qui en plus varie dans le temps. Ce n'est pas non plus une relation linéaire, passer d'un domaine à un autre : c'est beaucoup d'interpénétrations d'interactions entre les deux sphères. Les acteurs de terrain peuvent produire des savoirs appelés tacites c'est-à-dire à partir de la pratique et qu'il s'agit de codifier et de capitaliser. Dans les savoirs considérés hier comme de la théorie pure sont en train de transformer le monde dans lequel nous vivons notamment à travers la quatrième révolution industrielle. Les savoirs en dehors des cercles académiques détenus par les artisans, les paysans, les ouvriers, les managers, les entrepreneurs etc. ce que nous avons appelé les gisements sont tout aussi importants pour fonder une économie de la connaissance que ceux qui sont dans les labos ou qui relèvent de la révolution digitale. Les savoirs liés à l'art fondent à l'heure actuelle tout le courant de l'économie créative dans lequel l'Algérie tente de s'engager résolument : un chercheur considéré comme le chantre de l'économie de la connaissance en Europe D. Foray, parle de «savoir utile» même s'il s'est attiré plusieurs critiques. Nous n'avons pas jugé utile d'aborder la question dans l'ouvrage des relations savoirs et connaissances pour ne pas tomber dans des débats stériles parfois sémantiques qui nous auraient déviés des objectifs visés par l'ouvrage. Nous avons utilisé les deux notions parfois et surtout mis en exergue le concept de connaissance qui a subi une mutation fondamentale pour constituer la pierre angulaire de cette économie. Tout cela est bien expliqué dans les premiers chapitres de l'ouvrage. Les notions de l'économie du savoir et économie de la connaissance sont parfois utilisées d'une manière interchangeable même si la tendance semble prioriser la première notion.

Q.O. : «L'économie de la connaissance» est un concept qui a été exposé en Algérie au début des années 2000 par Mohamed-Salah Mentouri alors président du CNES et repris par Mohamed-Seghir Babes qui l'avait remplacé au même poste, qui avait mis en place un comité d'experts dont vous avez fait partie. Comment expliquez-vous que leurs initiatives et votre expertise n'ont jamais connu de suite à ce jour ?

A. D. : Je pense qu'il faut peut-être remettre les choses dans leur contexte. Sans parler de tout l'historique du concept économie de la connaissance et des courants aussi bien favorables que ceux qui ont été critiques, dans sa dimension opérationnelle il date du milieu des années 90 sous l'impulsion essentiellement de l'OCDE, c'est le virage des années 2000 qui l'a mise au-devant de la scène notamment par le traité de Lisbonne par la biais duquel l'Union européenne visait un objectif celui de devenir la «première économie de la connaissance dans le monde» auquel ont fait écho d'autres organisations internationales comme le PNUD, l'institut de la Banque mondiale qui a conçu les outils et une méthodologie notamment dans sa diffusion dans la région MENA, etc. C'est à ce moment qu'il est apparu utile pour l'Algérie de ne pas rester en marge de ce phénomène. Le CNES a eu une oreille attentive d'abord sous la présidence de feu M. Mentouri pour permettre à un groupe informel et auquel j'ai fait partie de se réunir et réfléchir sur la question et produire un premier état des lieux mais encore très préliminaire dès 2003. Mais ce travail a été gelé avec le départ du président, la réflexion a continué dans l'enceinte de la société civile le réseau Maghtech et l'association A2t2 organisatrice de la rencontre de Mostaganem. Il été repris en 2007 avec l'arrivée de M. Babes à la tête du CNES qui a effectivement mis en place un comité ad hoc pour lequel j'ai agi en tant que consultant et membre[i] à la suite de la 1ère conférence nationale. C'est la première officialisation du dossier, si l'on peut dire, puisque le CNES en a fait une saisine c'est-à-dire qu'il s'est autosaisi de la question. Le bilan que nous avons fait et une ébauche d'une note stratégique sont restés sans lendemain. Toute cette dynamique s'est arrêtée en 2009. La deuxième étape qui devait développer une vision stratégique, un modèle propre à l'Algérie et un plan d'actions n'aura pas lieu. C'est comme beaucoup de choses qui ont été gelées à l'époque. Tout un tas d'hypothèses peuvent être faites, avec probablement des raisons objectives comme la nouveauté du concept, la difficulté de compréhension pour certains, son origine. Mais plus fondamentaux sont les autres facteurs évoqués aussi bien dans la préface que dans l'ouvrage : les résistances à tout changement, la peur de la transparence que ce concept allait amener, les intérêts en place que cela allait bousculer et la crainte qu'il avait de la sphère du savoir en général ont beaucoup joué. D'où toute l'importance qu'a revêtue pour les auteurs et pour moi en particulier de voir son application effective dans le secteur agricole et rural en 2008 avant d'être bloqué à son tour en 2013 pour des raisons bien détaillées dans l'ouvrage.

Q.O. : Déjà en 1992, le ministère de l'Agriculture géré alors par Elyes Mesli avait organisé la première consultation nationale où le savoir a côtoyé -le temps des travaux- la connaissance à travers la présence des acteurs du terrain. Pourrions-nous considérer que c'était là les prémices d'un nouveau paradigme où la jonction entre le savoir et la connaissance pouvait permettre sans conteste l'amorce d'un développement effectif du secteur ?

A.D. : Il est clair que tout rapprochement de la sphère du savoir de celle du terrain pour une fertilisation croisée et des objectifs opérationnels peut être considéré comme un ingrédient important de l'économie de la connaissance sachant que la recherche et la formation sont des éléments centraux de cette économie. Et le fait que des universitaires aient été impliqués était un bon signe. Encore faut-il que ce rapprochement se pérennise et donne lieu à des actions concrètes.

Ce n'est pas pour autant qu'on était dans le nouveau paradigme de l'économie de la connaissance telle que nous l'avons développé dans l'ouvrage avec ses piliers de la formation, de l'innovation , des TIC et des institutions adaptées pour la gouvernance de ce processus et la création d'un environnement incitatif qui agissent de concert pour que la mayonnaise prenne si vous me permettez l'expression. Des savoirs figés, stériles qui ne se remettent pas en cause ou ne se renouvellent pas au rythme souhaité peuvent être un frein. C'est ce que permet la révolution numérique d'où souvent le qualificatif de l'épine dorsale qu'on attribue aujourd'hui à la transformation digitale. C'est donc un ensemble de paramètres qui doivent agir de concert.

Mais ce qui est certain c'est que l'idée de construire un secteur de l'agriculture et du développement rural en mobilisant prioritairement le savoir et la connaissance a germé à partir de là.

Q.O. : C'est depuis plusieurs décennies que l'Algérie pose la problématique du foncier agricole, des financements de l'agriculture, des organisations professionnelles mais il semble qu'à ce jour ni le savoir ni la connaissance n'ont pu leur trouver des solutions justes. Pourriez-vous nous en donner les raisons?

A.D. : Je vous rappelle tout d'abord que je ne suis pas un spécialiste du domaine et donc je ne pourrais me prononcer sur le fonds. Mais le Dr Rachid Benaïssa montre bien que c'est grâce à des échanges entre les différents acteurs pendant une longue période à partir de 1992, à des diagnostics partagés de l'histoire, du présent et d'une idée du futur que l'Algérie s'est dotée en 2008, dans le cadre de la politique du renouveau agricole et rural d'une loi d'orientation agricole et d'une batterie de textes réglementaires subséquents, toujours d'actualité. Tout cela est détaillé et les décisions prises ainsi que leurs résultats décrits. Comme il est expliqué, aujourd'hui les solutions semblent être connues et partagées des acteurs du secteur et que la problématique réside pour leurs mises en œuvre, dans la capacité de création de synergies entre plusieurs opérateurs y compris avec et entre plusieurs autres ne dépendant pas forcément du même secteur. De plus il faut préciser que la connaissance et le savoir ne sont le monopole de personne et d'aucune catégorie professionnelle ou sociologique comme je l'ai souligné au début; ce sont leurs mises en synergie pour l'atteinte d'un objectif partagé qui doit être l'objectif des gestionnaires et des encadreurs.

Q.O. : Au fait, pourquoi avez-vous choisi de prendre l'exemple de l'agriculture pour démontrer l'utilité et l'importance de l'économie de la connaissance ? Qu'est-ce qui vous a poussé à vous rapprocher du Dr Rachid Benaïssa pour disséquer certains mécanismes de fonctionnement et de gestion de ce secteur pendant une certaine période?

A.D. : Il est effectivement assez surprenant de voir quelqu'un avec une orientation économie industrielle avérée se pencher sur le cas de l'agriculture et le développement rural. Tout d'abord, le choix s'est imposé de lui-même, puisque c'est le seul secteur qui a résolument embrassé ce nouveau paradigme d'économie de la connaissance pour en faire un instrument de politique publique sectoriel. D'ailleurs une expérience innovante et assez rare à l'époque. C'est aussi pour contrecarrer un certain point de vue de l'époque et qui prévaut toujours à l'heure actuelle, d'ailleurs, laissant croire que cette notion relevait du champ théorique et montrer qu'elle pouvait être très opérationnelle. C'est également pour démystifier l'idée que cette économie ne concerne que les secteurs de pointe à forte intensité en connaissances : le digital, l'aéronautique, le spatial, etc. alors que tous les secteurs peuvent bénéficier de cette approche. Et comme l'explique bien le Dr Rachid Benaïssa dans sa partie, le secteur de l'agriculture et du développement rural est le secteur par lequel les grandes réformes ont toujours commencé. C'est le cas de l'autogestion au lendemain de l'indépendance, la révolution agraire dans les années 70, la restructuration des domaines agricoles socialistes dans les années 80 puis la privatisation de l'environnement de l'acte de production lui-même partagé entre le public et le privé. Tous ces actes et bien d'autres comme la diversité qui caractérise le secteur, sa présence sur plus de 1500 communes, la multitude de qualité des acteurs intervenant font que le liant le plus fort et le plus durable pour pouvoir intéresser et mobiliser le plus d'acteurs autour d'objectifs partagés reste la connaissance et le savoir qui conditionne la réussite assurée ; c'est ce qu'explicite sur la base des expériences vécues l'ouvrage. De plus si la connaissance universitaire se lie aux savoirs traditionnels. Le secteur agricole et rural, c'est aussi un formidable concentré de connaissances, de savoirs utiles, d'expériences accumulées sur plusieurs générations mais peu reconnues. C'est enfin une rencontre productive (le concept n'est pas de moi) : je pense que nos chemins se sont croisés du fait de nos professions, un chercheur et un praticien du domaine vétérinaire.

Suite en page 5

ENTRETIEN

Abdelkader Djeflat, consultant international et président du Réseau Maghtech, au Le Quotidien d'Oran

Sortir du piège des économies à revenus intermédiaires

Suite de la page 4

Ce sont ces convictions partagées en plus des riches expériences différentes mais convergentes qui ont fait que ma trajectoire professionnelle a rencontré en 2006 celle du Docteur Rachid Benaïssa, alors ministre délégué chargé du développement rural, lors du premier séminaire sur l'économie de la connaissance tenu à l'université de Mostaganem et depuis nos échanges ne sont pas rompues. Le choix fait par les plus hautes instances de l'Etat en 2020 consacrant l'économie de la connaissance comme orientation stratégique majeure nous a amené à penser qu'il était utile pour un gain de temps que les expériences vécues par moi-même en ma qualité d'universitaire et de consultant international et par Dr Rachid Benaïssa en sa qualité de décideur et d'acteur de terrain soient connues et portées à la connaissance de tous pour servir de repère pour les décideurs d'aujourd'hui au profit d'un secteur vital pour notre pays économiquement, socialement, écologiquement et politiquement.

Q.O. : Quelles ont été vos techniques pour évaluer positivement les différents plans et programmes initiés dans l'agriculture?

A.D. : Ce sont des techniques mondialement usitées qui ont permis d'identifier les différentes innovations induites par les outils développés par la politique de Renouveau agricole et rural tant en matière économique, sociale, écologique et même de gouvernance ainsi que les difficultés objectives rencontrées pour leur mise en œuvre. Il est fastidieux de les énumérer dans une interview. Elles sont largement explicitées dans l'ouvrage. Mais il faut noter, cependant, que pour ce qui concerne les Projets de proximité de développement rural intégré (PPDRI), une étude que j'ai faite sur quasiment tous les travaux faits et publiés par les chercheurs à partir d'enquêtes sur le terrain et en utilisant les outils scientifiques consacrés et sur un large échantillon de plus de 500 acteurs et parties prenantes a donné des résultats intéressants. Tout un chapitre est d'ailleurs consacré à cette analyse dont je mesure également les limites et insuffisances.

Q.O. : En 2012, il était même question d' «initier» le secteur à l'agroécologie et à l'agroforesterie en prévision des changements climatiques. L'Algérie avait-elle à ce moment précis les moyens humains et matériels pour anticiper ce genre d'événements et faire un tel bond ?

A.D. : Cette question est évoquée dans les chapitres consacrés au développement agricole et rural. C'est une question de techniques agricoles et forestières. Il est évident aujourd'hui, compte tenu des effets attendus du changement climatique qu'il y a lieu de revoir et d'adapter les techniques utilisées depuis les années 60 dans ce qui était appelé la Révolution verte, pour éviter la désertification, l'érosion, la perte de semences adaptées aux zones et d'une manière générale la perte de nos potentialités naturelles, etc. C'est une nouvelle science qui est en train de s'imposer mondialement et de nouveaux comportements et modes de travaux culturaux et d'utilisation des intrants que nos ruraux, nos agriculteurs, nos enseignants à tous les niveaux et nos universitaires doivent apprendre à maîtriser pour l'intérêt de tous. Ces questions sont évoquées et illustrées dans l'ouvrage comme un axe de perspective stratégique où le savoir traditionnel, la connaissance et les sciences humaines, de la nature et de l'économie se rejoignent ; c'est un véritable projet d'avenir, certes initié en 2012. L'Algérie à cette période avait coparrainé le lancement par la FAO du programme mondial de l'agroécologie et de l'agroforesterie, mais qui est encore loin d'avoir été pris en compte à tous les niveaux.

Q.O. : Vous avez d'ailleurs participé à la dernière conférence sur les changements climatiques, la COP26, où vous avez exposé certaines expériences de l'agriculture algérienne. Etes-vous à ce point convaincu que ce secteur a su, à une certaine période, pratiquer la bonne gouvernance en associant savoir et connaissance et outils modernes et tradition dans le développement agricole et rural?

A.D. : Effectivement, j'ai participé aux ateliers thématiques tenus en marge de la COP26 ; l'un d'eux portant sur le développement rural et d'emploi rural, notamment la question de création des emplois verts et l'inclusion sociale. Il m'a semblé opportun de faire connaître l'expérience algérienne et notamment celle du renouveau rural et celle des PPDRI (Programmes de développement rural intégré) en particulier qui me semble un exemple de création d'emplois ruraux et d'inclusion sociale. C'est la mobilisation de la connaissance et surtout la proximité et la participation avec le monde rural qui était un plus. L'autre expérience qui me semblait mériter aussi d'être connue même si elle a disparu des radars un certain nombre d'années, c'est le projet du barrage vert. Il est clair aussi bien que les questions climatiques et que les objectifs du développement durable ne seront réalisés qu'avec la pleine participation des acteurs du monde agricole et rural qui doit être convaincu de ces objectifs, se les approprier et réaliser un double gain, pour lui et son entourage, pour le pays et pour la planète. Ce sont tous ces éléments qui ont fondé ma conviction qu'effectivement ce secteur a dans la période 2009-2013 utilisé les concepts, la méthodologie et les outils modernes qu'offrait l'économie de la connaissance, notamment l'usage avancé des TIC pour élaborer le système d'information et le système d'aide à la décision, outils dédiés au renouveau rural ; les innovations qui ont résulté de la combinaison des savoirs modernes et des savoirs traditionnels comme l'introduction du Rfig un outil de microfinance adapté, etc. Ceci dit, j'ai aussi mis en avant les insuffisances de l'expérience dans l'ouvrage. C'est ma vocation de chercheur universitaire d'avoir un regard critique et constructif sur tout projet ou programme lié au développement économique et social du pays. Cela fait partie de mon ADN. Il y a tout un chapitre consacré à ce regard critique dans l'ouvrage.

Q.O. : Pourquoi un secteur que vous avez présenté dans plusieurs occasions comme un modèle de réussite en matière d'économie de la connaissance se voit aujourd'hui acculé à assister impuissant à la folie du prix de la pomme de terre, de bien d'autres produits maraîchers, des viandes blanches et rouges ?...

A.D. : N'étant pas au fait de toutes les données de terrain, ni expert en la matière, ma réponse à votre question ne peut être que théorique. Mais comme bien expliqué dans la partie qui dissèque le fonctionnement du domaine agricole, la stabilité des prix est le résultat d'équilibres à rechercher quotidiennement tout le long d'une filière de la production au comportement des consommateurs. Bien sûr il peut y avoir des accidents naturels, climatiques ou de conjoncture qui occasionnent des renchérissements plus ou moins ponctuels. Je sais que des outils avaient été initiés pour renforcer cette recherche permanente de compromis entre les acteurs d'une même filière comme le SYRPALAC (système de régulation des produits agricoles de large consommation). Là aussi la connaissance, le savoir et l'expérience jouent un rôle central.

Q.O. : Pensez-vous que c'est parce que l'Algérie n'a pas su «combiner» entre le savoir et la connaissance que l'économie nationale dans ses différents pans n'a pas pu être relancée ?

A.D. : Je pense que c'est peut-être trop simplifier les choses si on posait la question en ces termes. Disons que les tentatives de mobilisation qui ont été faites n'ont pas donné les résultats attendus. Si on examine tout ce qui a été fait dans les domaines de la formation, dans la recherche avec les dizaines de réformes, de textes, d'institutions, c'est énorme, mais tous les ingrédients n'étaient pas là. Des éléments importants du puzzle manquaient et en particulier une vision systémique où toutes les composantes et tous les acteurs sont impliqués, coordonnés et suffisamment motivés pour jouer le jeu a manqué. C'est cet écosystème qui a douloureusement manqué. C'est aussi une question d'incompétence. On peut citer plusieurs exemples où des décisions importantes dans des secteurs liés à l'économie de la connaissance ont été prises par des responsables sans aucune base de compétences, ont été prises et engagé l'avenir du secteur dans des voies sans issues. Il faut souligner, par ailleurs, que le modèle de l'économie de la connaissance est très inclusif. Il repose aussi massivement sur l'implication pleine et entière de la jeunesse. L'approche par les startups (avec tous autres mécanismes : incubateurs, accélérateurs, fin Tech, etc.) adoptée par l'Algérie qui mobilise ce formidable réservoir de créativité, d'innovation et d'entrepreneuriat notamment dans la transformation digitale est très importante. Elle devra impliquer tous les autres secteurs. Une stratégie est néanmoins nécessaire pour en faire une porte d'entrée par ce que certains appellent l'économie des plateformes et un driver majeur de tous les autres secteurs. Mais chaque secteur doit avoir sa propre stratégie qui tienne compte de ses spécificités et son inscription dans des chaînes de valeurs mondialisées.

Q.O. : Si le concept de l'économie de la connaissance a fait son apparition dans le paysage politique algérien il y a de cela plus de deux décennies, il n'a par contre jamais évolué pour devenir une démarche politique claire. Pensez-vous qu'adoptée en tant que telle, cette «économie» aurait bousculé des pratiques, changé des mentalités et redéfini la gouvernance ?

A.D. : D'abord, dire qu'il a fait son apparition sur la scène politique, c'est aller un peu vite en besogne. Comme je le disais, il est resté au niveau de l'institution consultative au niveau de saisine. Il n'a pas été discuté dans les instances politiques décisionnelles, à ma connaissance, ou tout au moins rien qui ne s'est transcrit dans les discours et les documents publics. Je pense que si nous avons porté ce concept pendant presque deux décennies, c'est bien la preuve que nous pensons que son adoption aurait fait la différence, mais bien entendu en l'adaptant à la réalité nationale. D'ailleurs aucune des expériences que nous avons examinées de par le monde ne l'a importé «clé en main». Son adoption aurait permis, à mon avis, au moins de remobiliser le formidable capital connaissance dont dispose le pays aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays pour en faire un véritable facteur de croissance accélérée et non par une croissance molle tirée essentiellement par les hydrocarbures. C'est à notre avis aussi une voie privilégiée pour sortir l'Algérie du piège des économies à revenus intermédiaires (the middle income trap) sachant qu'il lui est difficile d'être compétitive sur la base des bas salaires. Cela aurait montré la nécessité d'une vision à long terme que les expériences par le monde ont montré comme le modèle de la Malaisie, longtemps classée première dans les pays en développement sur la grille de l'économie de la connaissance. Cela aurait amené à revoir les institutions, pour créer un climat incitatif (la notion de climat des affaires que l'on trouve partout y est totalement intégrée d'ailleurs) imposant de nouvelles formes de gouvernance. Il faut ajouter que l'économie de la connaissance c'est aussi bâtir un climat de confiance. Tout cela est bien détaillé dans l'ouvrage.

Q.O. : Le livre est préfacé par une sommité de l'innovation aux Etats-Unis et dans le monde -Belgacem Haba- qui a écrit à propos de l'économie de la connaissance, comme vous l'avez évoqué plus haut : «la comprendre, l'appliquer et réussir son implémentation(...) dans un contexte où une multitude d'obstacles et écueils se dressaient contre son acceptation(...)» que «ces obstacles (qui) sont aussi variés que la résistance au changement, les effets de la rente pétrolière, la crainte du lendemain, l'hésitation devant le renouvellement, les verrous bureaucratiques, le jeu politique...». Selon vous, ce sont tous ces obstacles qui ont fait que l'expérience de l'agriculture algérienne a été non seulement abandonnée mais n'a jamais été menée dans d'autres secteurs ?

A.D. : Effectivement notre illustre compatriote et ami Belgacem Haba a eu l'amabilité d'accepter de préfacer notre ouvrage et nous lui en sommes très reconnaissants. Ces facteurs qu'il énumère ont certainement joué contre son adoption dans d'autres secteurs comme nous l'avons indiqué plus haut. Tous ces obstacles ont été longuement expliqués dans les chapitres qui traitent d'une manière détaillée pour ce qui concerne le secteur de l'agriculture et du développement rural. Il y a d'autres facteurs qui ne sont pas forcément internes ne sont pas à négliger et il n'est pas interdit de penser que des influences externes aient joué contre son adoption. Une analyse encore plus fine et approfondie pourra en détecter beaucoup d'autres. Pour les autres secteurs, notamment ceux du public, l'absence de choix clair de cette option au niveau central a induit que plusieurs organisations ont empêché de facto son adoption. Le rôle des moteurs «les drivers» internes est vital dans l'appropriation et l'accélération des performances de l'économie de la connaissance et ces moteurs ont manqué : ils sont d'ordre économique mais aussi d'ordre sociologique, culturel et politique. En dépit de tout cela, l'Algérie semble avoir progressé sur l'indice de l'économie de la connaissance pendant la période1995-2012 grâce à la progression de certains piliers comme l'éducation et les TIC. Ce qui a tiré constamment vers le bas, c'est le régime institutionnel, c'est-à-dire le mode de gouvernance. La faiblesse de l'innovation y a aussi contribué.

Washington

Biden reprend ses fonctions présidentielles après une brève hospitalisation

Joe Biden a repris vendredi ses fonctions présidentielles, qu'il avait transférées pendant une heure et vingt-cinq minutes à la vice-présidente Kamala Harris, le temps d'une anesthésie, a annoncé la Maison Blanche.

Le président des Etats-Unis, qui a subi une coloscopie «de routine», a parlé avec Kamala Harris et avec son directeur de cabinet «à environ 11H35 ce matin (Il) était de bonne humeur et a repris ses fonctions à ce moment-là», a tweeté la porte-parole de l'exécutif américain Jen Psaki. Elle a précisé que Joe Biden restait pour l'instant à l'hôpital Walter Reed, près de Washington, pour la suite d'un bilan de santé «de routine».

La Maison Blanche a précisé qu'il avait transféré ses prérogatives à la vice-présidente à 15H10 dans les conditions prévues par la Constitution américaine. Pour la première fois, une femme a donc - brièvement - exercé les prérogatives présidentielles aux Etats-Unis. Vendredi, le programme du président, qui fête ses 79 ans samedi, prévoyait qu'il gracie deux dindes pour Thanksgiving conformément à la tradition, avant de partir en week-end.

L'actualité promettait d'être dominée par un vote du Congrès sur un grand projet de dépenses sociales avant que ne tombe, à 06h00 du matin, un communiqué laconique de la porte-parole de la Maison Blanche. «Plus tard dans la matinée le président ira au Walter Reed Medical Center pour son bilan de santé annuel de routine», écrivait Jen Psaki.

«ROUTINE»

Un peu plus tard, la Maison Blanche précisait que le président allait «subir une coloscopie de routine» dans cet hôpital tout proche de Washington. Cet examen, destiné à repérer des anomalies du côlon, s'inscrit dans le cadre du premier bilan de santé du président. Les détails de ce check-up seront publiés dans l'après-midi, heure de Washington, a précisé l'exécutif américain.

«Comme cela a été le cas lorsque le président George W. Bush a subi la même intervention en 2002 et 2007, et conformément à la procédure prévue par la Constitution, le président Biden transfèrera ses pouvoirs à la vice-présidente pour une courte période, pendant qu'il est sous anesthésie», avait ajouté l'exécutif. Joe Biden s'appuie plus précisément sur le 25ème amendement de la Constitution américaine. Ce texte prévoit que lorsque le président n'est pas «apte» à exercer ses fonctions, il transfère ses «pouvoirs et charges» au vice-président, qui les exerce jusqu'à ce que le locataire de la Maison Blanche signale qu'il est à nouveau en mesure de les assumer. L'ancienne porte-parole de Donald Trump, Stephanie Grisham, sous-entendait dans un récent livre que le milliardaire républicain avait également subi une coloscopie pendant son mandat, mais qu'il avait gardé l'intervention secrète.

TRANSPARENCE

M. Biden, qui ne fume pas et ne boit pas, est entièrement vacciné contre le Covid-19, et a reçu sa troisième dose fin septembre. Plus vieux président de l'histoire des Etats-Unis, il a fait savoir publiquement qu'il comptait se représenter en 2024. Son âge alimente toutefois les spéculations sur le fait qu'il pourrait renoncer.

Cet examen médical était très attendu par la presse américaine. Joe Biden a promis la plus grande transparence sur son état de santé, alors que certains partisans de Donald Trump ne perdent aucune occasion de s'interroger publiquement, de manière plus ou moins détournée, sur sa santé physique et sa lucidité.

Le démocrate avait été déclaré «en bonne santé» et «vigoureux» par son médecin fin 2019, au moment où il était candidat à la primaire de son parti. Il a connu toutefois une alerte de santé grave en 1988. Transporté en urgence à l'hôpital après une rupture d'anévrisme, un prêtre avait été appelé pour lui donner les derniers sacrements. Si Joe Biden ne se représentait pas, Kamala Harris, 57 ans, serait considérée comme une candidate naturelle du camp démocrate, même si jusqu'ici, la plupart des observateurs dressent un bilan mitigé de son mandat de vice-présidente.

Un convoi militaire français bloqué au Burkina Faso par des manifestants

Un convoi de troupes françaises au Burkina Faso a été arrêté vendredi en route vers le Niger par une barricade humaine de manifestants opposés à l'implication de la France dans un conflit régional avec des djihadistes. La colère monte dans l'ancienne colonie française face à l'incapacité des forces burkinabè et internationales à empêcher la montée de la violence des militants islamistes. Les forces de sécurité de l'État ont subi dimanche leur plus lourde perte depuis des années lorsque des hommes armés ont tué 49 policiers militaires et quatre civils. Des centaines de personnes se sont massées sur la route pour bloquer le passage des blindés français dans la ville de Kaya.

L'un tenait une pancarte manuscrite qui disait : «Kaya dit à l'armée française de rentrer chez elle. Les véhicules français ont finalement quitté la route dans une zone protégée par des clôtures métalliques, où ils sont restés en fin d'après-midi. Certains des manifestants ont exprimé des théories du complot courantes au Burkina Faso et dans les pays voisins, alléguant que les Français travaillent avec les militants. «Nous leur avons demandé d'ouvrir leurs véhicules pour que nous ayons une idée du contenu», a déclaré un manifestant, Bassirou Ouedraogo. «Nous savons ce qu'il y a à l'intérieur : des objets suspects.» Le convoi a rencontré des manifestations similaires dans d'autres villes, mais a pu continuer jusqu'à Kaya, selon des témoins.

Une source à l'ambassade de France dans la capitale Ouagadougou et une source de l'armée française ont confirmé la situation à Kaya mais n'ont pas donné plus de détails. La France est intervenue au Mali voisin en 2013 pour repousser une insurrection islamiste qui s'était emparée du nord du désert du pays et a depuis maintenu des milliers de soldats dans la région. Mais des militants liés à al-Qaïda et à l'État islamique ont pu renforcer leur présence et s'étendre dans des pays comme le Burkina Faso et le Niger. La France est actuellement en train de réduire de moitié environ ses effectifs de troupes au Sahel, à environ 2.500 à 3.000 soldats, alors qu'elle cherche à transférer davantage de responsabilités aux armées locales et à un groupe de travail européen multinational.

Unesco

Le Maroc éjecté, une autre défaite à l'international

Le Maroc a perdu, mercredi, son siège au sein du Conseil exécutif de l'Unesco n'ayant pas réussi à réunir suffisamment de votes favorables, subissant ainsi une nouvelle défaite politique sur le plan international.

Le Maroc ne siègera plus au Conseil exécutif de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) ayant obtenu moins d'une centaine de votes au cours d'une élections tenue le 17 novembre en cours. Samir Addahre, ambassadeur du Maroc à l'Unesco qui s'était porté candidat pour cette élection a dû céder le pas. C'est le Koweït qui a pris la place du royaume du Maroc au conseil avec un total de 153 votes. Il est suivi de la Jordanie (126 votes) et de l'Egypte (130 votes).

Au-delà de la possibilité d'occuper un siège au sein de l'Unesco, la candidature au Conseil exécutif de cette organisation est une opportunité de mesurer l'aura des pays en lice.

Le Maroc qui enregistre une nouvelle défaite sur le plan international, ne semble manifestement pas attirer la sympathie des membres de cette organisation. Et à l'Unesco, comme ailleurs, les revers semblent cinglants et surtout successif s pour ce pays. Fin octobre dernier, le Sénat américain a décidé de bloquer les fonds destinés à appuyer la participation marocaine aux manœuvres militaires conjointes ou multilatérales. L'institution américaine a conditionné le gel de cette mesure par la conclusion d'un accord de paix entre le Maroc et le Sahara occidental. Un mois plus tôt, le Tribunal de l'Union européenne a prononcé l'annulation des deux accords de pêche et d'agriculture liant le Maroc à l'Union européenne et étendus au Sahara occidental occupé. Le tribunal a estimé que ces accords avaient été conclus en violation de la décision de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) de 2016 et sans le consentement du peuple du Sahara occidental. La réputation du Maroc, assez peu reluisante, notamment ces derniers mois s'expliquent, visiblement, par les nombreuses atteintes commises dans les territoires sahraouis occupés depuis la reprise des hostilités avec le Front Polisario, il y a déjà plus d'un an.

Les atteintes également dénoncées par différentes organisations internationales et qui concernent des citoyens marocains expliquent elles aussi l'impopularité, de plus en plus palpable, du royaume sur le plan international. Les efforts déployés par le Maroc pour soigner son image à l'international ne semblent pas porter leu rs fruits. En témoignent, les tribulations passées et celles à venir.

Le paradis que nous voulons

Par Arezki Derguini

2ème partie

Notre paradis terrestre est peuplé d'es claves dont nous apprécions la dis crétion. Notre volonté s'y croit souveraine. Nous en oublions ce que nous coûtent l'entretien et le développement d'une telle armée. Signalons en passant que seule la coopération entre humains peut s'avérer supérieure à la coopération des machines si elle se donne les moyens de s'incorporer les machines artificielles qu'elle a créées. La machine objectivée, mais non matérialisée, la machine idéelle, est le moyen que l'humain a de se projeter devant lui. En se l'incorporant, en donnant corps à cette machine, plutôt qu'en le matérialisant dans un objet, il redonne à l'humain l'unité du geste et de l'énergie que l'objectivation matérialisée avait tendance à séparer. Il s'agit de remettre la machine dans le corps humain, le corps social, au lieu de l'externaliser. Il s'agit d'interrompre le processus d'exosomatisation à sa dernière étape : ne pas avoir besoin de matérialiser la machine et d'externaliser l'intelligence artificielle et donc d'avoir un besoin croissant d'énergie fossile. Il s'agit de savoir opérer comme la machine sans substituer de machine objective à la machine humaine de sorte à obtenir une distribution moins inégalitaire des machines. Il y a là un savoir-faire des sociétés d'Extrême-Orient que n'ont pas appris celles d'Occident.

Prenons l'exemple des «externalités néga tives» des économistes, telles les pollutions et autres dégradations de l'environnement, qui opposent l'économie et l'environnement, la chose privée et la chose publique, les intérêts particuliers et collectifs, le court terme et le long terme. Tout ceci que l'on tenait séparés, commence à se mélanger et à mal faire. Comment corriger les dommages quand les profits passés des premières révolutions industrielles ne peuvent pas être mis en balance des préjudices actuels, quand les profits et les pertes actuels divisent l'humanité ? Pourra-t-on dans une telle situation échapper à *la justice corrective objective et naturelle du système Terre* qui ne distinguera pas le juste de l'injuste, le mort et le vivant ? Les dégâts ne pourront pas être réservés à la partie la plus vulnérable de l'humanité, une partie de l'humanité ne pourra pas continuer de se réserver les profits en se débarrassant des coûts sur l'autre partie. Beaucoup ne semblent pas prendre conscience que les conséquences négatives de l'industrialisation ont établi la solidarité de destin de l'humanité dans le système Terre et la nécessaire unité d'action. L'humanité est une et elle est solidaire du système Terre. Ce sont les équilibres du système Terre qui sont en jeu, ils affecteront l'ensemble de l'humanité et pas seulement une de ses parties. Le désastre commencera, mais ne s'arrêtera pas aux îles Tuvalu. Les conséquences des externalités négatives sur les milieux les plus fragiles finiront par affecter les milieux les moins exposés. Le CO2 émis en Chine ou aux USA contribuera aux typhons aux Philippines comme aux sècheresses au Sahel, qui pousseront les populations des milieux les plus affectés par le réchauffement climatique vers les milieux les moins touchés.

Dans les démocraties politiques, la justice climatique en appelle aux mobilisations citoyennes[6]. Ses mobilisations sont parvenues à obtenir certains résultats : les citoyens néerlandais ont contraint leur État par l'action judiciaire à respecter ses engagements climatiques. Les pouvoirs exécutifs des démocraties politiques ne pourront plus autant jouer des effets d'annonces. Ce qui ne sera pas sans retour sur les citoyens, qui devront avoir des comportements plus cohérents avec leurs engagements politiques. Dans le cas contraire, le pouvoir judiciaire devra se rendre à l'évidence qu'il ne peut contraindre le pouvoir politique. Comme ce fut le cas en Allemagne avec l'affaire du paysan péruvien et de l'énergéticien allemand RWE, la justice se rangea du côté du pouvoir politique[7].

Mais comme il a été soutenu plus haut, le plus gros problème de la justice climatique oppose les producteurs et les consommateurs, les riches et les autres, dans l'incohérence du comportement citoyen et cela l'échelle planétaire : la citoyenneté s'arrête au seuil de l'économie. Il se passe ainsi que ce que souhaite le citoyen ne recoupe pas ce que veulent séparément le consommateur, l'investisseur et le producteur. Les médias parlent alors de « société civile », une catégorie qui se surajoute à celles du citoyen, du producteur et du consommateur, façon de les maintenir séparés, de séparer la société politique de la société. Le politique pourra ensuite les assembler sous l'autorité discrète des producteurs globaux. Le consommateur a le souci de son pouvoir d'achat, l'investisseur des bénéfices de son épargne, le producteur de son profit et de son capital. De façon générale, les citoyens, les consommateurs, les investisseurs et les producteurs, ne regardent pas dans la même direction, ne regardent pas ce qu'ils font ensemble. Que cela soit au niveau des marchés nationaux ou du marché mondial[8]. Bien sûr la « science économique », avec sa logique atomistique et ses assemblages, vous expliquera pourquoi il vaut mieux pour le citoyen de séparer le consommateur de l'investisseur et du producteur, que les institutions supposent un comportement social et que ce sont les institutions qui déterminent le comportement rationnel. Les sciences économique, politique et la psychologie[9] se sont entendues pour compartimenter le comportent de l'individu, lui fabriquer des institutions, rationaliser son comportement, qui conforteront ses comportements séparés pour qu'une logique d'ensemble puisse s'objectiver et lui échapper. Et c'est ce compartimentage des différents comportements de l'individu et leur assemblage qui posent désormais problème. Ce sont certaines de ses dispositions qui conduisent l'humanité à la catastrophe planétaire, c'est cette logique basée sur le principe de non-contradiction qui veut séparer le monde des idées de celui réel de l'expérience, le plaisir de la souffrance, le paradis de l'enfer et la justice de l'injustice.

Dans les sociétés riches et vieillissantes, ceux qui polluent le plus sont une minorité. D'après les dernières données du World Inequality Lab (WIL), l'économiste Lucas Chancel calcule que les 1 % les plus riches du monde émettaient 17 % des gaz à effet de serre de la planète en 2019. Les 10 % les plus riches du monde émettaient près de 48 % des gaz à effet de serre, tandis que la moitié la plus pauvre de la population mondiale n'en émettait que 12 %. Ainsi, les 1 % les plus fortunés émettaient chacun 110 tonnes de CO2 en 2019, les 10 % les plus riches 31 tonnes contre seulement 1,6 tonne pour les 50 % les plus pauvres[10].

Mais comme les plus riches représentent souvent le modèle de la majorité de la société, les individus n'aspirant qu'à s'enrichir, comment songera-t-on à restreindre leur mode de vie et à accepter les effets qu'une telle sobriété demanderait à la majorité ? *La fin du mois passera* ainsi *avant la fin du monde*. On continuera de dire à chacun ses préférences et ne songera pas à établir des préférences collectives qui limitent la consommation des plus riches et suscitent des investissements en faveur du plus grand nombre.

Tant que les citoyens ne se sentiront pas concernés en tant que consommateurs, investisseurs et producteurs, tant que des citoyens continueront de penser qu'ils pourront tirer à eux les profits et faire porter aux autres les coûts grâce à la séparation de ces personnages, les promesses politiques de maintenir la température à un niveau souhaitable ne seront pas tenues. *Et avec la crise climatique, ils doivent se sentir concernés en tant que citoyens du monde*. Ce qui affecte les îles Tuvalu, devrait être comme ce qui les affecte eux-mêmes. C'est de consommation mondiale de carbone et de production mondiale de gaz carbonique qu'il s'agit.

L'humanité a rendez-vous avec son destin, mais eu lieu de faire la guerre contre les dérèglements du climat qui menace son existence, c'est une guerre d'hommes contre d'autres hommes, et de nations contre d'autres nations qu'elle mène[11]. Au lieu de compassion, c'est d'égoïsme qu'il s'agit. La guerre contre les dérèglements du climat est d'abord une guerre contre des habitudes de consommation, contre la transformation des êtres vivants en esclaves et la multiplication des esclaves mécaniques en substitution aux esclaves humains. *L'humanité est appelée à un grand djihad* (djihâd en'nafs)*, mais elle préfère s'abandonner à ses petites guerres.*

Comment conduire l'humanité de ses petites guerres à celle contre les dérèglements climatiques ? Telle semble bien être le problème de grande stratégie qui devrait dominer l'esprit des puissants et des sages de ce monde. L'humanité n'ira pas franchement contre ses habitudes, elle s'efforcera de limiter ses souffrances, de transformer de bon cœur ses habitudes erronées. Un problème majeur de cette grande stratégie sera de conjuguer d'une nouvelle manière puissance et exemplarité. *Il s'agira de savoir pour quoi les humains accepteraient de se mesurer*. La puissance ne suffira plus à apporter l'adhésion. En fait depuis un certain temps puissance et exemplarité, puissance et autorité, ont commencé à dériver vis-à-vis l'un de l'autre. Il serait illusoire de croire que l'humanité puisse renoncer à la compétition pour la puissance, il s'agit de savoir *comment la puissance peut à nouveau progresser en étant mieux partagée*.

Les économistes du monde entier propo sent pour empêcher une hausse de température de l'ordre de 4 °C d'ici la fin du siècle un prix du carbone suffisamment élevé et pratiqué par une coalition de pays suffisamment large. Un prix du carbone établi autour 50 euros par tonne de CO2 semble suffisant aux yeux des économistes pour réduire la consommation de carbone et les émissions de gaz carbonique. Pour les Français qui émettent 6 tonnes de CO2 en moyenne, cela correspondrait à 300 euros par an, soit à peu près 1 % de leur pouvoir d'achat. Selon GOLLIER une telle politique n'exigerait pas une révolution des comportements, ou un abandon du système économique libéral ou de la démocratie. « Il s'agirait plutôt d'une décroissance très sélective, visant à mettre chacun face à sa responsabilité propre, pour aligner ses intérêts avec le bien commun. »[12]

Je ne crois pas qu'une telle approche qui élude la place des préférences collectives pour ne compter que sur l'État et le Marché, puisse être la panacée. Il reste qu'on ne peut pas envisager une révolution des comportements, mais que l'on peut amener un changement progressif des préférences collectives. Il faut bien se rendre compte qu'une politique du prix du carbone, autrement dit le marché du carbone, aura tendance à transformer tous les marchés. Une telle politique a donc besoin d'un contrôle du marché mondial et donc d'une adhésion des États et des producteurs globaux. Mais il n'est pas sûr que toutes les nations puissent disposer de la même possibilité de transformation progressive des préférences collectives. Le choc du réchauffement climatique, des crises économiques et sociales, réduisant les marges de manœuvre. L'Afrique a besoin d'une transformation plus rapide dont elle doit avoir les ressources. Ne disposant pas de structures sociales stables, elle doit envisager une stabilisation de ses préférences collectives, en faire son point de départ. Les préférences collectives qu'elle doit retenir doivent mettre en cohérence ses comportements de consommateur, d'investisseur et de producteur. Comme soutenu plus haut, il est urgent que nous revenions à nos traditions collectives, où les individus n'étaient pas autorisés à avoir des compétitions, des consommations et des investissements débridés. Il faut rendre aux collectivités une forme de propriété des ressources naturelles, copropriété avec l'État, et à la délibération collective marchande et non marchande les fonctions de consommation et d'investissement afin qu'un usage équilibré des différentes formes de capital ne conduisent pas à une concentration de la propriété des machines, à une polarisation du marché du travail, à une dégradation du capital naturel et par conséquent à des crises économique, sociale et écologique qui résultent de la destruction par le capital économique des autres formes de capital. L'Afrique a besoin avant tout d'une démocratie économique, où marché et délibération sociale et politique ne soient séparés que par commodité.

Vouloir le paradis sur terre, obtenir l'enfer.

« Le concept d'une transition énergétique heureuse est une utopie. L'opinion publique a été bercée d'une illusion aujourd'hui hautement inflammable, celle d'une transition écologique merveilleuse, qui créerait emplois et richesses pour tous, tout en redonnant à la nature son lustre d'antan. Cette caverne d'Ali Baba n'existe pas. »[13]

A suivre..

Dépolitiser l'enseignement du français

Enseigner le français en tant que langue vivante

Par Sofia Ghezali

3ème partie

Le fondamental de l'acte pédagogique sera, par conséquent, la mise en place des accompagnements pédagogiques nécessaires à l'épanouissement de « la tête bien faite » et, par conséquent, à l'agencement sans hiatus et avec une meilleure fonctionnalité du savoir nouvellement conquis dans le champ aperceptif de chaque élève.

-en misant sur le besoin d'apprendre de chaque élève, de rechercher, de découvrir et d'innover. A ce propos, l'acte pédagogique devra impérativement se centrer sur l'éveil ou sur le réveil de ce besoin parce qu'il constitue le terreau le plus sûr pour une avancée certaine dans la conquête du savoir;

-en l'orientant dans la construction de son savoir faire et de son savoir être face aux situations problèmes.

L'enseignant de Français devra à cet effet soutenir et assister son élève dans son cheminement vers le progrès et dans l'évolution de sa démarche intellectuelle. Il le conseillera, l'orientera et coopérera avec lui dans sa tâche de s'approprier le savoir et de se forger des compétences et des qualifications.

Elaborer des diagnostics, repérer les atouts de chaque élève, circonscrire ses faiblesses, galvaniser son besoin d'apprendre, orienter sa démarche intellectuelle pour une meilleure pertinence et instaurer entre lui et le savoir une médiation intime, telles devraient être les exigences de la mission de l'Enseignant de Français. L'acte pédagogique, s'axant alors sur l'initiation de l'individu à pénétrer à l'intérieur du savoir pour y organiser ce qu'il devra connaître et pour que se définisse progressivement ce « terreau » cognitif qui permettra aux investigations ultérieures de s'exprimer, favorisera :

-l'appropriation du savoir créatif de savoir faire en initiant l'esprit à prendre acte de ses erreurs, de leurs causes et de leurs conséquences et à aménager ses essais en vue de développer cette mentalité scientifique au moyen de laquelle il vaincra l'artificialisme que génère l'enseignement «enseignemental» qui risquerait d'interférer dans le cours. Il apprendra dès lors à voir dans les notions apprises, une invitation à aller au-delà de ce qu'il connaît pour affronter ce qu'il ignore encore;

-l'association des connaissances, leur agencement dans le champ aperceptif et leur intégration dans la dynamique de leur épanouissement. (L'optimisation de leur rentabilité étant de mise) ;

Il permettra ainsi, (l'acte pédagogique), aux compétences générales et aux qualifications spécialisées acquises, de ne pas se figer dans un temps qui passe, mais de se poursuivre dans une perspective de formation continue. Pour ce faire, il s'investira en sus de sa mission susvisée dans l'initiation de l'esprit à les organiser, à les actualiser et à s'en servir.

Cet acte pédagogique et toujours pour une meilleure pertinence, évitera à l'esprit de se cantonner dans le superficiel de la vérité « aprioriste », cette vérité victime d'encombrement où le vrai et le faux s'hostilisent. Il privilégiera, dans cette perspective, son accès au formel en l'initiant à mesurer, au fur et à mesure de son évolution psychologique, (savoir-être) et cognitive, (savoir-faire), la pertinence de sa démarche intellectuelle, à en analyser la fonctionnalité et à en authentifier l'efficacité. Il l'incitera à vivre son apprentissage comme une expérience en entretenant la dimension de l'effort intellectuel authentique, (à l'aboutissement duquel collaborent le raisonnement logique et le jugement méthodique), en appréciant la portée et la faisabilité des résultats escomptés, en développant son sens de la responsabilité, en dynamisant ses efforts d'investigation pour concevoir la vérité, en vitalisant sa prédisposition à connaître pour connaître plus. Ne perdant pas de vue que la relation élève / savoir, par souci d'une efficacité optimum, devra se déployer en avancées cycliques, en retour et en nouveaux départs, en (rappel de ce qui a été enseigné puis en embrayage sur de nouvelles connaissances) et devant être une authentique relation didactique entre l'enseignant et l'enseigné, l'acte pédagogique sera une perpétuelle recherche-action féconde en valeurs éducatives.

Prospectif, il s'inscrira alors dans la recherche de solutions à un défi majeur, la réussite scolaire. Différencié et engagé, il évoluera selon trois phases essentielles :

-l'authentification des préoccupations de chaque élève, (ses ambitions, ses aspirations, ses besoins et ses contraintes) ;

-l'identification du niveau de développement de son capital cognitif et de la capacité d'influence de celui-ci sur la performance de l'intelligence pratique à développer ;

-l'autonomisation et l'auto orientation de sa démarche intellectuelle prospective afin qu'il subordonne le développement de son besoin d'apprendre à un enrichissement des connaissances conquises pour les actualiser.

L'acte pédagogique qui sous tend le cours de Français générateur de performance devra être stratégique et inventif.

Stratégique et inventif, l'acte pédagogique qui sous tend le cours de Français animera un enseignement qui initiera l'esprit, non seulement à construire un savoir mais aussi à apprécier la faisabilité de ses jugements et à contrôler la pertinence de ses décisions, à se forger en somme un comportement de scientifique. Il l'aidera de la sorte à réaliser progressivement sa maturité intellectuelle et à devenir l'artisan de sa propre formation.

Il en fera, pour que se définisse la plus éloquente expression de son élan créateur, un esprit;

-capable de se défaire du marasme de l'inadaptation;

-déterminé à autopsier les situations-problèmes auxquelles il s'affrontera;

-apte à évaluer et à développer ses atouts intellectuels, (son capital cognitif et son intelligence pratique*);

*Intelligence pratique : ressort psychologique qui lui permet de s'adapter aux circonstances, nanti d'arguments à leur opposer et de s'en accommoder avec subtilité.

-en mesure de cerner les faiblesses qui risqueraient d'affecter son complexe psycho-intellectuel et de les évacuer;

–disposé à ne plus se figer dans des attitudes confuses ou contradictoires et à promouvoir son capital culturel, (cognitif et comportemental), pour être en mesure de communier de façon franche avec le progrès.

IL DEVRA ÊTRE, AUSSI, DIFFÉRENCIÉ ET ENGAGÉ

Différencié et engagé, l'acte pédagogique incitera les élèves à conjuguer leurs efforts intellectuels pour satisfaire leurs objectifs communs. Il favorisera, à cet effet, l'apprentissage en coopération auquel chacun d'eux contribuera en fonction de ses potentialités psycho-intellectuelles et ses disponibilités cognitives et où chacun d'eux vivra son apprentissage comme une expérience.

Différencié, l'acte pédagogique sous tendant l'enseignement du Français permet d'assurer une répartition équilibrée entre élèves forts et élèves faibles, soit généralement (1/3 pour 2/3).

Engagé, il créera une dynamique interactive axée sur la coopération, (accordant ainsi la primauté au travail collectif) et non sur la compétition qui, elle, accorde la primauté au travail individuel. Cette dynamique sera génératrice de solidarité et d'entraide entre les uns et les autres. (Souvent, un élève en difficulté d'apprentissage comprendra mieux les explications que lui prodiguera un de ses pairs parce que ce dernier saura user de la pédagogie appropriée à la circonstance).

Dès lors, personne ne sera favorisé au détriment de l'autre et tout un chacun se sentira foncièrement valorisé, (il ne faut pas perdre de vue que dans un groupe d'individus hétérogène, rares sont ceux qui peuvent être les meilleurs dans toutes les disciplines d'étude, mais chacun peut au moins en gérer une convenablement).

Désormais, le succès du groupe dépendra, conséquemment, du succès de chacun dans son apprentissage et chacun ne pourra atteindre son but personnel que si l'équipe réussisse sa mission. L'effet est évident, tous les élèves se complétant les uns les autres, s'investiront dans l'aboutissement d'une mission commune. Désormais, une éthique de la coopération prendra forme.

D'obstacle qu'elle fut, où « le chacun pour soi » était la règle d'or, elle sera le moyen qui permettra à la conscience collective de s'exprimer au profit du succès pour tous. Cependant et pour que le groupe n'évolue anarchiquement, il conviendra d'assurer à tout un chacun d'entre eux, un véritable accompagnement éducatif, (évaluation et orientation systématiques de la démarche intellectuelle développée).

Cet accompagnement permettra d'opérer des corrections de parcours pour mieux soutenir la réussite scolaire de tous tout au long de leur cursus scolaire et de nourrir en tout un chacun le statut de partenaire du contrat éducatif préoccupé par l'aboutissement de son projet éducation / apprentissage pour tous.

Recherche-action, la pédagogie de l'acquisition des compétences générales et des qualifications spécialisées en langue française, devra initier l'élève à hiérarchiser ses intérêts, (la mobilité de ceux-ci devant par nature en tête d'affiche), et donc à les prioriser les uns par rapport aux autres tout en observant à l'endroit de cette hiérarchisation et de cette propriétarisation les restrictions d'une prudence soucieuse d'efficacité. Elle, (la pédagogie de l'acquisition des compétences générales et des qualifications spécialisées en langue française), fera en sorte que la violence des intérêts épars laisse la place à ceux que l'élève aura ordonnés parce qu'ils lui permettront de se livrer, convaincu, à la conquête du succès, (l'accomplissement du savoir).

Se livrer convaincu à la conquête du succès et jouir de l'accomplissement du savoir est une entreprise du possible humain. Néanmoins l'individu ne pourra s'y engager que s'il est convenablement outillé pour ce faire. Il devra, dans cette perspective, apprendre d'une part à s'épanouir par le libre développement, (self gouvernement), c'est à dire à s'épanouir sans éprouver ni gêne ni complexe qui d'ailleurs amoindrissent l'intérêt et relativisent l'objectif et d'autre part, à explorer l'abstrait sans pour autant s'installer dans cet aprioriste qui dilue le formel. Il conjuguera, à cet effet, son effort de réflexion dans son effort de création en circonscrivant les hypothèses et en définissant les intérêts. Cela suppose que la pédagogie concomitante à cette préparation, doive requérir l'attention volontaire, l'orienter et la canaliser. Il s'agit d'encadrer efficacement l'évolution des activités de juger avec méthode et de raisonner logiquement. De la sorte, elle développera en l'esprit la capacité d'user avec lucidité, perspicacité et responsabilité de ce qu'il aura appris. Du point de vue réformiste, la pédagogie qui animera le cours de Français s'organisera de manière à ce qu'elle forme une «tête bien faite» et proscrive l'idée de la «tête bien pleine». S'inscrivant dans cette perspective, elle apprendra à l'esprit à faire appel à la fois au jugement, au raisonnement et à la mémoire, à mettre de l'ordre dans ses réflexions, à se situer au centre des idées novatrices et réformatrices et à s'élever de l'inquiétude vers la prise de conscience.

A suivre

TÉBESSA

Les vendeurs informels maîtres des lieux

Ali Chabana

Vaille que vaille, des dizaines de jeunes vendeurs à la sauvette défient les interdictions et autres intempéries, en se partageant les espaces, les étals de fortune dressés tout au long des trottoirs, la place de la Victoire en est l'exemple parfait, d'un marché de l'informel envahissant, une réalité socio-économique incontournable. « Même si on me chasse, je reviendrai, ça va de mon gagne-pain, je n'ai pas d'autre boulot, mon étal d'articles vestimentaires est ma seule source de vie », dira Walid, le ton résolu, lui qui a bourlingué partout, sans réussir à se stabiliser, le travail précaire n'est qu'un choix imposé par la dureté du quotidien selon lui. Dès les premières heures de la journée, les vendeurs, tout acabit, entament l'occupation systématique des espaces, ils viennent de partout, même des quartiers périphériques. Des commerçants occasionnels, qui par habitude deviennent des permanents, rien ne semble les décourager, parfois c'est toute une fratrie qui se retrouve versée sur le marché informel du travail, faute de mieux, « J'ai deux frères moins jeunes que moi, qui exercent dans la vente de légumes et fruits et dans la friperie. C'est ainsi qu'ensemble nous aidons nos parents à subvenir. Personnellement, j'ai tenté ma chance dans un poste d'agent de sécurité dans une entreprise publique, mais trop de pression m'a fait renoncer à l'emploi.» avoua Belgacem trentenaire, l'air jovial, habitant toujours le domicile familial et d'ajouter : « Vous voyez, avec ce que je gagne, j'arrive tout juste à satisfaire aux dépenses et autres charges, louer un appartement pour pouvoir bénéficier d'une certaine indépendance, c'est un rêve.»

Le long de la muraille byzantine, près du marché couvert ou encore, dans ces nombreuses ruelles de l'ancienne ville, le commerce informel fleurit à vue d'œil, même la pandémie du coronavirus n'a pu le déloger, nos amis revendeurs en ont décidé ainsi. « Depuis mon jeune âge, après avoir été renvoyé de l'école, j'ai pris ce chemin, malgré moi, il m'était difficile de demeurer inactif. Auparavant j'ai travaillé comme apprenti dans une boulangerie, une expérience infructueuse, puisque le gérant de l'établissement m'a congédié pour insuffisance de rendement.» nous révéla Amine, bien installé derrière sa table de produits cosmétiques. A voir tous les étals, on se croit dans une foire à ciel ouvert, bariolée de toutes les couleurs, en ce mois de fin d'automne, sous un ciel gris, les vendeurs s'entraident entre eux, ils s'affairent à monter leurs étals, ici on ne badine pas avec l'assistance mutuelle, qui n'est pas un vain mot, tout s'apprend sur le terrain. « Oui on s'aide entre nous, c'est tout à fait normal, au vu de la situation sociale de chacun de nous, la vie est de plus en plus dure, donc l'élan de solidarité nous rend plus résistants, face aux difficultés de tous les jours.» confirma Ahmed, un vieux de la vieille, bien endurci et qui selon ses propres propos a appris à courber le dos, mais ne jamais céder devant les problèmes. Pendant ce temps, les heures s'égrènent et nos chers revendeurs sont encore là, scrutant l'horizon, l'oreille attentive, le regard tourné vers demain, en pensant à un avenir plus clément.

Trafic de psychotropes, une arrestation

Exploitant des informations, selon lesquelles deux frères faisaient dans le commerce illégal de produits hallucinogènes, dans un quartier du chef-lieu. Les policiers de la 3eme sûreté urbaine arrêtèrent l'un d'eux, la perquisition de son domicile s'est soldée par la saisie d'un total de 1058 comprimés de psychotropes. Présenté devant le tribunal de Tébessa, le dealer a été écroué, a-t-on indiqué dans le communiqué de la cellule de presse de la police. Pour rappel, les services de la police ont eu à traiter plusieurs affaires liées au trafic de drogue. La position géographique de la wilaya de Tébessa l'expose directement aux activités des narcotrafiquants, à travers des réseaux transnationaux de contrebande.

A. C.

CONSTANTINE

Vers le raccordement de 70 exploitations agricoles au réseau électrique

Un projet de raccordement de 70 exploitations agricoles au réseau électrique, à travers 5 communes de la wilaya de Constantine, est en cours de concrétisation, a-t-on appris vendredi auprès de la chargée de communication de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de Ali Mendjeli.

« Ce projet concerne le raccordement de 49 exploitations agricoles relevant de la direction locale des Services agricoles (DSA) et 21 autres exploitations d'investisseurs privés », a précisé à l'APS, Wahiba Takhrist, affirmant que la satisfaction des demandes de raccordement des exploitations agricoles au réseau d'électricité, formulées au cours de l'année 2021, constitue « une priorité », conformément aux orientations du président- directeur général de Sonelgaz. Dans les détails, la responsable de la communication a indiqué qu'actuellement, le raccordement en cette énergie d'une exploitation a été mis en service, alors que les travaux de raccordement dans 14 autres ont été parachevés avec une mise en service prévue «incessamment» Aussi, les travaux de fourniture de l'électricité à 7 autres exploitations agricoles sont en cours de réalisation, tandis que le reste des demandes est en cours de traitement, a ajouté, Mme Takhrist, affirmant que le Groupe Sonelgaz s'emploie à soutenir les efforts d'investissement dans le secteur agricole et assurer le développement durable. La même source a indiqué qu'un montant estimé à 121 millions de DA a été alloué pour la concrétisation de ces projets, relevant que ces exploitations agricoles sont implantées dans les communes d'El Khroub, Ain Smara, Ouled Rahmoune et Ain Abid. S'agissant des demandes d'alimentation en électricité formulées par des investisseurs privés, la même source a souligné que 5 demandes ont été satisfaites avec les travaux et la mise en service du réseau électrique au profit de 5 fermes à Ain Abid, Ain Nahas, Benbadis, Ouled Rahmoune et Ain Smara. Elle a également affirmé que 3 demandes similaires ont été validées et les travaux d'installation du réseau électrique « sont en cours », indiquant que 31 millions de DA ont été alloués à ces projets.

BOUIRA

Un agriculteur meurt écrasé par son tracteur

Farid Haddouche

Un agriculteur, âgé de 43 ans, est décédé avant-hier, en fin de journée, dans un accident de tracteur, au village Belkat, dans la commune d'El Mesdour, située à une soixantaine de kilomètres, au sud-ouest du chef-lieu de wilaya. La victime alors qu'elle effectuait des travaux agricoles avec son tracteur, et pour une raison inconnue, l'engin en abordant une pente s'est brusquement renversé. Le dramatique accident provoqua la mort sur place du conducteur. Les sapeurs-pompiers de l'unité secondaire de la daïra de Bordj O'khriss territorialement compétents, sont intervenus pour évacuer la dépouille à la morgue. La gendarmerie a ouvert une enquête afin de connaître les circonstances exactes de ce drame.

Un alpiniste coincé entre des rochers sauvé par les secouristes de Grimp

Le groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (GRIMP) du centre de la station climatique de Tikjda, a pu secourir avant-hier en fin de journée, un alpiniste. Ce dernier a et qui a été coincé entre les rochers du sommet montagneux de Timedouine. L'opération de sauvetage a duré plus de trois heure. Les sauveteurs ont, utilisé des techniques spéciales. L'alpiniste est en bonne santé, a affirmé le lieutenant Youcef Abdet chargé de la communication de la direction de la protection civile de la wilaya de Bouira. Un grand salut à l'équipe d'intervention pour le professionnalisme dans le travail et les efforts fournis.

F. H.

TIZI-OUZOU

Trafic de drogue, plusieurs arrestations

Une quantité de 1,731 kg de kif traité qui était en possession d'un réseau spécialisé dans le trafic de drogues, a été saisie à Tizi-Ouzou, par les forces de police, a indiqué vendredi dans un communiqué, la Sûreté de wilaya. Ce kif traité a été saisi lors d'une opération de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes menée, cette semaine, par la Brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues et de la Brigade de répression du banditisme, relevant de la Sûreté de wilaya, a-t-on précisé de même source. Outre cette drogue, les forces de police ont également saisi, lors de la même opération, un total de 946 comprimés psychotropes, des armes blanches de catégorie 6, une somme de 125.000 DA, revenu de la vente de ces drogues, ainsi que des téléphones portables, a-t-on ajouté. Les personnes impliquées dans cette affaire, au nombre de 6 et âgées de 30 à 42 ans, organisées en réseau spécialisé dans le trafic de drogues, ont été interpellées par la police et présentées au parquet de Tizi-Ouzou, jeudi, selon le même communiqué. Elles ont été placées en détention préventive pour les chefs d'accusation de «détention de drogues et psychotropes à des fins de commercialisation», et «détention d'armes blanches de catégorie 6, sans motif légal», a signalé la Sûreté de wilaya.

Plus d'une centaine d'enfants en situation de danger

Un total de 116 enfants en situation de danger moral et physique a été enregistré à Tizi-Ouzou par les services de la Sûreté de wilaya depuis le début de cette année 2021, rapporte vendredi un communiqué de cette institution sécuritaire. Cent douze d'entre eux ont été remis à leurs parents tandis que 4 autres ont été placés dans des centres pour enfants, 1 au centre de rééducation de Boukhalfa et 3 au centre d'enfance abandonnée. La même source a ajouté que 65 enfants ont été victimes de violences dont 24 dans des affaires de coups et blessures volontaires, alors que le nombre d'enfants impliqués dans des affaires criminelles est de 41 dont 23 liées au vol et à la dégradation de biens d'autrui. L'année précédente 2020, il a été enregistré 108 enfants en situation de danger moral et physique dont 98 ont regagné leur domicile et 10 placés dans des centres pour enfants, est-il rappelé de même source. S'agissant du nombre d'enfants victimes de violences, il était de 53, dont 28 dans des affaires de coups et blessures, et ceux impliqués dans des affaires criminelles de 43 dont 16 dans des affaires de vols et dégradation de biens d'autrui.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 rabie ethani 1443

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h02	12h34	15h16	17h38	19h01

Leur nombre dépasse les 15.000

Des instructions pour intensifier la lutte contre les constructions illicites

J.Boukraa

Des instructions fermes ont été données par le wali d'Oran, M. Saïd Sayoud, pour faire face aux constructions illicites et toute forme d'extension illégale. Lors de l'exécutif de wilaya, le wali d'Oran a ordonné aux chefs de daïra et aux responsables du secteur de l'agriculture, la conservation des forêts d'intensifier la lutte contre les constructions illicites érigées sur des terres agricoles, le domaine forestier et même sur le foncier destiné à la réalisation d'équipement d'utilité publique. Le chef de l'exécutif a affirmé qu'il n'hésitera pas à ester en justice toute personne impliquée dans le squat des espaces publics. Lors de cette réunion, le chef de l'exécutif a insisté sur l'environnement et la préservation des espaces forestiers. Les responsables concernés ont été instruits de suivre et contrôler tout dépassement dans ce registre, tout en prenant les dispositions qui s'imposent dans de telles situations.

Tout comme de nombreuses villes du pays, à l'image de la capitale, Oran déploie d'énormes efforts pour éradiquer les bidonvilles et les autres constructions anarchiques et érigées illégalement, dont le nombre dépasse les 15.000 habitations à Oran. Un vaste programme d'habitat, tous types confondus, a été d'ailleurs dédié. Suite aux dernières opérations de relogement, le nombre d'habitations illicites a explosé. Pour plusieurs citoyens, demeurer dans des bidonvilles est synonyme d'une attribution imminente d'un logement ou du moins une pré-affectation. Certains individus profitent des week-ends pour construire de nouveaux taudis dans l'espoir de bénéficier de logement dans le cadre des opérations de relogement lancées par les pouvoirs publics dans le cadre du programme de lutte contre l'habitat précaire. Dans ce cadre, plusieurs opérations de démolition de constructions illicites ont été organisées. Ainsi et depuis le début de l'année en cours, plus de 400 constructions illicites dont des constructions inachevées, des extensions illicites, entre autres, ont été démolies en collaboration avec les services de l'ordre. La campagne s'inscrit dans le cadre de la lutte contre le phénomène de détournement des terres agricoles. Ces constructions situées au niveau des terrains agricoles et autres domaines publics ont été érigées en violation de la loi. Le wali d'Oran avait insisté, à plusieurs reprises, à plus de rigueur dans l'application des lois contre toute forme d'agression sur les terres agricoles et autres domaines. Les nombreuses sorties du wali d'Oran, depuis son installation à la tête de la wilaya, ont permis au responsable de l'exécutif d'avoir un large aperçu sur la prolifération des constructions illicites sur les terres agricoles et sur le domaine forestier. Ce constat a été a l'origine de la décision prise par le wali pour s'attaquer au phénomène et de poursuivre les opérations de démolition de toutes les constructions érigées sur le domaine public. A ce titre, et selon des sources proches des services techniques de la commune d'Oran, toutes les communes de la wilaya ont été instruites pour procéder à une opération de recensement de ces constructions illicites.

De son côté, la wilaya d'Oran informe qu'elle détient un recensement de tous ces sites ainsi que de leurs habitants, lesquels seront seuls pris en considération lors des opérations de relogement de ces sites. Les services de la wilaya avaient avertis à maintes reprises que ces derniers risquent de se voir délogés même si besoin par la force publique et de se voir poursuivre en justice. Cet avertissement vise également toute personne qui intervient dans les tentatives de construction de nouvelles habitations illicites pensant que les pouvoirs publics sont occupés par les opérations de relogement en cours. Les services de la wilaya disposent de toutes les données vérifiées et complètes recensant les occupants des sites précaires devant être touchés par les prochaines opérations de relogement. Les constructions illicites constituent un véritable casse-tête pour les autorités locales, qui sont dans l'obligation d'être vigilantes en permanence pour tenter de déjouer toute tentative de construction et/ou d'extension illicite.

Lutte contre la Covid-19

La vaccination, entre consentement, obligation et abstention

S. M.

La quatrième vague de la maladie à coronavirus 2019 ou Covid-19 se confirme en Algérie et le nombre des nouveaux cas augmente jour après jour dans les établissements hospitaliers, mais le taux de vaccination demeure extrêmement faible (11,2%) en raison d'une forte réticence à se faire vacciner de la population. Cette abstention massive, qui est constatée même parmi le personnel médical, pourra provoquer de graves conséquences sanitaires et financières au pays, avertissent les experts en santé. C'est dans ce cadre que se tiendra au début de cette semaine une rencontre scientifique ayant pour thème « La vaccination anti-Covid-19 : consentement, obligation et abstention. Quelles considérations éthiques ?».

Cette manifestation scientifique animée par le professeur en médecine légale Boublenza Abdellatif exerçant à la faculté de médecine de l'université de Sidi Bel Abbes, chercheur associé au GRAS, membre de l'équipe éthique et santé se tiendra ce lundi 22 novembre 2021 à la salle de conférences de l'Unité de recherche en sciences sociales et santé (GRAS). « Le consentement pour la vaccination anti-Covid-19 doit s'inscrire dans une moralité de comportement universel et non individuel face à une situation inédite et imprévisible ainsi que dans une intelligence des situations par rapport à un calcul de risques beaucoup plus en faveur d'une vaccination que d'une abstention ceci est corroboré par la gravité de l'atteinte constatée chez les malades non vaccinés. L'obligation s'inscrit dans un intérêt de santé publique et l'abstention dans le cadre d'une liberté individuelle peut-elle être admise ? Les intérêts individuels, collectifs et sociétaux et scientifiques de la vaccination anti-Covid-19 doivent faire l'objet d'une information médicale et les résultats des essais thérapeutiques exposés. Dans la vaccination anti-Covid-19 sur le plan éthique, qu'est-ce qui prime ? Est-ce l'intérêt social, l'intérêt scientifique ou l'intérêt individuel ?», précisent les organisateurs de cette rencontre.

Après un début prometteur, la campagne de vaccination semble faire face à une abstention massive de la population qui redoute les effets nocifs « présumés » du vaccin anti-Covid-19. Le ministère de la Santé, qui dispose de plus de 13 millions de doses de vaccins contre le coronavirus, s'inquiète de la réticence des Algériens à se faire vacciner. Il a annoncé récemment que le taux de vaccination chez les étudiants n'a pas dépassé les 1%, tandis que seuls 20% des médecins et des travailleurs de la santé sont immunisés contre la maladie.

Délivrance des agréments d'exploitation des lignes urbaines des taxis

Le syndicat SNTT dénonce les lenteurs administratives

Mokhtaria Bensaâd

Entre le Syndicat national des taxieurs et transporteurs (SNTT) d'Oran et la direction des transports le courant ne passe pas. Les chauffeurs de taxis de la wilaya d'Oran présents hier à la conférence de presse organisée par le syndicat au siège de l'union de wilaya de l'UGTA ont exprimé leur mécontentement à cause des lenteurs administratives constatées pour le renouvellement des agréments de l'exploitation des lignes urbaines de taxis.

En prenant la parole, le coordinateur du bureau de wilaya du SNTT a dénoncé ces agissements de l'administration qui, dira-t-il, «contrarient énormément l'activité des taxieurs du fait qu'en attendant la délivrance des agréments, le véhicule est à l'arrêt pour une durée qui peut aller jusqu'à un mois». «Une aberration», estime le même interlocuteur qui n'a pas, par la même occasion, hésité d'évoquer ce qu'il a qualifié de pratiques de «régionalisme» et de favoritisme» dont sont victimes les chauffeurs de taxis «au moment où on parle de la nouvelle Algérie».

Pour le SNTT, cette réunion avec les professionnels a pour but de débattre de cette situation qui freine l'activité des taxieurs, «déjà épuisés par la pandémie du Covid et la longue période du confinement», a souligné le coordinateur du bureau de wilaya du SNTT et de sortir avec des recommandations en prévision de la réunion prévue aujourd'hui à 15h avec le directeur des transports d'Oran. Pour sa part, le chargé de l'organisation du bureau de wilaya du SNTT a évoqué le problème des certificats médicaux demandés dans le dossier pour le renouvellement de l'agrément et qui doivent être signés par quatre médecins spécialistes.

Il s'agit d'une contrainte administrative de plus qui vient s'ajouter à nos problèmes sachant qu'avant le chauffeur de taxi ne devait présenter qu'un certificat de bonne santé signé par un seul médecin.

Enfin, le syndicat regrette de devoir encore lutter contre des problèmes administratifs alors que le moment est d'être une force de proposition de solution à de vrais problèmes tels que le plan de circulation, l'organisation des stations de taxis et la relance des commissions techniques et celle des sanctions gelées depuis des années.

6ème congrès des médecins spécialistes libéraux

La Covid-19 et les pathologies cardio-métaboliques en débat

Le 6ème congrès des médecins spécialistes libéraux se tiendra, cette année, les 25 et 26 novembre à Oran sur le thème «la Covid et les pathologies cardio-métaboliques», a-t-on appris mercredi auprès des organisateurs.

Il s'agit d'un congrès d'expertise qui regroupera des chefs de services de différentes wilayas du pays, qui ont contribué à la prise en charge des cas Covid-19 et qui vont partager leurs expériences, notamment en ce qui concerne les rapports de cette infection avec les pathologies cardio-métaboliques, a expliqué à l'APS le Pr Mohamed Bessaih, président de ce congrès.

«Nos collègues impliqués exposeront leurs expériences cliniques et pronostics chez les patients vulnérables à risque», a-t-il souligné, ajoutant qu'il s'agit exceptionnellement d'un congrès national et non international comme à l'accoutumé. «Nous sommes convaincus par la pertinence de nos orateurs nationaux de renom et les débats qui vont les enrichir, vont apporter aux participants des éclairages leurs permettant d'améliorer leurs connaissances sur le thème abordé cette année», a-t-il encore noté. Organisé sous l'égide de la Société algérienne de médecine interne (SAMI), de la Société algérienne de d'hypertension artérielle (SAHA) et de la Société européenne de l'hypertension (ESH), ce congrès proposera un riche programme de conférences et ateliers. Seize conférences sont au programme de ces deux journées sur différents thèmes comme «les indicateurs du Covid-19 en Algérie», «maladie émergente, leçons à tirer», «vaccins et vaccination anti-Covid-19», «caractéristiques cliniques et polygraphiques des patients apnéiques au service de pneumologie A au CHU d'Oran», «Covid et ischémie aigüe», «prise en charge du diabète pendant et après l'infection Covid-19" et autres.

Quatre ateliers seront également organisés en marge des conférences. Ils porteront entre autres sur «l'évaluation des preuves dans l'HTA», «l'évaluation podologique et vasculaire pour la prévention des troubles trophiques du pied diabétique», «l'étude comparative glycémie capillaire réalisée par DC VS glycémie veineuse».

Misserghine

Plus de 57 kg de viande rouge impropre saisis

K. Assia

Suite à un contrôle routier effectué à hauteur de Misserghine, les éléments de la sûreté urbaine de Misserghine relevant de la sûreté de daïra de Boutlélis ont saisi à bord d'un camion de marque Chana une quantité de viande rouge impropre à la consommation.

L'opération s'est déroulée en présence du service vétérinaire et les services du bureau d'hygiène communal et a donné lieu à la saisie de 57,8 kg de viande rouge, 7 kg de viande haché et 5 kg d'abats impropres à la consommation. Ils ont relevé également que le moyen de transport ne répondait pas aux normes d'hygiène et est dépourvu de la chaîne de froid de même que le chauffeur n'avait pas le certificat vétérinaire attestant la qualité de la viande. Sur ce et en application de la réglementation en vigueur et afin de préserver la santé humaine, il a été procédé à la saisie de la viande y compris le camion et des procédures ont été lancées à l'encontre du propriétaire.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Bouzidi El Ayachi, 92 ans, Oran

Belakhal Halima, 79 ans, Oran

Bouzi AEK, 82 ans, Oran

Sabouh Ghaouti, 86 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 rabie ethani 1443

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h17	12h49	16h34	17h56	19h18

Il arrive à saturation au plus tard dans un an

Le cimetière de Aïn El Beïda en sursis

Houari Barti

Après plusieurs sursis, rendus possibles à la faveur d'extensions effectuées sur des parcelles de terrain mitoyennes, le cimetière de Aïn El Beïda devra arriver très prochainement à saturation. « Délai prévisionnel avant cette saturation totale, une année au plus », a confié, hier, au Quotidien d'Oran, le directeur de la Régie communale autonome des pompes funèbres (RCAPF), Abdelmalek Lalaoui.

«Cette fois-ci, la saturation du cimetière de Aïn El Beïda est inexorable. Ses limites étant arrivées à proximité des frontières du quartier de la LOFA. Aucune nouvelle extension n'est désormais possible », affirme M. Lalaoui.

Datant de l'ère coloniale car créé vers la fin de l'année 1956, le cimetière de Aïn El Beïda s'étend sur une superficie de 136 hectares. Il a déjà fait l'objet de deux extensions, en 1986 et en 2008. La dernière en date a été opérée, rappelle-t-on, sur la base d'une proposition de la RCAPF, où une superficie de 40 hectares a été rajoutée aux deux carrés A et B, alors déjà saturés.

Mais même avec cette «modeste» extension, le cimetière de Aïn El Beïda arrive aujourd'hui presque à ses limites et il ne sera plus possible d'opérer une nouvelle extension. S'impose dès lors l'option de créer un nouveau cimetière, le premier que les autorités locales à Oran auront à concevoir dans l'Algérie indépendante. Hormis le choix du terrain qui doit répondre aux impératifs de durabilité, de proximité et de facilité d'accès, le nouveau cimetière devra disposer de l'ensemble des commodités nécessaires à un cimetière moderne. Il s'agit d'un dossier qui doit être étudié et pensé pour le long terme en prenant en considération l'évolution urbaine de la ville. Pour rappel, la régie communale d'Oran gère actuellement 4 cimetières musulmans, à savoir : Moul Douma, Sidi el Ghrib, El Melh et Aïn El Beïda, en plus du cimetière chrétien Tamazougha d'El Hamri. Sur ces quatre cimetières musulmans, les trois premiers sont entièrement saturés. Dans ces derniers, plus personne n'a le droit d'enterrer. Le cimetière Sidi el Ghrib, ouvert avant 1792, d'une surface de 62,94 ares est le plus ancien cimetière musulman situé sur la rive gauche de oued Ras-El-Aïn. Le cimetière Moul Douma a, quant à lui, été ouvert en 1868, alors que celui connu sous le nom El Melh date de l'année 1929.

Commune d'Oran

Plus de 510 plaques publicitaires anarchiques démantelées

D. B.

Selon un bilan établi par les services techniques de la commune d'Oran, plus de 500 plaques publicitaires, plaques d'orientation et autres accrochées de manière anarchique à des poteaux électriques, des troncs d'arbres et également posées sur les façades des immeubles ont été déboulonnées et enlevées depuis le début de la campagne d'éradication des obstacles et des points noirs, lancée par les services de l'APC d'Oran depuis presque cinq mois.

Il s'agit du bilan des interventions effectuées dans les délégations communales. Nos sources indiquent que l'opération se poursuit toujours. Outre ces plaques anarchiques, plus de 200 autres obstacles, entre bornes en béton, chaînes, parkings lock et autres entraves servant à bloquer le stationnement, ont été aussi enlevés par les services de l'APC et de la voie publique de la sûreté d'Oran.

C'est dans la délégation communale d'El Othmania que la campagne d'assainissement de la voie publique et la lutte contre l'anarchie a été lancée par la Commission de la voirie et de la circulation de l'APC d'Oran, en collaboration avec les services de la police. Cette campagne à caractère national vient en application d'une instruction ministérielle et a permis de mobiliser les moyens humains et matériels de la Division et de l'APC d'Oran. Dans ce registre, on saura que les agents communaux ont procédé à l'enlèvement de 173 plaques anarchiques. Dans ce contexte et face à l'anarchie qui a pris des proportions alarmantes et qui, désormais, porte atteinte aux rues et quartiers de la ville, la DVC lance, depuis plusieurs jours, une vaste campagne d'assainissement et d'éradication des obstacles qui défigurent et clochardisent la ville. Outre le déboulonnement et l'enlèvement de ces plaques installées sans autorisation, la Commission a procédé à l'évacuation et à la libération des espaces publics où des aménagements ont été effectués sans le moindre respect de la loi.

Ce sont souvent des terrasses, des espaces squattés par des vendeurs, entre autres, qui ont été libérées à la grande joie des habitants et surtout des piétons. Il y a lieu de signaler qu'une opération similaire a été lancée dans la commune de Aïn El-Turck et a permis aux services de la commune de libérer plusieurs espaces squattés par des commerces et des propriétaires de villas, pour en faire des espaces privés de stationnement ou pour les camions d'approvisionnement.

Outre le déboulonnement et l'enlèvement des plaques de signalisation installées sans autorisation, les services ont libéré plusieurs espaces publics où des commerçants ont fait main basse sur les espaces autorisés au stationnement, en installant les escabeaux, les chaises et différents autres objets hétéroclites pour interdire l'accès aux véhicules.

Certains ont même procédé à l'installation de barrières en acier ou des blocs de béton.

Selon les services de l'APC, l'opération cible, dans un 1er temps, le chef-lieu de commune, notamment les grandes artères et les grandes places de la commune, avant d'élargir le démantèlement aux autres localités balnéaires comme Bouisseville, Trouville, St Germain et Cap Falcon. Selon les mêmes sources, cette opération intervient après l'enlèvement de plusieurs ralentisseurs anarchiques au chef-lieu de la commune.

Lutte contre la violence des enfants

La police sur tous les fronts

K. Assia

A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance qui coïncide avec le 20 novembre de chaque année, l'émission radiophonique « La police vous accompagne » a été consacrée avant-hier au thème « La protection des enfants de toute violence ». Celle-ci a été animée par le commissaire Arioua, responsable de la communication et des relations publiques de la Sûreté d'Oran et la responsable de la brigade spécialisée chargée de la protection des personnes vulnérables de la police judiciaire et d'un psychologue relevant du service de l'action sociale de ce corps sécuritaire. Dans ce registre, le commissaire Arioua a mis l'accent sur les efforts déployés par la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans la lutte contre la violence sous toutes ses formes, en rappelant la stratégie mise en place pour la protection de l'enfance. Pour sa part, la responsable du service chargé de la protection des personnes vulnérables de la police judiciaire a explicité le volet législatif et réglementaire relatif aux droits des enfants et le rôle de cette brigade dans la protection des enfants de toute sorte de violence. D'autre part, le psychologue a rappelé l'aspect psychologique et les solutions pour préserver la santé de nos enfants. Notons que dans le cadre du renforcement du Plan national de prévention d'enlèvements et de disparitions d'enfants, initié par la DGSN, la Sûreté de wilaya d'Oran a procédé, en 2016, au lancement officiel du numéro vert «104» dont un bureau spécialisé lui a été consacré au 1er étage du service de la police judiciaire. Il s'agit du service de la protection des personnes vulnérables, créé conformément aux instructions du gouvernement. Cette ligne, mise à la disposition des citoyens, vient en renfort des numéros '15 48' et «17» et permet de mieux contribuer à sauver la vie de l'enfant en danger et des personnes vulnérables.

Opérationnel 7j/7 et 24h/24, ce service est doté de tous les moyens nécessaires pour recevoir les appels téléphoniques et collecter le maximum d'informations et de renseignements pour le traitement des affaires et le bon déroulement des investigations. Une fois l'appel enregistré, les enquêteurs doivent informer le procureur de la République, aviser également les autres services de sécurité dont la gendarmerie, pour une meilleure collaboration et coordination, les parents et les médias. Toutes ces étapes sont placées sous la direction du procureur de la République.

Cette brigade dispose également d'un service d'enregistrement audiovisuel destiné aux enfants victimes d'enlèvements ou d'abus sexuels. Une mesure qui vient en application de la loi de juillet 2015.

Première à l'échelle nationale

Ouverture d'une galerie d'art spécialisée dans la calligraphie arabe

Une galerie d'art spécialisée dans la calligraphie arabe, la première du genre au niveau national, vient d'ouvrir ses portes à Oran à l'initiative du célèbre calligraphe, Kour Noureddine, en vue d'encourager et de promouvoir la créativité dans ce segment de l'art.

Ce lieu se veut une véritable promenade dans l'esthétique de la calligraphie arabe et une nouvelle destination culturelle aux amateurs de l'art plastique. Cet espace, appelé «Galerie d'art Kour» est un véritable acquis pour la ville d'Oran et regorge d'importantes potentialités culturelles. «C'est un investissement culturel pour encourager et promouvoir la créativité dans la calligraphie arabe, qui connaît une renaissance en Algérie, sachant qu'Oran s'apprête à accueillir les jeux Méditerranéens prévus en été 2022", a expliqué à l'APS Kour Noureddine. Cet artiste, fort d'une expérience de plus de 40 ans dans la calligraphie arabe, a indiqué que «mon objectif à travers cet espace n'est pas de réaliser un gain. C'est ma passion pour la calligraphie arabe qui m'a engagé dans cette aventure dans le monde de l'art visuel et le milieu artistique de manière générale». Cette galerie d'art, sise à Haï Badr, est venue s'ajouter aux autres galeries, qui restent encore très peu nombreuses par rapport au nombre d'artistes plasticiens professionnels et au grand nombre d'étudiants diplômés des écoles des beaux-arts. «Tous ces artistes, professionnels ou amateurs, ont besoin de salles pour exposer et commercialiser leurs travaux», a-t-il déclaré, notant que «le grand défi qu'on doit relever est de mettre en avant la calligraphie arabe en Algérie, qui est en développement continu». Dans cette galerie, réalisée sur une superficie de 220 m² selon les normes mondiales, le blanc, avec un peu de rouge et de gris ont été adoptés pour donner une touche esthétique, afin que les couleurs des toiles soient plus claires et mieux mises en exergue pour les visiteurs. Ces derniers reçoivent sur place de larges explications sur les toiles exposées et peuvent engager un dialogue visuel avec les différents spécialistes, indique le même artiste, qui a reçu l'aide de son fils, Kour Oussama Mohamed Fawzi, dans la conception de la galerie. Les murs de cette galerie, considérée comme un modèle d'investissement dans le secteur culturel, de manière générale, et des arts visuels, en particulier, sont agrémentés par plus de 70 toiles de calligraphie arabe, signées par le propriétaire des lieux, Kour Noureddine. La galerie, qui comprend un atelier de peinture, ouvrira ses portes aux artistes plasticiens professionnels pour exposer leurs travaux de calligraphie arabe, de miniatures et de céramique. Elle aidera les jeunes à présenter des toiles de qualité artistique et accueillera les étudiants des beaux-arts et des élèves des établissements scolaires, voire les musées, à découvrir les nouveautés de la calligraphie arabe et travailler à développer ce bel art qui connaît un certain engouement chez les jeunes qui veulent l'apprendre et le maîtriser.

TLEMCEN

Une « maison du diabète » à Sebdou

A l'établissement public hospitalier (EPH) de la daïra de Sebdou, des initiatives relatives à la prise en charge des malades, l'amélioration de la situation socioprofessionnelle des personnels et du cadre et de travail, ont été prises et mises à exécution sur le terrain.

Cheikh Guetbi

Concernant le diabète, la direction a mené des actions urgentes pour l'assistance continue et une meilleure prise en charge des malades. Ceci vise à freiner localement ce problème majeur de santé publique qui tue 10 personnes dans le monde toutes les secondes et de limiter en conséquence les dépenses faramineuses qu'il engendre. Ainsi une « maison du diabète », a été créée par la direction pour le suivi et l'accompagnement psychologique des diabétiques. Située hors de l'EPH, celle-ci dirigée par une équipe médicale, a pour objectif d'accueillir tous les diabétiques de la région Sud-Ouest de la wilaya pour consultation, orientation, conseil et accompagnement. Une première dans la wilaya qui a été saluée par les malades et leurs familles.

Selon le directeur de l'EPH, M. Benhiba, la région compte 3017 diabétiques déclarés, un chiffre qu'il estime préoccupant. Le directeur s'est montré plutôt inquiet des dégâts que le diabète occasionne. «1007 hospitalisations et consultations de diabétiques à l'EPH ont été effectuées durant ces derniers 10 mois. Quand on sait que parmi eux il y avait un nombre préoccupant de cas de complications dont celles extrêmes de 'pied diabétique', on culpabilise quelque part». Un « réseau de diabète » qui relie toutes les structures sanitaires des daïra de Sebdou, Sid Djilali, Beni Snous et Laricha, a été créé pour permettre aux malades d'être mieux pris en charge. « Si au niveau d'une salle de soins les moyens ne permettent pas de répondre aux besoins du malade, celui-ci sera orienté vers une autre unité jusqu'au médecin référent de l'EPH et ce pour éviter au maximum les complications graves des cas de pied diabétique», explique le directeur qui précise qu'un numéro d'appel est mis à la disposition des diabétiques pour la téléconsultation et que pour cela une équipe de spécialistes est joignable H24. Par ailleurs, dans la perspective d'une meilleure et effective prise en charge du diabétique, une autre unité, spécifique pour l'éducation nutritionnelle, a été créée au sein de l'EPH où sont affectés 4 diététiciens encadrés par le professeur Allal de l'université de Tlemcen. «L'éducation nutritionnelle permet d'aider le diabétique à adopter et respecter un régime alimentaire pour l'équilibre de sa glycémie.

Cette unité revêt ainsi une dimension importante dans sa prise en charge», dit ce diététicien soulignant qu'une campagne de sensibilisation et de conseil relatifs à l'éducation nutritionnelle sera menée incessamment par l'équipe de diététiciens et sera initiée auprès des enfants diabétiques.

Consciente, en outre, de l'importance de l'amélioration de l'environnement de travail, la direction a mis en place diverses pistes d'actions à cet effet qui vont de la flexibilité et l'assouplissement des horaires de travail en fonction des souhaits et des possibilités de chacun à la favorisation du dialogue et la gestion participative en passant par l'implication de toutes les catégories de personnel dans les projets de restructuration sans omettre l'amélioration des conditions de sécurité et d'hygiène des locaux et leur aménagement. Les volets socioprofessionnels et formation continue n'ont pas été en reste avec l'organisation régulière de séminaires et de cycles de formation pour les professionnels de santé ainsi que la prise en charge des déplacements du personnel pour des concours ou autres formations qui ont lieu généralement à l'université de Tlemcen. Quant aux activités scientifiques, l'EPH organise régulièrement des rencontres de spécialistes autour de thèmes divers. On cite les dernières en date à savoir les différentes communications de spécialistes présentées le 14 novembre, lors de la journée mondiale du diabète et le forum autour de la « gestion de la maintenance » qui aura lieu mardi prochain et qui sera animé par un spécialiste en biomédicale.

Tous les techniciens de maintenance des hôpitaux de la wilaya y sont invités. A noter que l'EPH est précurseur dans l'utilisation de la langue anglaise au côté de la langue arabe pour les plaques d'indication et d'orientation au sein de tous ses services.

BECHAR

Sortie de la 1ère promotion de la faculté de médecine

La première promotion forte de 32 médecins-généralistes est sortie de la faculté des sciences médicales de l'université «Tahri Mohamed» de Bechar après un cursus de formation pédagogique et théorique de sept ans (2014-2021).

S'exprimant lors de la cérémonie de sortie, le wali de Bechar, Mohamed Said Benkamou, a souligné que «cette promotion, fruit de la volonté politique des hautes instances du pays, devra contribuer à la consolidation de l'encadrement médical du secteur de la santé de Bechar, du Sud du pays et du pays en général».

Le chef de l'exécutif de la wilaya a aussi annoncé à cette occasion que les membres de cette première promotion seront affectés pour le renforcement des structures de santé à travers la wilaya».

De son côté le recteur de l'université «Tahri Mohamed», a indiqué que cette promotion «est un acquis pour la wilaya, qui verra ainsi la consolidation de son encadrement médical». «L'apport des enseignants de la faculté des sciences médicales et de l'hôpital militaire régional universitaire de Bechar (HMRUB) «Dahmani Slimane», a été très important dans la formation théorique et pratique de ces médecins», a déclaré Mejouad Mohamed.

Pour sa part, le président du conseil de l'ordre de déontologie médicale, le DR Ben Dada Cheikh, qui a pris part à la cérémonie, a affirmé à cette occasion que « la formation et la sortie de cette première promotion des médecins confirme «le travail laborieux et serein des enseignants et du staff administratif qui ont relevé le défi des contraintes afin d'assurer la formation et la sortie de médecins compétents».

La faculté des sciences médicales de la même université a été ouverte aux étudiants en 2014. Elle est la première institution universitaire dans le sud-ouest du pays dédiée à la formation universitaire en sciences médicales et dont l'encadrement pédagogique est assuré par une quarantaine de spécialistes.

MASCARA

De nouveaux raccordements au réseau d'électricité

Belkecir Mohamed

Une opération d'électrification rurale a été entamée en fin de semaine écoulée par les autorités locales de la daïra de Ghriss et présidée par le wali. Ce programme a ciblé huit douars relevant des communes de Matemore et de Maoussa comprenant quelque 250 familles. Cinquante foyers du douar Ouled Laoufi, 15 de Zenada, 15 de Sid Benyekhlef et 80 d'Azazra ont été raccordés au réseau d'électricité, pour la localité de Maoussa.

Quant à Matemore, on fait état du raccordement de 40 foyers au douar Maâichia, 20 d'Ouled Bentenni, 20 d'Ouled Lahcène et 10 de Sidi Tami. Les cérémonies de raccordement au réseau de l'énergie électrique se sont déroulées durant les 14 et 15 novembre. Cette opération fait partie d'une programmation exceptionnelle destinée aux populations des contrées déshéritées pour leur permettre de se fixer sur leur terre. Elle s'inscrit également dans le cadre de la recherche d'équilibre structurel entre les zones urbaines et rurales.

EL-BAYADH

Des voleurs présumés arrêtés

Hadj Mostefaoui

Agissant à la suite de nombreuses plaintes émanant de citoyens victimes de vols, les éléments de la brigade judiciaire relevant de la troisième sureté urbaine ont appréhendé 3 membres d'une bande de malfaiteurs. Agés entre 25 et 50 ans, ils écumaient les cités de la périphérie du centre ville.

Les policiers ont récupéré plus d'une cinquantaine de batteries automobiles ainsi que trente compteurs d'eau et trois quintaux de cuivre de récupération.

Ils ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'El-Bayadh, l'un des mis en cause a été placé sous mandat de dépôt et écroué à la maison d'arrêt.

SAÏDA

Des logements attribués à Aïn S'khouna

L'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de Saïda a lancé, jeudi à Aïn S'khouna, l'opération de remise des clés de 84 logements publics locatifs à leurs bénéficiaires, a-t-on appris auprès des services compétents. La remise des clés de 80 logements de type F3 s'est déroulée au niveau du nouveau pôle urbain de la commune de Aïn S'khouna.

La liste provisoire des bénéficiaires de ce quota de logements a été rendue public en août dernier par les services de la daïra de Hassasna dont relève la commune de Aïn S'khouna avant l'achèvement de l'opération des recours. Les services de l'OPGI ont mené, en novembre en cours, un tirage au sort pour affecter les logements aux bénéficiaires.

Pour rappel, les services de l'OPGI de Saïda ont déjà distribué, au début du mois de novembre courant, un quota de 40 logements publics locatifs dans la zone d'Aïn Zerga (commune d'Ouled Khaled).

La daïra de Hassasna a bénéficié d'un quota de 316 logements dont 236 unités déjà livrées et 80 autres sont en cours de réalisation.

AIR ALGÉRIE

VOLS NATIONAUX

Vol ..... Départ

DIMANCHE

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Mecheria 08h00
Oran - Tindouf 11h05
Oran - Adrar 12h20

LUNDI

Oran - Alger 08h30
Oran - Alger 09h35
Oran - Alger 14h25
Oran - Constantine 08h00
Oran - Adrar 10h20
Oran - Annaba 13h15
Oran - Béchar 13h30

MARDI

Oran - Alger 08h00
Oran - Alger 12h25
Oran - Alger 17h00
Oran - Constantine 08h35
Oran - Adrar 12h05

MERCREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 16h45
Oran - Alger 17h15
Oran - Elbayadh 07h15
Oran - Bechar 10h15
Oran - Timimoune 11h00
Oran - Constantine 11h45
Oran - H.Messaoud 15h55

JEUDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h05
Oran - Alger 17h00
Oran - Ouargla 08h00
Oran - Tamanrasset 09h00
Oran - El Oued 13h20
Oran - Annaba 14h35
Oran - Adrar 15h45

VENDREDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h35
Oran - Alger 17h00
Oran - Timimoun 08h00
Oran - Tindouf 09h00
Oran - H. Messaoud 14h30

SAMEDI

Oran - Alger 08h15
Oran - Alger 10h50
Oran - Alger 17h00
Oran - Béchar 08h10
Oran - Annaba 13h20
Oran - Ghardaïa 14h00

TRAIN - SNTF

DÉPART ARRIVÉE

------- ORAN - ALGER ----

06h10 ..... 11h25
08h00 ..... 12h00
10h00 ..... 14h09
12h30 ..... 17h54
15h45 ..... 19h46

------ ALGER - ORAN -----

06h10 ..... 11h25
08h00 ..... 12h00
10h00 ..... 14h09
12h30 ..... 17h54
15h45 ..... 19h46

ORAN - ARZEW

05h30 ..... 06h18
08h30 ..... 09h18
13h40 ..... 14h28
17h05 ..... 17h53

ARZEW - ORAN

06h30 ..... 07h22
09h30 ..... 10h18
15h00 ..... 15h48
18h30 ..... 19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10 ..... 09h15
13h30 ..... 14h35
17h02 ..... 18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57 ..... 07h04
09h20 ..... 10h24
14h40 ..... 15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50 ..... 15h12
16h00 ..... 18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40 ..... 08h09
10h00 ..... 12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00 ..... 18h23

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00 ..... 07h24

ORAN - SBA

17h10 ..... 18h32

SBA - ORAN

05h30 ..... 06h47

ORAN - CHLEF

16h15 ..... 18h35

CHLEF - ORAN

06h50 ..... 09h16

ORAN - RELIZANE

17h30 ..... 19h03

RELIZANE- ORAN

05h45 ..... 07h32

ORAN - SAIDA

15h20 ..... 17h59

SAIDA - ORAN

07h00 ..... 09h42

ORAN - BECHAR

10h20 ..... 17h11

BECHAR - ORAN

06h15 ..... 13h10

INSTITUT FRANÇAIS

Cinéma
Si le vent tombe

Mercredi 24 novembre à 18h00
De Nora Martirosyan (2020).
Alain, un auditeur international, vient expertiser l'aéroport d'une petite république auto-proclamée du Caucase afin de donner le feu vert à sa réouverture. Edgar, un garçon du coin se livre à un étrange commerce autour de l'aéroport. Au contact de l'enfant et des habitants, Alain découvre cette terre isolée et risque tout pour permettre au pays de s'ouvrir.

Cinéma
Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait

Mercredi 1er décembre à 18h00
à l'Institut français d'Oran
De Emmanuel Mouret (2021).
Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré....

Cinéma
C'est eux les chiens

Jeudi 02 décembre à 17h00
à l'Institut français Constantine

Un film de Hicham Lasri, avec Hassan Badida, Yahya El Fouandi, Imad Fijjaj.
L'histoire de Majhoul, emprisonné en 1981 pendant les émeutes du pain au Maroc, qui ressort, 30 ans plus tard, en plein printemps arabe. Une équipe de télévision publique, qui réalise un reportage sur les mouvements sociaux au Maroc, décide de le suivre dans la recherche de son passé.

Ciné-Doc : Pierre Rabhi, Au nom de la terre

Jeudi 09 décembre à 17h00
à l'Institut français Constantine
Pierre Rabhi est paysan, écrivain et penseur. Il est l'un des pionniers de l'agro-écologie en France. Amoureux de la Terre nourricière, engagé depuis quarante ans au service de l'Homme et de la Nature, il appelle aujourd'hui à l'éveil des consciences pour construire un nouveau modèle de société où «une sobriété heureuse» se substituerait à la surconsommation et au mal-être des civilisations contemporaines.

MÉTÉO

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	Peu nuageux Max.20-Min.14	Nuageux Max.19-Min.14
MOSTAGANEM	Légère pluie Max.19-Min.15	Légère pluie Max.19-Min.14
TLEMCEN	Nuageux Max.17-Min.9	Ensoleillé Max.16-Min.98
MASCARA	Peu nuageux Max.18-Min.10	Peu nuageux Max.17-Min.10
TIARET	Ensoleillé Max.14-Min.10	Légère pluie Max.15-Min.8
CHLEF	Peu nuageux Max.19-Min.13	Nuageux Max.19-Min.12
BÉCHAR	Nuageux Max.19-Min.11	Nuageux Max.20-Min.13
ALGER	Légère pluie Max.18-Min.14	Nuageux Max.18-Min.13
CONSTANTINE	Légère pluie Max.17-Min.11	Ensoleillé Max.18-Min.9
ANNABA	Nuageux Max.21-Min.15	Légère pluie Max.20-Min.14

GRAS
جامعة وهران 2 محمد بن أحمد
University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed

UNITE DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET SANTE Université d'Oran1, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Ex- I.A.P.- Es-Sénia), Oran

Conférence débat
La vaccination anti-Covid 19 : Consentement, obligation et abstention. Quelles considérations éthiques ?

Modérateur : Omar HADJAZI
Lundi 22 Novembre à 10h
à la salle de conférences du GRAS

Présentée par : Pr Abdellatif Boublenza
Professeur de médecine légale, Faculté de médecine à l'université de Sidi Bel Abes, chercheur associé au GRAS, membre de l'équipe Ethique et de santé.

COURRIER EXPRESS
EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR
Tél : 0560 06 95 01 / 0560 06 95 03
0560 05 60 00 / 0559 70 26 61

KAZI TOURS
ALGER
-Bab Ezzaouar: 0770 91 38 06
0560 27 51 59 / 0560 91 40 67
-Aïn Naâdja : 0770 616532 / 0560 270009
-Gare Routiere Kharrouba : 0770347421
Oran: 0770 61 65 31 / 0560 27 54 02
0770 33 91 32 /0770 33 91 14
Saida : 0560 90 86 18 / 048 41 31 57
Mascara : 0560 27 05 72 / 0560 26 62 91
SBA: 0560 275248/0561 611482
Mostaganem : 0770948973 / 0560277359
Relizane : 0560 27 08 41
Setif : 0770 78 13 26 / 0560 27 71 05
El-Eulma : 0770 894464 / 0560 240976
Constantine : 0770 97 62 02
0560 23 04 21
Annaba : 0770 91 38 03 / 0560 27 51 66
Blida : 0561 91 61 49
Skikda : 0561 94 86 27

Real Madrid

Quatre stars autorisées à partir cet hiver

Le Real Madrid pourrait connaître de nombreux départs lors du mercato hivernal. Le club madrilène aurait informé à Eden Hazard, Gareth Bale, Isco et Marcelo qu'ils étaient autorisés à s'en aller au mois de janvier. Et les Merengue ne devraient pas se montrer trop gourmands pour les laisser filer. Le mercato hivernal s'annonce mouvementé du côté du Real Madrid ! Et notamment dans le sens des départs. Depuis le début de la saison, Carlo Ancelotti semble avoir trouvé son onze de départ. Et il y a plusieurs éléments qui ne devraient pas bousculer ses plans, dans les mois à venir. Comme nous l'apprend José Félix Diaz, Eden Hazard aurait été placé sur la liste des transferts au mois de janvier. Alors qu'il a mis ses pépins physiques de côté, l'ailier belge ne joue que très peu depuis la reprise de la saison. Ce dossier pourrait donc intéresser quelques cadors de la Premier League, dans les semaines à venir. Ce n'est toutefois pas le seul joueur sur le départ ! Gareth Bale sera également mis en vente au mois de janvier. Même son de cloche pour Isco et Marcelo. Le Real Madrid ne devrait d'ailleurs pas en demander beaucoup pour ses quatre joueurs. Et nul doute que ces éléments risquent d'attirer du beau monde lors du mercato !

Paris SG

Coup de tonnerre pour Haaland !

Sur les tablettes du PSG pour la succession de Kylian Mbappé, Erling Braut Haaland semblerait vouloir pour sa part jouer en Liga au FC Barcelone avant de vivre son rêve d'évoluer en Premier League. Disposant d'une bonne relation avec Mino Raiola, agent d'Erling Braut Haaland, le président Joan Laporta aurait un léger avantage sur la concurrence dans la course à la signature de l'attaquant du Borussia Dortmund dont la clause libératoire de 75M euros sera effective courant 2022. En effet, le FC Barcelone serait en quête de renforts pour lancer le projet sportif de Xavi Hernandez. Et bien que le PSG soit sur les rangs dans le cadre de la succession de Kylian Mbappé comme le10sport.com vous l'a révélé en août dernier, le FC Barcelone aurait une belle carte à jouer pour Erling Braut Haaland. C'est du moins ce que des sources contactées par le journaliste Dean Jones ont affirmées pour Eurosport UK.

En effet, Erling Braut Haaland serait toujours aussi intéressé par l'idée d'arborer la tunique du FC Barcelone et préférerait d'ailleurs rejoindre la Liga avant de suivre les traces de son père et d'évoluer en Premier League. Au milieu de tous ces plans, le PSG ne semblerait pas avoir sa place…

O. Marseille

La Juve à fond sur Boubacar Kamara

La Juventus Turin avait trois pistes pour renforcer son milieu de terrain cet hiver. L'une est beaucoup trop chère, l'autre a choisi une autre destination. Il reste donc Boubacar Kamara, qui n'a toujours pas prolongé avec l'OM.

Les supporters marseillais peuvent commencer à trembler. Car Boubacar Kamara est non seulement ciblé par Newcastle cet hiver mais également par la Juventus Turin. Et l'on sait combien le Minot, défenseur central de formation reconverti milieu de terrain, est prépondérant dans la bonne marche de l'OM. Comme nous l'avons relayé dernièrement, l'équipe a six fois plus de chances de s'imposer quand il est là. L'intérêt de la Juventus n'est pas récent. Il Corriere dello Sport a affirmé dès le mois de septembre que les Bianconeri souhaitaient se renforcer au niveau du milieu récupérateur. Ils avaient trois cibles : Kamara, Aurélie Tchouameni (AS Monaco) et Denis Zakaria (Borussia Mönchengladbach). Sauf que l'ASM a fixé à 80 M• le prix de son nouvel international. Evidemment trop pour la Juve. Quant à Zakarian, il préfèrerait s'engager avec Manchester United, qui le courtise également. Reste donc Kamara…

FC Barcelone

Laporta refroidit les fans à propos de Messi

Dans le cadre d'un entretien avec la Cadena SER, le président du FC Barcelone Joan Laporta est revenu sur ses propos optimistes concernant un possible retour de Lionel Messi en Catalogne, en tant que joueur, au cours des prochains mois.

«Je n'écarte pas un retour de Messi ou d'Iniesta. C'est arrivé avec Alves. L'âge est juste un nombre. (…) Je ne peux pas prédire l'avenir, ils jouent encore, ce sont des grands joueurs du Barça, on les a toujours dans notre cœur mais ils ont un contrat avec d'autres clubs et on doit le respecter.

Mais dans la vie, on ne sait jamais.» Au moment de présenter Daniel Alves mercredi, le président du FC Barcelone Joan Laporta a semé le trouble avec une phrase, qui a rapidement fait le tour de la presse catalane et même européenne.

Mais les Blaugrana ont-ils vraiment l'intention ou l'espoir de rapatrier Messi, l'attaquant du Paris Saint-Germain ?

Manchester United

Absence plus longue que prévue pour Pogba

A huit mois de la fin de son contrat, Paul Pogba est dans l'impasse. Convoqué par Didier Deschamps pour le dernier rassemblement des Bleus, le milieu de terrain de Manchester United s'est blessé lors d'un entraînement avec même de disputer le premier match. Immédiatement forfait, l'international tricolore retournait donc dans le nord de l'Angleterre pour entamer son processus de reprise. Mais rapidement, les signaux sont tous passés au rouge, et son retour devrait se faire attendre, comme l'a indiqué son coach Ole Gunnar Solskjaer, pas vraiment optimiste sur son sujet. «C'est une blessure regrettable pour Paul à un mauvais moment pour lui, a confié le coach des Red Devils. Je ne peux pas dire en combien de temps il guérira. Je croise les doigts pour que ce soit en 6 ou 7 semaines. Mais dans le pire des scénarios, ce serait 10, 11 ou 12 semaines pour une blessure musculaire comme celle-ci. On espère le revoir juste après Noël», a-t-il ainsi indiqué. Pour rappel, Paul Pogba est en fin de contrat au mois de juin prochain avec les Red Devils, et n'a pour l'instant pas trouvé d'accord pour prolonger son contrat. Tout laisse donc croire qu'il pourrait s'en aller gratuitement à la fin de la saison, de quoi ravir les clubs intéressés, moins les dirigeants mancuniens qui avaient investis plus de 100 millions d'euros pour s'attacher ses services en 2016.

Tennis - Open d'Australie

Tous les joueurs devront être vaccinés

Tous les joueurs disputant l'Open d'Australie, prévu en janvier à Melbourne, devront être vaccinés contre le Covid-19, a confirmé samedi le responsable du tournoi Craig Tiley. L'Open d'Australie, premier tournoi du Grand Chelem de l'année, se tiendra du 17 au 30 janvier à Melbourne. La deuxième ville d'Australie sort à peine de peine de plus de 260 jours de confinement cumulés, ce qui en fait une des villes au monde les plus longtemps placées sous cloche. Le mois dernier, l'Etat de Victoria, dont la capitale est Melbourne, avait déjà exclu d'accorder une dispense spéciale aux joueurs non vaccinés pour qu'ils puissent participer au tournoi. «Il y a beaucoup de spéculations sur la vaccination et pour être tout-à-fait clair, lorsque le Premier ministre (de l'Etat de Victoria) a annoncé que toutes les personnes présentes sur le site devaient être vaccinées, nous l'avons fait savoir aux joueurs», a déclaré Craig Tiley à la chaîne de télévision Channel Nine. Il y a six semaines, seuls 50% des joueurs étaient complètement vaccinés, mais ce taux a grimpé à 80% après l'annonce du gouvernement de Victoria, a-t-il indiqué, ajoutant qu'il «continue de se rapprocher des 100%». «Tous les joueurs le comprennent, nos sponsors devront être vaccinés, tout le personnel travaillant sur l'Open d'Australie devra être vacciné», a-t-il insisté.

Novak Djokovic, qui pourrait viser à Melbourne un historique 21e titre en Grand Chelem, «a dit qu'il considérait cela comme une affaire privée, a poursuivi Craig Tiley. Nous aimerions voir Novak ici. Il sait qu'il devra être vacciné pour jouer ici». Pour l'édition 2021 de l'Open d'Australie, programmée en février au lieu de janvier, les joueurs et leurs entraîneurs avaient dû observer une quarantaine de deux semaines dans des hôtels.

Les organisateurs ont annoncé que cette fois-ci les tribunes pourront être pleines, le taux de vaccination dans l'Etat de Victoria approchant les 90%.

Boxe - Mouches

Martinez garde son titre WBC

Le Mexicain Julio Cesar Martinez a conservé son titre WBC des poids mouches, sans avoir été désigné vainqueur de son combat, arrêté avant le 3e round, face au Portoricain McWilliams Arroyo, victime d'une coupure au niveau de l'œil droit, vendredi à Manchester (New Hampshire). L'affrontement était pourtant parti sur de bonnes bases, puisque Arroyo a d'abord sonné Martinez d'un crochet du gauche, avant de l'envoyer au sol avec une grosse droite. Compté par l'arbitre dans ce premier round, le Mexicain a subi de nouveaux assauts de son adversaire, mais l'a admirablement contré. Arroyo, à son tour au tapis, a alors été sauvé par le gong. Au deuxième round, le Portoricain a encore été envoyé au tapis sur un crochet du gauche de son rival, puis son combat est devenu très compliqué quand un choc de têtes involontaire l'a blessé au niveau de l'œil droit. Assurant que sa vision était altérée et être donc dans l'incapacité de reprendre le combat à l'appel de la 3e reprise, il a demandé à l'arbitre de stopper l'affrontement, les médecins approuvant sa requête. En a résulté un «no-contest» qui laisse Martinez avec un bilan inchangé de 18 victoires et une défaite et Arroyo avec celui de 21 victoires et 4 défaites.

Allemagne

Le Bayern battu, la Bundesliga relancée

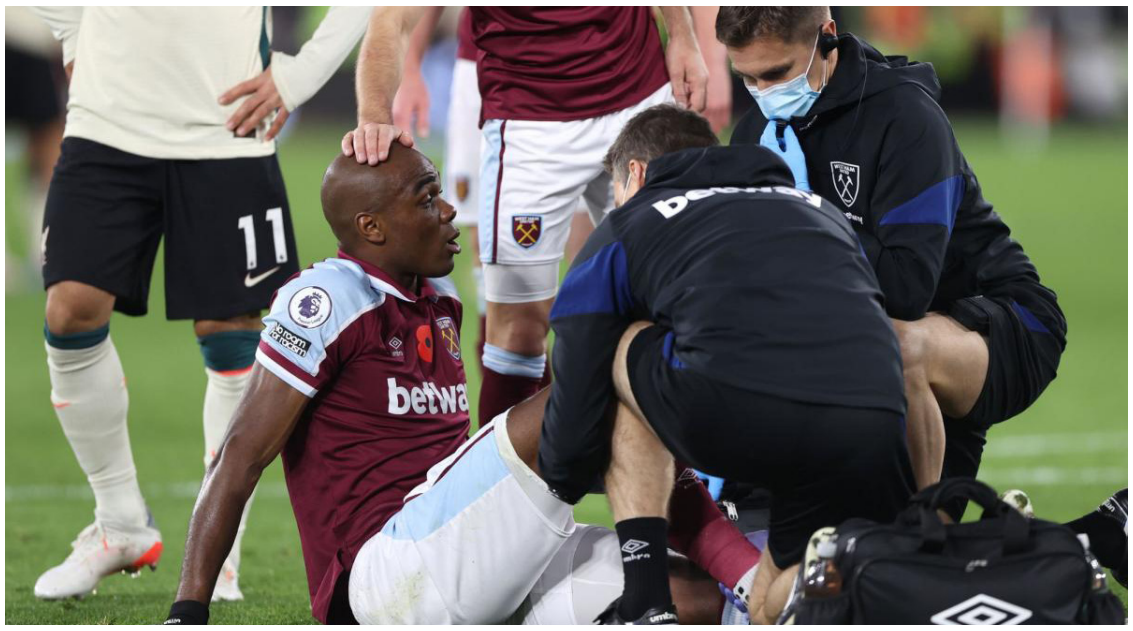
Coup de tonnerre sur la Bundesliga: contre toute attente, le leader, Bayern Munich, a chuté vendredi 2-1 à Augsbourg, une équipe de fond de tableau, laissant l'occasion à Dortmund de relancer le championnat. Un but de Robert Lewandowski, son 14e cette saison en championnat, n'a pas suffi aux Munichois qui étaient menés 2-0 après 35 minutes de jeu (buts de Mats Pedersen et Andre Hahn). Cette défaite a le mérite de redonner de l'intérêt à la Bundesliga, puisque Dortmund, sur sa pelouse, est parvenue à battre le mal classé Stuttgart pour recoller à une longueur. Fribourg, troisième à six points, pourrait également revenir à portée de tir en cas de victoire ce dimanche à domicile contre Francfort. Augsbourg, 16e et donc en position de barragiste au coup d'envoi, a abordé ce «derby de Bavière» contre le puissant voisin munichois sans aucun complexe. Le «FCA» n'avait de toute façon pas grand chose à perdre: sa dernière victoire contre le Rekordmeister remontait à 2015, et il avait perdu dix de leurs douze dernières confrontations (pour deux nuls). De son côté, le leader de la Bundesliga était privé de son chef d'orchestre du milieu de terrain Joshua Kimmich, au cœur d'une polémique depuis plusieurs jours. Refusant la vaccination, le joueur de 26 ans est en quarantaine pour avoir côtoyé une personne positive au Covid-19. Son attitude pose problème au Bayern, privé de son meilleur joueur sur ordre des autorités sanitaires, bien qu'il n'ait pas été lui-même testé positif.

Les deux buts d'Augsbourg sont arrivés par le côté droit de la défense, celui de Benjamin Pavard, alors que la défense centrale était composée de deux autres internationaux français, Lucas Hernandez et Dayot Upamecano. Sur le premier but, Mads Pedersen a catapulté en force un ballon mal renvoyé par Hernandez (1-0, 23e). Quelques minutes plus tard, sur une action de contre, Andre Hahn a battu le même Hernandez de la tête pour tromper Manuel

Neuer (2-0, 35e). Les champions en titre se sont remis immédiatement dans le match, grâce à Lewandowski, leur machine à buts, qui a repris victorieusement de volée un centre de Pavard subtilement détourné du talon par Thomas Müller (2-1, 38e). Mais Augsbourg, auteur d'un match énorme, a tenu le choc. Et les tentatives tardives d'Alphonso Davies (74e), Lewandowski (80e) ou Jamal Musiala (84e) ont échoué ou buté sur l'excellent gardien Rafal Gikiewicz.

West-Ham

Fin de saison pour Ogbonna ?



Le défenseur central de West Ham Angelo Ogbonna, qui souffre d'une rupture des ligaments croisés à un genou, devrait manquer la fin de la saison du championnat anglais, a annoncé l'entraîneur des Hammers David Moyes.

«Il sera opéré, certainement dans les prochains jours», a déclaré Moyes, 58 ans, avant le déplacement à Wolverhampton samedi pour le compte de la 12e journée. L'international italien (13 sélections), 33 ans, s'est gravement blessé lors de la victoire des Hammers contre Liverpool le 7 novembre, qui leur a permis de se hisser à la troisième place de la Premier League derrière Manchester City et le leader Chelsea.

«La plupart des personnes expertes en blessures, qui écoutent les médecins, savent qu'une rupture des ligaments croisés induit une absence d'environ neuf mois. Je pense que ce sera dur pour Angelo (Ogbonna, NDLR) de revenir cette saison», a ajouté le technicien écossais.

Auteur d'un but en onze matches de Premier League et joueur cadre de West Ham depuis 2015, Ogbonna a réalisé un excellent début de saison dans le sillage de ses coéquipiers, qui tenteront d'accrocher une place dans le quatuor de tête, synonyme de qualification en Ligue des champions.

Manchester City

De Bruyne positif au Covid-19

Le milieu de terrain belge de Manchester City Kevin De Bruyne est «positif au Covid» et manquera les matches contre Everton en championnat ce dimanche et le Paris SG en Ligue des champions mercredi, a annoncé l'entraîneur Pep Guardiola. «Kevin est positif au Covid. Il sera à l'isolement 10 jours», a déclaré Guardiola en conférence de presse, à cinq jours du match à domicile contre le PSG, décisif pour la qualification en huitièmes de finale. «Il y a deux jours, il m'a dit qu'il était positif. Il est ici (à Manchester)», a précisé le technicien catalan à propos de l'international belge de retour de sélection. «Il doit bien récupérer. L'humain est plus important que tout le reste», a ajouté l'entraîneur mancunien. Guardiola a révélé que le joueur de 30 ans avait été vacciné. «En ce moment, des gens meurent (à cause de) cette pandémie. Il a été vacciné, il est donc plus protégé et j'espère que les symptômes seront mineurs.

Il reviendra dès que possible (...) Nous devons l'aider», a poursuivi Guardiola. Kevin De Bruyne a marqué un but mardi avec la Belgique à Cardiff face au pays de Galles, en qualifications de la Coupe du monde 2023 (1-1). Outre le milieu de terrain belge, les champions d'Angleterre seront également privés de leur attaquant Jack Grealish face à Everton, a précisé Guardiola. Blessé, l'international anglais avait déjà manqué le match de sa sélection à Saint-Marin (victoire 10-0), lundi. City pourra en revanche compter sur Phil Foden, touché à une jambe en sélection anglaise, mais opérationnel selon son entraîneur.

Uruguay

Oscar Tabarez démis de ses fonctions

Le sélectionneur de l'Uruguay Oscar Tabarez, en poste depuis quinze ans, a été démis de ses fonctions en raison d'une série de mauvais résultats, a annoncé la Fédération uruguayenne de football (AUF), dans un communiqué. Ce licenciement «n'empêche pas de reconnaître l'importante contribution de Tabarez au football uruguayen», tient à préciser la Fédération, qui n'a pas communiqué sur le nom de son successeur. «Nous saluons et reconnaissons les réussites sportives fondamentales obtenues au cours de ces 15 années, qui ont une fois de plus placé l'Uruguay aux premières places du football mondial», poursuit le communiqué. Mardi dernier, l'Uruguay a enregistré une quatrième défaite consécutive lors des qualifications sud-américaines au Mondial-2022, battue 3-0 en Bolivie. La Celeste reste sur une série de cinq matches sans la moindre victoire, se voyant reléguée à la septième place, non-qualificative, à quatre journées de la fin.

Angleterre

Chelsea consolide sa place de leader avec autorité

Au sortir de la trêve internationale, Chelsea est reparti du bon pied dans sa conquête du titre en Premier League avec une victoire (3-0) pleine d'autorité à Leicester, samedi, en ouverture de la 12e journée. Avec 29 points, soit six de plus sur les équipes qui les suivent au classement, les Blues vont pouvoir regarder en toute décontraction la suite de la journée. Leicester, 12e avec 15 points, ne ressemble plus en rien à l'équipe qui jouait les troubles-fêtes dans la course à la Ligue des champions ces dernières saisons. Depuis que son nom circule parmi les remplaçants possibles d'Ole Gunnar Solskjaer à Manchester United, Brendan Rodgers semble avoir perdu sa patte avec les Foxes qui n'ont pris qu'un point sur les 4 dernières rencontres de championnat. Chelsea a, en revanche, livré une prestation digne d'un prétendant solide au titre, marquant sur ses temps forts et ne laissant rien à son adversaire qui n'a pas tiré une seule fois au but lors des 45 premières minutes. C'est Antonio Rüdiger, d'une tête renversée sur un corner de Ben Chilwell, qui avait ouvert le score (0-1, 14e), avant que N'Golo Kanté, d'un tir placé du gauche, après une montée de 30 mètres sans opposition, ne double la mise, avant même la demi-heure de jeu (0-2, 28e). Malgré une réaction d'orgueil de Leicester en seconde période, c'est Chelsea qui a enfoncé le clou par Christian Pulisic (0-3, 71e), à vingt minutes de la fin d'un match à sens unique.

France

Monaco s'en sort bien face à Lille

Trêve internationale passée, qualification des Bleus pour le Mondial 2022 actée, la quatorzième journée de Ligue 1 s'ouvrait, vendredi avec une affiche très alléchante entre l'AS Monaco (11e, 18 pts) et Lille (12e, 16 pts), champion de France en titre. Auteurs d'un début de saison poussif, les Dogues (4 victoires, 4 nuls, 5 défaites) restaient sur un match nul contre Angers (1-1). Même constat pour le club de la Principauté (5 victoires, 3 nuls, 5 défaites) qui espérait se relancer après un nul concédé sur la pelouse du Stade de Reims (0-0).

Pour ce choc entre européens, au Stade Louis II, les Monégasques se présentaient donc en 4-4-2 avec le duo Boadu-Volland titularisé en pointe. En face, Jocelyn Gourvennec alignait également un 4-4-2 où Weah était associé à David sur le front de l'attaque. En revanche, Yilmaz (LOSC) et Ben Yedder (ASM) débutaient sur le banc. Et il ne fallait pas arriver en retard dans cette rencontre. Déterminés, les Dogues débutaient pied au plancher et sur leur première offensive, Xeka obtenait un penalty à la suite d'une intervention à retardement de Pavlovic (3e). Après intervention de la VAR, David ne tremblait pas pour tromper Nübel, parti du mauvais côté et ouvrir le score (0-1, 5e). Insatiables, les hommes de Jocelyn Gourvennec ne baissaient pas de rythme. Parfaitement lancé en profondeur par Djalo, David prenait Disasi de vitesse et glissait le ballon sous le portier monégasque (0-2, 9e). Peu avant la pause, David se présentait, une nouvelle fois, face à Nubel mais le dernier rempart du Rocher empêchait le buteur lillois de signer un triplé (39e). Un arrêt décisif puisque dans la foulée, les hommes de Niko Kovac revenaient dans la partie par l'intermédiaire de Diatta, auteur d'une belle frappe rasante (1-2, 41e). Pourtant en supériorité numérique, les Dogues craquaient finalement sur un tir du gauche de Ben Yedder (2-2, 83e) qui venait de faire son entrée en jeu. Un match nul (2-2) qui n'arrange aucune des deux formations, toujours engluées dans le milieu de tableau.

FIFA - Coupe arabe 2021

L'EN A' vendredi prochain à Doha

L'équipe nationale de football A', s'envolera pour Doha (Qatar) le vendredi 26 novembre, en vue de sa participation à la Coupe arabe 2021 de la Fifa, prévue au Qatar du 30 novembre au 18 décembre, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne (FAF). Durant sa période préparatoire, l'équipe nationale A' a effectué quatre stages, dont le dernier du 8 au 16 novembre à Dubaï (Emirats arabes unis), ponctué par un test amical face à la Nouvelle-Zélande (défaite 2-1). Les trois premiers stages se sont déroulées en juin, août, et octobre derniers, ponctués par des matchs amicaux face au Liberia à Oran (5-1), la Syrie (2-1) et le Burundi (3-0) à Doha, et devant le Bénin à Alger (3-1). En vue du rendez-vous arabe, l'équipe nationale, dirigée sur le banc par Madjid Bougherra, sera renforcée par des éléments évoluant en Tunisie mais également par d'autres qui jouent au Golfe, et qui sont issus de l'équipe A: le portier Raïs M'bolhi (Al-Ittifaq/ Arabie saoudite), l'attaquant Baghdad Bounedjah (Al-Sadd/ Qatar), l'ailier gauche Youcef Belaïli (Qatar SC), et le défenseur Djamel Benlamri (Qatar SC). «Nous allons mettre à profit cette Coupe arabe pour utiliser certains internationaux A évoluant au Golfe, tout en étant performants. Nous avons une relation de travail avec Bougherra. Seulement, on ne peut pas les sur-utiliser, il y aura un dosage à faire, on devra être bons là-dessus. Ils ne vont pas jouer tous les matchs, surtout si on ira au bout de la compétition, avec un rythme d'un match chaque trois jours. Ce serait très risqué», avait indiqué le coach national Djamel Belmadi, qui à travers cette décision, compte permettre à ces éléments de «garder le rythme», en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février). Lors du rendez-vous arabe, l'Algérie évoluera dans le groupe D, en compagnie de l'Egypte, du Soudan et du Liban. Les coéquipiers de Réda Bensayah (JS Kabylie) entameront le tournoi le mercredi 1er décembre face au Soudan, au stade Ahmed-Ben Ali à Doha (11h00 algériennes), avant d'affronter le Liban, le samedi 4 décembre au stade Al-Janoub (14h00), puis l'Egypte, le mardi 7 décembre, toujours au stade Al-Janoub (20h00).

Handisport - Goalball

Huit nations au rendez-vous du Ghana

Huit nations dont l'Algérie sont annoncées pour prendre part au Championnat d'Afrique de goalball (messieurs et dames), prévu du 3 au 11 décembre au complexe sportif de l'Université de Cape Coast au Ghana, a indiqué l'Association ghanéenne des sports pour aveugles. En plus du pays hôte, le tournoi africain, qualificatif aux Mondiaux de Hangzhou en Chine, du 6 au 18 juillet 2022, regroupera Algérie (champion en titre chez les messieurs et les dames), Egypte (vice-champion), Nigeria, Kenya, Côte d'Ivoire, Cameroun et Maroc. Lors des derniers Championnats d'Afrique à Port-Saïd, en Egypte, en 2020, les équipes algériennes masculines et féminines avaient remporté l'or pour assurer leur place aux Jeux paralympiques. Le président de l'Association ghanéenne des sports pour aveugles et du comité d'organisation local, Eric Kissi, a réaffirmé que le Ghana qui organise l'événement pour la première fois de son histoire « s'est engagé à faire de son mieux pour organiser et réussir le championnat qui sera digne de ce nom qui ferait la fierté du Ghana et de toute l'Afrique». De son côté, le président du comité de goalball de la Fédération internationale de sports pour mal-voyants (IBSA), Kari Raisanen, estime que les joutes ghanéenne seraient une fin fantastique pour cette année historique, offrant la chance d'attirer un nouvel intérêt pour le sport dans la région après les Jeux paralympiques de Tokyo 2020". «L'Afrique est un continent sur lequel nous avons connu une croissance au cours de la dernière décennie, et nous voulons continuer à soutenir les équipes pour qu'elles s'améliorent, mais aussi encourager de nouvelles nations à démarrer. Alors que le goalball célèbre son 75e anniversaire en 2021, c'est exactement ce que nous ferons. Nous sommes convaincus que le comité d'organisation local et l'Association ghanéenne des sports pour aveugles organiseraient une grande compétition qui reflète l'importance du moment où elle se déroule.».

Cyclisme - Festival arabe sur route

L'Algérie sacrée championne 2021

La sélection algérienne de cyclisme (toutes catégories confondues) est sacrée championne arabe 2021 sur route, avec un total de 22 médailles: 11 or, 7 argent et 4 bronze. Les résultats de la sixième journée de compétition, disputée vendredi, ont été décisifs pour sceller ce sacre, car les Algériens y ont moissonné six médailles supplémentaires, dont deux en or.

Ces dernières ont été l'œuvre de Hamza Yacine, en individuel dans la course en Ligne des seniors «Elite/ Messieurs» et la seconde par cette même sélection Elite, dans l'épreuve «par équipes».

Une victoire remportée en présence du président de la Fédération algérienne de cyclisme, Kheiredine Barbari, qui se trouve en Egypte pour participer aux travaux de l'Assemblée générale de l'Union arabe de la discipline, prévue ce dimanche.

Le podium général de ce Festival arabe 2021 sur route a été complété par les Emirats arabes unis (2es), et par le Maroc (3e).

La compétition, abritée par la capitale égyptienne, s'y poursuivra jusqu'au 25 novembre courant, et comportera plusieurs autres épreuves à son menu. Elles serviront de préparation aux cyclistes algériens en vue d'autres échéances internationales à venir, dont les JM de 2022 à Oran.

Tennis - Championnat d'Afrique U14

Maria Badache accède en finale

L'Algérienne Maria Badache s'est qualifiée ce samedi, pour la finale du Championnat d'Afrique de tennis des U14 (garçons et filles) qui se déroule à Sousse (Tunisie), après sa victoire face à la Marocaine Sofia Haddab, tête de série N.2 en deux sets (7-5, 7-5). En finale, programmée aujourd'hui, Badache, tête de série N.3, affrontera la gagnante du match opposant la Marocaine Kenza El Akili, tête de série N.1, à la Tunisienne Chahd Tourkhani (N.4). Le directeur de la promotion et du suivi des jeunes talents sportifs (DJT) de la Fédération algérienne de tennis (FAT), Wakil Keciba, présent avec la délégation algérienne, s'est dit ''heureux'' du résultat enregistré. ''Je tiens à féliciter la jeune Badache qui vient de décrocher son billet pour la finale de ce grand rendez-vous continental. Nous sommes très heureux de cette performance. J'avoue que le match était compliqué car en face d'elle il y avait une joueuse solide mentalement et physiquement. Dieu merci, notre joueuse a su gérer le match et revenir dans les moments difficiles. Maintenant elle est concentrée à fond sur sa finale programmée ce dimanche face à une des favorites de la compétition'', a déclaré Wakil Keciba. En revanche, ses compatriotes Imene Ghettas et Wissal Boudjamaoui ont été éliminées au premier tour après leur défaite respectivement face à la Marocaine Sofia Hadab, tête de série N.2 (6-0, 6-0) et l'Egyptienne Hassan Essaad Hassan (6-2, 6-3). Pour sa part, Chakib Laiham, a perdu au second tour devant le Tunisien Zakaria Hamrouni, tête de série N.2 (6-2, 6-2). Au premier tour, l'Algérien avait dominé Teo Moalosi (Botswana) en deux sets 6-4, 6-2. La direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de tennis (FAT) avait fixé comme objectif ''de monter sur le podium'', lors de ce rendez-vous continental.

Karaté - Mondiaux-2021

Elimination précoce des sélections nationales

Les sélections algériennes de karaté, kumité et kata, ont été éliminées dès les premiers tours des épreuves par équipes aux Mondiaux 2021 de la discipline, disputées vendredi à Dubaï (Emirats arabes unis). En kumité, l'équipe masculine a été éliminée au 2e tour par l'Ouzbekistan (3-1), de même que son homologue féminine sortie au même stade de la compétition par l'Ukraine (2-0).

En kata, les sélections algériennes ont été éliminées dès le premier tour des épreuves par équipes. Les meilleures performances de l'Algérie aux Mondiaux 2021, ont été réalisées par Chaima Midi (-61kg) et Cylia Ouikene (-50kg), en se hissant aux quarts de finale de leurs catégories respectives. Qualifiées au tableau de repêchage, les deux Algériennes ont échoué dans leur tentative de décrocher la médaille de bronze. Engagée dans la catégorie des -61kg, Midi a été battue difficilement par la Péruvienne, Alexandra Grand (5-4), tout comme sa compatriote Ouikene (-50 kg) écartée par l'Ukrainienne Kryva Kateryna (1-2). Outre l'Algérie, les Mondiaux 2021 de karaté ont regroupé les meilleures nations de la discipline à savoir le Brésil, la Croatie, l'Egypte, la France, l'Iran, l'Italie, le Japon, la Russie, l'Espagne et la Turquie.

Bodybuilding - Powerlifting

L'EN participera à deux compétitions internationales

Les équipes nationales de power lifting et bodybuilding devront prendre part, respectivement, au Championnat d'Afrique en Afrique du Sud et à un tournoi international en Tunisie, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne de bodybuiling, powerlifting et fitness (FABPF). La sélection de powerlifting, composée de dix (10) athlètes dont deux filles, sera présente lors du Championnats d'Afrique, prévu du 29 novembre au 4 décembre 2021 en Afrique du Sud, selon le président de la FABPF, Kamel Nedjah, soulignant au passage, l'absence des athlètes algériens aux Mondiaux de Suède en septembre, en raison des mesures sanitaires appliquées par le pays organisateur, pour cause de pandémie. De son côté, l'équipe de bodybuiling avec onze (11) compétiteurs participera au tournoi international de la ville de Tunis prévu du 26 au 28 novembre 2021. Les représentants algériens étaient, également, absent au dernier Championnat du monde de la discipline en Espagne (début novembre), pour des raisons administratives, a expliqué le président de l'instance fédérale nationale. Au niveau national, la Fédération algérienne de bodybuiling, powerlifting et fitness (FABPF) a décidé de réserver le mois de décembre pour le déroulement de ses championnats nationaux destinés aux différentes spécialités et catégories, après l'arrêt forcé causé par la pandémie du coronavirus (Covid-19). Ainsi, le championnat national de powerlifting (minimes) est programmé les 11 et 12 décembre à Tizi-Ouzou, celui des séniors aura lieu du 17 au 20 du même mois à Bejaia, tandis que le bodybuilding clôturera la saison 2021-2022, avec le déroulement du Championnat national à Biskra (22-26 décembre 2021), a assuré le premier responsable de l'instance fédérale. Voici les listes des athlètes algériens retenus pour le Championnat d'Afrique de powerlifting et le tournoi international de Tunis.

Powerlifting:
Zahra Tatar, Kouri Safia, Lakhel Mohamed, Kanane Omar, Tahat Mohamed, Bendjedou Yacine, Hamdani Fethi, Amour Zine-Eddine, Kebab Sabeur et Ilyès Boughalem.

Bodybuilding:
Othmane Ben Debka, Mokdad Ahmed Chawki, Adel Senan, Kamel Allouche, Mohamed Medhi Boulboul, Billel Toubal, Ahmed Amine Mokdad, Abdelhakim Slatnia, Nadhir Raoud, Adel Lefkir et Toufik Khouasria.

Football - Ligue 1

Le CSC et le PAC toutes voiles dehors

M. Benboua

Cette quatrième journée du championnat de Ligue 1 a été favorable au CS Constantine et au Paradou AC, vainqueurs en déplacement face respectivement au WA Tlemcen (0-2) et au NC Magra (1-3), alors que le MC Alger, qui a glané un point à Relizane, monte sur le podium. En effet, le CSC, qui revient en force ces dernières semaines, s'est imposé à Tlemcen dans un match à sens unique. Une précieuse victoire pour les Constantinois, grâce à Hamzaoui (47') et Benchaïra (58'), qui progressent doucement, mais sûrement au classement.

En revanche, rien ne va plus pour le Widad, qui reste toujours sans entraîneur après le départ de Kamel Bouhellal. De son côté, le Paradou AC a fait parler son arsenal offensif en allant cette fois s'imposer à Magra chez le Nedjm local. Les «Jeunes loups» de Hydra ont complètement dominé leurs adversaires, notamment en seconde période où ils ont réussi à gérer le match à bon escient. Titraoui (4'), Okello (59') et Benbouali (69') ont été les bourreaux de cette équipe du NCM, qui a tout de même sauvé l'honneur par Belhamri (17'). Le Chabab a logiquement battu une équipe de Médéa, qui concède à l'occasion sa première défaite de la saison. Bien en place, les hommes de Marcos Paqueta n'ont pas trouvé de difficultés à dominer leurs adversaires, grâce à Bouchar (17') et Bakir (21' s.p), avant que Berbeche (83' s.p) ne réduise le score pour les visiteurs. Avec ce succès, le CRB se rapproche un peu plus du podium et rejoint au classement son adversaire du jour. A Relizane, le RCR, qui a bénéficié pour la première fois de la saison de ses nouvelles recrues, n'a pas été capable de battre le MC Alger (0-0).

Le Rapid est appelé à revoir vite ses ambitions à la hausse avant que le doute ne s'installe. En face, le Doyen et grâce à ce maigre acquis, s'empare seul de la 3e place. Par ailleurs, le duel entre l'ASO Chlef et le NA Hussein Dey n'a pas connu de vainqueur (0-0). Un point de gagné tout de même pour les locaux, qui ont évolué en infériorité numérique pendant presque toute la seconde mi-temps.

Pour rappel, les trois matchs disputés vendredi, en ouverture de la quatrième journée, se sont tous soldés par des résultats nuls, qui n'arrangent aucune de ces équipes, car ayant toutes besoin de points, même si leurs objectifs sont diamétralement opposés.

LIGUE 1

MCO	0-0	ESS
JSK	1-1	RCA
HBCL	0-0	JSS
CRB	2-1	OM
NCM	1-3	PAC
WAT	0-2	CSC
RCR	0-0	MCA
ASO	0-0	NAHD

CLASSEMENT

Equipes		Pts	J
1-	USB	9	3
-	PAC	9	4
3-	MCA	8	4
4-	OM	7	4
-	JSS	7	4
-	CRB	7	4
-	CSC	7	4
8-	ESS	6	4
-	NAHD	6	4
10-	USMA	4	3
-	JSK	4	4
-	MCO	4	4
-	RCR	4	4
14-	WAT	3	4
15-	HBCL	2	4
-	RCA	2	4
-	ASO	2	4
18-	NCM	1	4

USM Bel-Abbès

Il y a péril en la demeure !

M. Zeggai

L'USM Bel-Abbès a enregistré avant-hier sa quatrième défaite à Kouba et occupe désormais la position de lanterne rouge, en compagnie du SCAD et du SKAF après avoir engrangé trois points seulement sur les quinze possibles. Le club de la Mekerra, relégué en Ligue 2 et interdit de recrutement lors du dernier mercato estival, risque de disparaître de la carte du football national, surtout si le nouveau système de compétition vient à être adopté. Cette situation, qualifiée «d'embarrassante et regrettable», est en train de porter de graves préjudices au club du «Petit Paris», jadis porte-flambeau de toute la région de l'Ouest. La guerre des clans, l'ingérence de certaines responsables locaux dans le fonctionnement du club comme ce fut le cas lors de l'intronisation de Serrar Abdelhakim à la tête du CA de la SSPA/USMBA, la recherche du populisme et du leadership de certains soi-disant serviteurs du club, le conflit entre Abdelghani El-Hanani, président du conseil d'administration, Abbès Morsli, président du CSA, et Sofiane Bengorine, l'ancien manager général sont à l'origine de ce déclin qui fait si mal aux supporters. Un vrai scandale qui porte atteinte à l'image de l'USMBA. Aujourd'hui, la situation du club commence à se compliquer davantage au fur et à mesure que la compétition avance. Cette mascarade a fait fuir les notables, les bonnes volontés, et même les éventuels investisseurs. La crise financière ne semble pas être la seule raison de cette débâcle. Au fait, pourquoi ces dirigeants s'accrochent-ils à leurs postes alors qu'ils ne disposent pas de moyens financiers pour gérer le club de la taille de l'USMBA ? Là est toute la question. Suivant une certaine logique, l'entraîneur Sid Ahmed et son président Abdelghani El-Henani, et après avoir échoué dans leur mission, devaient présenter leurs démissions et laisser place à de nouveaux gestionnaires. La régularisation des dettes cumulées par le club auprès d'anciens joueurs ayant saisi la CNRL ne constitue pas un problème quand on sait que Sidi Bel-Abbès peut compter sur ses hommes pour combler ce déficit. La problématique est de savoir comment en est-on arrivé là, alors que tout le monde connaît les responsables de ce désastre. Certains justifient la rétrogradation de l'USMBA par les difficultés financières, mais ce n'est pas le seul motif. Les vraies raisons demeurent la mauvaise gestion, le bas niveau du recrutement, l'instabilité de l'équipe dirigeante, l'absence d'un véritable projet sportif et de vrais militants pour servir le club. Est-il concevable que la grande équipe de l'USMBA procède à des opérations de prospection au profit des jeunes issus des clubs de petits paliers et des régions limitrophes pour monter un nouvel effectif ?

Il est clair que ces gens ignorent l'histoire du club et les Larbi Ben Barek, Henia, Kherrit et Lahmar qui ont vêtu le maillot «Rouge et Vert». L'USMBA a enfanté des hommes qui ont marqué de leur empreinte l'histoire footballistique de la région, comme Belaïd Lacarne, ancien président de la FAF et membre de la commission d'arbitrage de la FIFA, Rouaï, Fellah, Khelladi, Drid, Amar, Salhi, les frères Abdi, Hamri et la liste est encore longue.

A présent, face à cette crise de résultats, il y a urgence car il y va de l'avenir de l'USMBA. Pour y arriver, il faudra procéder à un changement radical à tous les niveaux pour espérer ensuite rendre à l'USMBA ses lettres de noblesses. Le temps des déclarations trompeuses pour gagner du temps et jouer avec la sensibilité des supporters est révolu. A Sidi Bel-Abbès, comme partout d'ailleurs, on doit savoir ce qu'on veut, servir et non se servir.

ES Sétif

Une attaque à revoir

Adjal Lahouari

En ce début de saison, l'ES Sétif fait penser à un puzzle auquel il manque des pièces importantes et qui ne peut être assemblé selon une logique implacable. Tous ceux qui suivent de près la Ligue 1 vous diront que les deux attaquants, Amoura et Ghacha, ont laissé un vide qui ne sera pas comblé de sitôt. Effectivement, ces deux joueurs ont été à l'origine de pratiquement la moitié des buts inscrits la saison passée. Poursuivons nos comparaisons. La saison dernière, au terme de la quatrième journée, l'ESS occupait le fauteuil de leader avec 10 points, 3 victoires, 1 nul et 1 seul but encaissé. Actuellement, et au même stade du championnat, le bilan est beaucoup moins flatteur sauf du côté de la défense avec zéro but. Il s'établit, comme suit : 6 points, 1 victoire, 3 nuls, 1 but inscrit et zéro encaissé. Le changement est net et commence à inquiéter les supporters sétifiens, surpris de voir leur équipe, traditionnellement conquérante avec son jeu collectif orienté vers l'attaque, briller seulement par sa solidité défensive. Vendredi au stade Ahmed Zabana, on ne pense pas que l'absence de leur entraîneur Nabil El-Kouki, suspendu, se soit répercutée sur le rendement des Sétifiens. Certes, les coéquipiers de Karaoui ont monopolisé le ballon grâce à leurs automatismes, mais il faut regarder du côté de la défense pour citer les meilleurs éléments ayant contribué le plus à ce nul qui les a contentés. Dans les bois, Bouhalfaya a prouvé que sa réputation n'est pas surfaite, ayant effectué des parades spectaculaires. Sa lecture du jeu lui a permis d'anticiper sur les balles en profondeur, et gardant sa cage inviolée, au grand désappointement des attaquants oranais.

Khedaïria a désormais un sérieux rival qui a l'avantage d'être plus jeune, tandis que le départ de Bekakchi à l'USMA ne se ressent pas, du moins pour le moment, et les Laribi, Debbari et Nemdil ont affiché une sûreté pour le moins rassurante. En première période et en dépit de leur bonne volonté, les joueurs des deux équipes n'ont pas réussi à emballer ce match, avec très peu d'occasions de part et d'autre, trois pour l'ESS et une pour le MCO. En revanche, la seconde mi-temps a été plus animée avec des attaques et des contre-attaques à profusion, mais finalement annihilées par les défenseurs et les deux très bons gardiens. Du côté des visiteurs, Daghmoun avait la latitude de trouver la brèche dans la surface oranaise, mais il s'est montré trop personnel, gâchant de bons ballons. En outre, on a vu ce même joueur, ailier de formation, revenir en défense pour aider ses coéquipiers. Si c'est une consigne de l'entraîneur intérimaire Delhoum qui visait le nul, c'est une anomalie assez surprenante de la part de l'Entente. Est-ce simplement un réflexe lié au réalisme que les gars des Hauts-Plateaux ont utilisé exceptionnellement ? On n'a pas la réponse exacte, mais seulement quelques indices, par exemple la sortie du stratège Djabou, très précieux au milieu et qui a affiché son courroux d'avoir été remplacé alors qu'il n'était pas blessé. Et pourtant, on a vu le coach intérimaire inciter ses joueurs à remonter vers la ligne médiane. Une consigne qui n'a pas été appliquée par des joueurs que le nul contentait entièrement, contrairement aux Mouloudéens qui n'ont pas cessé d'attaquer. Il faudra reprocher à ces derniers les fautes inutiles qui ont réduit leurs efforts en vue de battre le gardien sétifien. Avant de se prononcer de façon plus sûre, il faudra suivre attentivement les prochaines rencontres de «l'Aigle noir». Va-t-il s'envoler dans les airs, comme le suggère le grand tiffo accroché aux tribunes du stade du 8-Mai 1945, ou bien faire du rase-mottes qui fera de lui un adversaire prenable ? Les six prochaines journées contre le CRB, le WAT et le CSC à domicile, et le NCM, le MCA et le PAC à l'extérieur, nous apporteront la plus juste des réponses.

FIFA

Abdelkrim Benaouda désigné expert technique

La Fédération internationale de football (Fifa) a désigné Abdelkrim Benaouda, comme expert technique de l'instance internationale du football, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site. Benaouda qui occupe actuellement le poste de directeur technique national (DTN) adjoint, est chargé d'accomplir les missions suivantes : cours sur l'entraînement, le football des jeunes, le football de base, pour les directeurs techniques, les instructeurs d'entraîneurs, et d'autres sujets liés au football. Il sera également chargé de donner des consultations et conseils techniques sur les questions du développement du football aux associations membres et aux confédérations, suivi des activités et des programmes de développement technique dans les associations membres et coopérer dans le développement de nouveaux programmes de développement technique et du matériel pertinent de la FIFA.

MC Oran

Mouaz Bouakaz nouvel entraîneur

L'entraineur tunisien, Mouaz Bouakaz, est attendu à Oran «au plus tard mercredi» pour prendre les commandes techniques du MCO, a-t-on appris samedi auprès de la direction de ce club de Ligue 1 de football. Selon le président du club sportif amateur (CSA) du MCO, Chamseddine Bensenouci, «un accord final a été trouvé avec Bouakaz pour diriger l'équipe jusqu'à la fin de la saison», en remplacement d'Azeddine Aït Djoudi, qui a démissionné de son poste à l'issue de la troisième journée. Avant cela, Bouakaz, qui a déjà fait un passage, il y a quelques saisons, au MCO et entrainé aussi d'autres clubs algériens, dont les derniers en date l'US Biskra et l'USM Bel-Abbès l'exercice passé, devra résilier le contrat qui le lie avec son actuelle formation tunisienne, l'Etoile de Metlioui (Ligue 1). A ce propos, le président du CSA/MCO a fait savoir que Bouakaz s'est engagé à tout régler avec son club actuel qu'il devrait diriger pour la dernière fois lundi dans le cadre du championnat. Le même responsable, qui fait office aussi de membre du conseil d'administration de la société sportive par actions (SSPA) du club phare de la capitale de l'Ouest, a qualifié de «judicieux» le choix porté sur Bouakaz «vu que ce dernier n'aura pas besoin du temps pour entrer dans le vif du sujet car il connaît assez bien notre club et aussi le championnat algérien», a-t-il estimé. Le futur entraineur des «Hamraoua» n'atterrira pas seul à Oran, puisqu'il sera accompagné par un coach assistant de son choix, alors que la direction oranaise va désigner, pour sa part, un préparateur physique et un entraineur des gardiens de but pour compléter le nouveau staff technique, a encore informé Chamseddine Bensenouci. Les «Rouge et Blanc», sous la houlette du staff assistant d'Aït Djoudi, ont été accroché par l'ES Sétif (0-0), vendredi à domicile dans le cadre de la quatrième journée du championnat.

Pays-Bas

Une manifestation contres les restrictions sanitaires vire à l'émeute, plusieurs blessés

Des tirs de la police néerlandaise ont fait plusieurs blessés vendredi dans la ville portuaire de Rotterdam où des émeutiers qui protestaient contre les mesures sanitaires ont incendié une voiture de police, lancé des pierres et déclenché des feux d'artifices.

Les incidents ont éclaté lors d'une manifestation contre les restrictions sanitaires et les plans du gouvernement de restreindre l'accès des personnes non-vaccinées à certains sites. Plusieurs dizaines de personnes ont été arrêtées et au moins sept personnes ont été blessées, dont des policiers, lors d'un déchaînement de violence nocturne dans l'une des principales rues commerçantes de Rotterdam.

Les Pays-Bas ont été les premiers en Europe occidentale à réintroduire la semaine dernière un confinement partiel avec une série de restrictions sanitaires, touchant notamment le secteur de la restauration, pour faire face à une flambée de cas de Covid-19.

«Des coups de semonce ont été tirés à plusieurs reprises. A un moment donné, la situation est devenue si dangereuse que les agents se sont sentis obligés de tirer sur des cibles», a indiqué la police.

Le maire de Rotterdam Ahmed Aboutaleb a qualifié les incidents d'»orgie de violence». La manifestation, qui a débuté à 20 heures dans le centre-ville «a donné lieu à des émeutes. Des incendies ont été allumés à plusieurs endroits. Des feux d'artifice ont été déclenchés et la police a tiré plusieurs tirs de sommation», a déclaré la police de Rotterdam dans un communiqué. La police anti-émeute a repoussé à plusieurs reprises les manifestants, en déployant notamment un canon à eau, a-t-on indiqué de même source.

«Il y a des blessés liés aux coups de feu tirés» a-t-elle ajouté, sans donner de nombre. La télévision publique néerlandaise NOS a affirmé de son côté que deux personnes avaient été blessées par ces tirs. Plusieurs centaines de manifestants ont crié des slogans dont «liberté», lancé des pierres sur la police et les pompiers et mis le feu à plusieurs scooters électriques, selon les médias locaux. Des images partagées sur les réseaux sociaux ont montré une voiture de police en flammes, ce qu'un porte-parole a également confirmé auprès de l'AFP.

SITUATION «TRÈS GRAVE»

La situation s'était largement calmée par la suite, mais l'épave fumante d'une voiture de police incendiée et des dizaines de vélos brisés jonchaient les lieux, a observé un journaliste de l'AFP.

La police anti-émeute portant des boucliers et des matraques dirigeait des groupes de personnes loin de la zone.

La police a également bouclé plusieurs endroits pour rechercher des preuves, avec un doigt humain visible au sol sur l'une d'entre elles, a déclaré le correspondant de l'AFP. La police néerlandaise a déclaré que des unités de tout le pays avaient été mobilisées pour «rétablir l'ordre» à Rotterdam.

«Des dizaines d'interpellations ont désormais été effectuées, il est prévu que d'autres interpellations suivront. Environ sept personnes ont été blessées, y compris du côté des forces de l'ordre», indique un communiqué de la police.

Décrivant une situation «très grave», les autorités locales ont interdit les rassemblements dans la zone afin de prévenir de nouvelles violences.

TENSIONS

Comme une grande partie du reste de l'Europe, les Pays-Bas ont observé une flambée des cas de Covid, ces derniers jours, avec plus de 21.000 nouvelles infections signalées vendredi. Les dernières restrictions, annoncées le 12 novembre, avaient déclenché des affrontements entre manifestants et policiers devant le ministère de la Justice à La Haye.

En janvier, les Pays-Bas ont connu leurs pires émeutes depuis quatre décennies, y compris à Rotterdam, après l'entrée en vigueur d'un couvre-feu. Samedi, plusieurs milliers de personnes sont attendues à des manifestations prévues à Amsterdam et dans la ville méridionale de Breda, indiquent les médias locaux.

Le gouvernement néerlandais envisage en outre de restreindre l'accès aux lieux de restauration et de loisirs après la période de trois semaines aux seules personnes vaccinées ou guéries du Covid.

Mais la mesure, très controversée, a rencontré une opposition significative lors d'un débat au parlement cette semaine. Des mesures similaires ont déjà été prises dans l'Allemagne voisine, tandis que l'Autriche s'apprête à reconfiner totalement lundi sa population.

L'Américain qui a tué deux manifestants antiracistes, acquitté

Le jeune Américain Kyle Rittenhouse, qui a tué par balle deux personnes et blessé une troisième en marge de manifestations antiracistes en août 2020 à Kenosha, a été acquitté vendredi à l'issue d'un procès très suivi aux Etats-Unis.

Les douze jurés d'un tribunal de l'Etat du Wisconsin l'ont déclaré «non coupable» des cinq chefs d'accusation qui pesaient sur lui, dont meurtres, au quatrième jour de leurs délibérations.

Le jeune homme blanc de 18 ans, qui encourait la réclusion à perpétuité, avait plaidé la légitime défense. A la lecture du verdict, il s'est effondré en larmes avant de quitter rapidement la salle d'audience. Son procès a exposé au grand jour les fractures de la société américaine sur les armes à feu, le droit à l'autodéfense et le mouvement antiraciste Black Lives Matter (les vies noires comptent) et le verdict a, sans surprise, suscité des réactions aux antipodes. Le maire démocrate de New York Bill de Blasio a ainsi fustigé un «déni de justice», tandis que l'élue républicaine du Congrès Mary Miller tweetait: «Dieu bénisse l'Amérique».

Pour éviter d'éventuels débordements, le gouverneur du Wisconsin a demandé à 500 soldats de la Garde nationale de se tenir prêts à intervenir à Kenosha. Le 23 août 2020, cette ville de la région des Grands Lacs s'était enflammée après une bavure policière contre un Afro-Américain.

Alors âgé de 17 ans, Kyle Rittenhouse s'était équipé d'un fusil semi-automatique et avait rejoint des groupes armés venus «protéger» les commerces. Dans des circonstances confuses, il avait ouvert le feu, tuant deux hommes et en blessant un troisième.

«Je n'ai rien fait de mal, je me suis juste défendu», a-t-il plaidé, en pleurs, lors de son procès, assurant avoir tiré après avoir été pris en chasse et attaqué par ces trois hommes - tous blancs comme lui.

Nigeria: 7 jeunes filles meurent de noyade dans un naufrage

Sept jeunes filles âgées de 10 à 12 ans sont mortes noyées dans la nuit de jeudi à vendredi après que leur embarcation a chaviré sur une rivière dans l'Etat de Jigawa, dans le nord du Nigeria, a annoncé la police samedi.

Les pré-adolescentes rentraient chez elles de l'autre côté de la rivière Gasanya, dans le district d'Auyo, après une cérémonie religieuse marquant la naissance du prophète Mahomet, a déclaré le porte-parole de la police de Jigawa, Lawan Shiisu, dans un communiqué. «Trois d'entre elles ont été sauvées mais sept sont mortes», a ajouté M. Shiisu.

Les jeunes filles, qui étaient «pressées de rentrer chez elles», ont décidé aux alentours de minuit de conduire elle-même un bateau ancré sur la rive déserte, sans skipper, a déclaré Shiisu.

Les naufrages sont fréquents sur les rivières et fleuves du Nigeria. La surcharge et le manque d'entretien des bateaux, le non-respect des règles de sécurité et le mauvais temps en sont parmi les principales causes.

En mai, une centaine de personnes s'étaient noyées lorsque leur bateau chargé s'est fendu et a coulé dans l'Etat de Kebbi, dans le nord-ouest du pays. Quelques jours plus tard, 30 personnes avaient péri dans le chavirement d'un autre bateau dans l'Etat du Niger, dans le centre du pays.

Brésil

Progression record de la déforestation en Amazonie

La déforestation en Amazonie brésilienne a augmenté de près de 22% en un an, dépassant les 13.000 km2, un record inégalé en 15 ans qui sème le doute sur la volonté affichée du gouvernement de Jair Bolsonaro d'inverser la tendance par des actions plus «fermes».

Entre août 2020 et juillet 2021, le déboisement dans la plus grande forêt tropicale du monde s'est étendu sur 13.235 km2 , la surface la plus importante depuis 2005-2006 (14.286 km2), selon les données du système de surveillance de la déforestation PRODES, de l'Institut national de recherche spatiale (INPE) du Brésil, publiées jeudi.

C'est la troisième année consécutive que la déforestation progresse depuis l'arrivée au pouvoir du président d'extrême droite Jair Bolsonaro, qui fait l'objet de critiques internationales pour avoir affaibli la surveillance du biome (écosystème) amazonien et encouragé les activités extractives dans des zones protégées.

Vendredi, au lendemain de la publication des chiffres de l'INPE, le président brésilien a qualifié d'» agaçantes» les informations alertant sur une possible destruction irréversible de l'Amazonie.

Sans se référer directement au document de l'INPE, il a dénoncé des «mensonges» concernant la destruction de l'Amazonie, dont 60% se trouve sur le territoire brésilien. «Regardez cet article : 'l'Amazonie est proche d'un point de basculement et peut se transformer en désert'. C'est toujours aussi agaçant. Des articles majoritairement sponsorisés par des Brésiliens qui travaillent contre leur pays», a-t-il déclaré sur les réseaux sociaux. «Il y a une déforestation illégale ? Il y en a. Il suffit que les autres pays n'achètent pas notre bois, c'est simple», a également lancé Jair Bolsonaro.

Les scientifiques ont établi qu'un certain nombre de zones sur Terre sont exposés à des points de bascule, dont le franchissement peut avoir des conséquences sur tout l'écosystème de la planète. La forêt amazonienne, par exemple, est susceptible de subir un processus de «savanisation» qui affecterait de manière irréversible la capacité de la planète à recycler le CO2.

«PLEINE FORCE»

Pour le ministre brésilien de l'Environnement Joaquim Leite, les chiffres sur la déforestation fournis par l'INPE représentent «un défi pour nous et nous devrons être plus fermes face aux délits environnementaux», avait-il déclaré jeudi lors d'une conférence de presse à Brasilia peu après la publication du document, affirmant toutefois que ces données «ne reflètent pas exactement la réalité des derniers mois».

Selon les données publiées la semaine dernière par l'INPE, la déforestation en Amazonie brésilienne a atteint 877 km2 en octobre, un record pour ce mois de l'année depuis cinq ans.

Le gouvernement brésilien dit avoir intensifié ses efforts pour lutter contre la déforestation illégale par une présence accrue depuis trois mois de militaires dans les zones les plus touchées. La déforestation est notamment attribuée aux activités minières illégales et à l'élevage de bétail.

«A ceux qui persistent à commettre ces crimes environnementaux, (nous avertissons) que l'Etat brésilien va montrer sa pleine force en Amazonie», a déclaré le ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Anderson Torres.

A son arrivée au pouvoir en 2019, grâce en partie au soutien du puissant lobby de l'agronégoce, le président Bolsonaro a déclaré vouloir ouvrir les terres protégées et les réserves indigènes à l'agriculture et à l'extraction minière.

Depuis trois ans, la déforestation de l'Amazonie brésilienne a atteint une moyenne annuelle d'environ 10.000 km2 - la superficie du Liban - contre quelque 6.500 km2 pendant la décennie précédente.

OBJECTIFS DE LA COP26

«Ce résultat est le fruit d'un effort persistant, planifié et continu pour détruire les politiques de protection de l'environnement» sous le gouvernement Bolsonaro, a déclaré Marcio Astrini, secrétaire exécutif de l'Observatoire du climat, qui regroupe les principales ONG et instituts environnementaux actifs au Brésil, dont le WWF et Greenpeace.

L'Observatoire a accusé le gouvernement d'avoir dissimulé les données jusqu'après la COP26, puisque le document, publié jeudi par l'INPE, lié au ministère des Sciences, Technologie et l'innovation, est daté du 27 octobre 2021.

«Le gouvernement avait déjà les données sur la déforestation en mains au moment de la Conférence sur le climat en Ecosse et les a délibérément omises», a déclaré l'ONG. «L'information que j'ai est qu'il a été divulgué aujourd'hui», a répondu le ministre de l'Environnement. Lors de la COP26 à Glasgow, le Brésil s'est engagé à avancer de deux ans, de 2030 à 2028, la date limite pour éliminer la déforestation illégale sur son territoire.

Inde : au moins 30 morts ou disparus dans des inondations

Au moins 30 personnes sont mortes ou portées disparues à la suite de crues soudaines dans le sud de l'Inde, ont rapporté samedi des médias, qui font état de trois bus emportés par les flots. Les secours ont sorti une dizaine de corps après que trois bus ont été emportés vendredi par les eaux dans l'État côtier d'Andhra Pradesh.

Au moins 18 autres personnes sont toujours portées disparues, selon le site internet d'informations The NewsMinute.

Les conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles et extrêmes qui ont frappé le sud de l'Asie ces dernières années sont causées par le changement climatique et exacerbées par la déforestation, la construction de barrages et le développement excessif, selon les experts.

Des dizaines de personnes sont mortes depuis octobre en Inde dans des inondations et glissements de terrain causés par de fortes précipitations, et les météorologues ont annoncé de fortes précipitations samedi dans plusieurs régions du sud du pays.

Au moins 42 personnes ont été tuées le mois dernier lors de pluies diluviennes qui ont frappé le Kerala.

Vendredi, les autorités de cet État ont interdit l'accès au temple de Sabarimala, un des sanctuaires les plus sacrés de l'hindouisme, en raison des fortes pluies.

Depuis la semaine dernière, des centaines de fidèles se rendent chaque jour à Sabarimala dans le cadre d'un pèlerinage annuel qui dure deux mois.

La montée des eaux de la rivière Pamba, considérée comme sacrée, a contraint les autorités à interdire aux fidèles de s'y rendre durant une journée, a rapporté samedi le journal Hindustan Times.

Un bateau de migrants avec 10 cadavres arrive en Sicile

Un bateau transportant les corps de 10 migrants retrouvés morts en mer est arrivé vendredi en Sicile, ainsi que des dizaines de personnes qu'il a secourues cette semaine alors qu'ils tentaient de traverser la Méditerranée. L'équipage du navire Geo Barents, dirigé par l'association Médecins sans frontières (MSF), a retrouvé les cadavres sur un bateau surpeuplé à 30 milles marins des côtes libyennes.

Ils seraient morts étouffés après avoir passé 13 heures sur le pont inférieur du bateau où régnait une odeur intense de carburant, a indiqué MSF dans un communiqué.

Quelque 186 personnes secourues lors de trois opérations distinctes dans les eaux internationales débarqueront à Messine, un port de l'île du sud de l'Italie, a annoncé MSF.

Les migrants - originaires pour la plupart d'Afrique - comprennent 61 mineurs, le plus jeune n'ayant que 10 mois.

«Nous espérons qu'ils recevront toute l'aide dont ils ont besoin», a déclaré MSF sur Twitter, ajoutant que les personnes décédées bénéficieraient désormais «d'un enterrement décent».

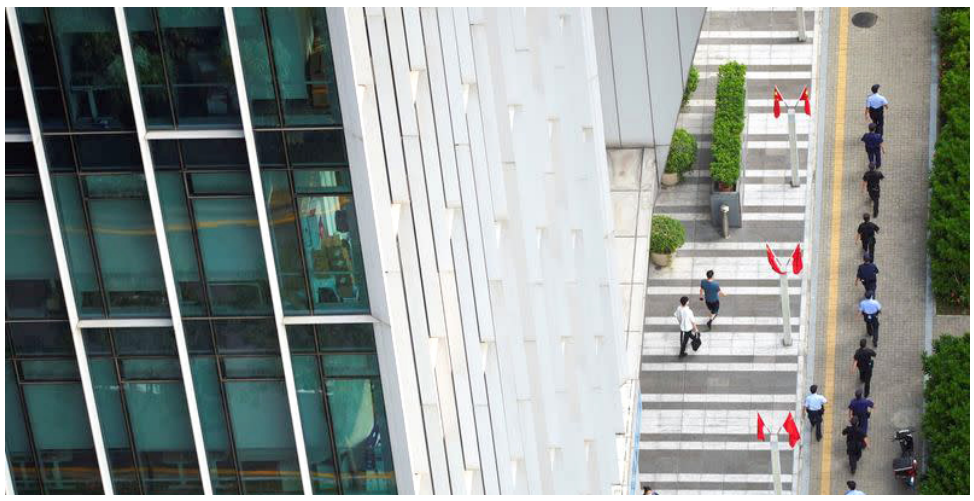
L'Italie a connu une forte augmentation du nombre de migrants par bateau ces dernières semaines et les dernières arrivées massives exerceront une pression supplémentaire sur le gouvernement du Premier ministre Mario Draghi pour obtenir un accord avec les partenaires de l'Union européenne sur la manière de gérer l'afflux.

Quelque 59 702 migrants ont débarqué en Italie cette année, selon les données du ministère de l'Intérieur, contre 32 476 au cours de la même période en 2020.

MSF a déclaré que plus de 1 200 personnes étaient mortes au cours du périlleux voyage en mer pour atteindre l'Europe jusqu'à présent en 2021.

Chine

Les ventes de terrains s'effondrent alors que les problèmes immobiliers s'aggravent



Les revenus du gouvernement chinois provenant des ventes de terrains ont chuté pour un quatrième mois en octobre par rapport aux niveaux de l'année dernière, alors que les promoteurs à court d'argent ont fait preuve de prudence dans l'achat de terrains après des restrictions réglementaires plus strictes sur les nouveaux emprunts. La valeur des ventes foncières du gouvernement en octobre a diminué de 13,14 % par rapport à l'année précédente à 573,7 milliards de yuans (89,90 milliards de dollars), après avoir subi une baisse de 11,15 % en septembre, selon les calculs de Reuters des données publiées vendredi par le ministère des Finances.

De nombreux développeurs, dont China Evergrande Group (3333.HK), sont désespérément à court de liquidités depuis que les autorités ont dévoilé l'année dernière les «trois lignes rouges» - une politique du président Xi Jinping qui impose des limites aux passifs-actifs, à la dette nette-à- les capitaux propres et les ratios liquidités/emprunts à court terme.

La faible demande parmi les développeurs lors des enchères de terrains urbains risque de comprimer les finances régionales, obligeant les gouvernements locaux à rechercher d'autres revenus pour financer les investissements et soutenir l'économie, y compris l'émission de plus d'obligations qui augmentent leurs obligations de dette, selon certains analystes.

«La baisse des ventes de terrains va restreindre le financement budgétaire des infrastructures, ce qui conduira les gouvernements régionaux et locaux chinois à passer temporairement à une croissance financée par la dette», a déclaré Moody's dans un récent rapport. Toutes les provinces et régions ne dépendent pas de la même manière des revenus de la vente de terrains.

«L'inégalité de la croissance régionale persistera, les provinces développées continuant à mieux performer que les moins développées», a déclaré Moody's. Les revenus des ventes foncières du gouvernement chinois ont augmenté de 6,1% pour atteindre 5,9371 billions de yuans (930,29 milliards de dollars) en janvier-octobre par rapport à l'année précédente, selon les données du ministère des Finances, ralentissant par rapport à la hausse de 8,7% au cours des neuf premiers mois.

En février, le régulateur foncier a imposé des restrictions sur les ventes, autorisant jusqu'à trois enchères par an dans 22 villes clés, dont Pékin, Shanghai et Shenzhen, les règles visant à freiner la hausse des prix des terrains qui pourraient autrement entraîner une augmentation des prix des logements.

Les promoteurs privés ont acheté au moins 140,6 milliards de yuans de terrains lors d'une série d'enchères tenues par 22 grandes villes, en baisse d'environ 75 % par rapport aux 553,1 milliards de yuans lors de la première série de ventes cette année en mars-juin, selon une analyse de Reuters de avis publics sur les ventes.

Les problèmes immobiliers de la Chine se sont aggravés ces derniers mois, les prix des maisons neuves et de revente ayant baissé en octobre dans un contexte de contractions plus importantes des mises en chantier et des investissements des promoteurs, pesant sur les perspectives économiques globales

Côte d'Ivoire : les navetteurs d'Abidjan se tournent vers les bateaux pour échapper aux embouteillages

Les navetteurs d'Abidjan, la capitale commerciale animée de la Côte d'Ivoire, se tournent vers les voies navigables pour échapper à l'aggravation du trafic routier, avec des flottes de bateaux en croissance offrant des trajets plus rapides et moins chers à travers la lagune.

Le gouvernement estime que les habitants d'Abidjan passent environ trois heures par jour en transit, souvent sur des routes encombrées et mal entretenues. Presque tous les quartiers de la ville de cinq millions d'habitants sont sur l'eau, ce qui présente une alternative attrayante.

Le gouvernement a libéralisé le transport sur la lagune en 2016 pour attirer davantage d'opérateurs de bateaux privés et prévoit de construire une station d'eau moderne dans chaque quartier de la ville, a déclaré Aristide Gahie, directeur de la planification à l'autorité de la mobilité urbaine d'Abidjan.

«Il y a un vrai mouvement en cours sur le lagon et l'Etat travaille pour avoir des bateaux plus sûrs pour la population», a déclaré Gahie. Environ 100 000 personnes par jour se déplacent désormais par voie d'eau à Abidjan, près de la moitié en bateaux traditionnels. L'État veut voir 300 000 voyageurs par jour au cours des cinq prochaines années et avoir 200 bateaux modernes en service, contre environ 50 actuellement, a-t-il déclaré. Pour profiter de ce marché potentiel, la société Aqualines et son partenaire sud-africain Nautique ont fait appel à des bateaux bus pouvant transporter plus de 200 passagers assis. Le trajet du quartier de Yopougon au centre-ville coûte 300 francs CFA (0,52 $) et prend 10 minutes sur l'un des bateaux d'Aqualines, contre une heure de route qui coûte le double. La station de bateau est bondée toute la journée.

La compagnie prévoit d'augmenter sa flotte pour desservir 100 000 passagers par jour dans les deux à cinq prochaines années, contre environ 12 000 passagers actuellement, a déclaré Marie-Laure Ehui, responsable marketing chez Aqualines.

«Les gens ont besoin d'être rassurés. Nous sommes en Afrique et en ce qui concerne l'eau, les gens sont réticents. Mais si nous leur garantissons sécurité et confort, ils viendront», a-t-elle déclaré.

Christelle Ahui, vendeuse dans une entreprise locale, se réveillait entre 4h et 5h du matin pour être à l'heure au travail. Maintenant, elle se réveille à 6 heures du matin et prend le bateau-bus.

«Avec le bateau, c'est plus rapide et vous évitez les embouteillages. J'ai aussi de l'asthme et je ne supporte pas la chaleur. C'est pourquoi j'ai opté pour le bateau-bus», a déclaré Ahui, après avoir acheté son billet à la gare de Yopougon pour aller au Quartier de Treichville.

Japon: 430 milliards d'euros pour un nouveau plan de relance

Le Japon s'apprête à adopter un plan de relance massif d'un montant record de 56.000 milliards de yens (430 milliards d'euros) pour relancer la troisième économie mondiale, a indiqué vendredi le nouveau Premier ministre Fumio Kishida. Cette batterie de mesures liées à la pandémie, qui devrait être approuvée par le gouvernement plus tard dans la journée, «est suffisant pour rassurer la population japonaise et lui redonner espoir», a précisé M. Kishida à la presse. Le plan de relance, le troisième depuis l'apparition de la pandémie, est constitué à 70% de dépenses budgétaires, d'investissements, de prêts aux entreprises et d'aides aux familles qui ont des enfants de moins de 18 ans. Il inclut aussi des fonds qui avaient été fléchés pour de précédents plans d'aide mais n'avaient pas été utilisés jusqu'à présent. Des aides financières pour de petites et moyennes entreprises frappées par la crise et une augmentation des salaires pour les travailleurs de la santé sont aussi prévues dans ce programme.

Communiqué

5ème Salon International de la pharmacie, la parapharmacie, la santé et du bien être

Ooredoo présente ses innovations technologiques aux professionnels de la santé

Pour la 4ème année consécutive, Ooredoo prend part à la cinquième édition du Salon International de la Pharmacie, la Parapharmacie, la Santé et du Bien-être (Saidalya) qui se tient du 18 au 20 novembre 2021 à l'hôtel Marriot dans la wilaya de Constantine.

Cette manifestation internationale offre aux professionnels, nationaux et étrangers, des secteurs de la pharmacie, la parapharmacie et la santé l'opportunité d'échanger autour des dernières technologies de l'industrie pharmaceutique.

Lors de ce salon, devenu incontournable au fil des années, Ooredoo marque sa présence à travers un stand au niveau duquel des commerciaux de Ooredoo Business exposent les différentes offres et solutions de la compagnie dédiée aux professionnels.

À travers sa participation à cette 5ème édition du salon Saidalya, Ooredoo confirme son engagement aux côtés des professionnels de la santé et à contribuer dans la promotion d'un écosystème économique dynamique et diversifié.

Le Département des Relations Publiques
Ooredoo

Colombie

Des policiers en uniforme nazi

Les élèves d'une école de police en Colombie ont eu la curieuse idée de se costumer en soldats nazis et SS pour un «échange culturel» en hommage à l'Allemagne, suscitant le scandale et des excuses publiques du président Ivan Duque.

Une dizaine de photos de la cérémonie, organisée dans une école de police du sud-ouest du pays, ont été diffusées jeudi sur un compte Twitter officiel de la police. On y voit des élèves policiers en uniforme vert de gris de la Wehrmacht, dont l'un est affublé d'une petite moustache noire postiche à la Adolf Hitler.

D'autres participants portent l'uniforme noir des SS, avec le brassard rouge à croix gammée. Trois d'entre eux, un berger allemand au pied, prennent la pose devant une forteresse en carton pâte.

Les couleurs noire, rouge et jaune du drapeau de l'Allemagne fédérale décorent, avec des ballons de même couleur, l'intérieur d'une salle. Les visiteurs y découvrent la reproduction d'un avion de la Luftwaffe, des copies des armes de l'armée nazie. Des calicots à croix gammées sont collés sur les nappes. D'autres élèves portent des t-shirts «Polizei». Toujours selon ces photos, deux officiers de police, en uniforme colombiens, ont inauguré la petite manifestation en coupant un ruban aux couleurs de l'Allemagne moderne. «Depuis l'école de police SimonBolivar de la ville de Tulua, nous organisons une îSemaineinternationale avec le pays invité îAllemagne. Avec ces échanges culturels, nous renforçons les connaissances de nos étudiants policiers», proclame fièrement le compte Twitter ayant diffusé les photos.

«îTransformationPolicière îC'estUnHonneurD'êtrePolicier», s'enorgueillit le compte.

Ces photos ont été accueillies dans un mélange d'incrédulité et de stupéfaction, provoquant une bronca sur les réseaux sociaux, et le profond embarras des autorités.

«Toute apologie du nazisme est inacceptable et je condamne toute manifestation qui utilise ou fait référence à des symboles faisant allusion aux responsables de l'holocauste juif qui a coûté la vie à plus de 6 millions de personnes», a déclaré le président Ivan Duque sur Twitter vendredi. La police a démis le directeur de l'école concernée et s'est excusée pour ce qu'elle a appelé «une activité pédagogique sur l'histoire universelle».

Le ministère de la Défense, dont dépend la police en Colombie, s'est lui aussi fendu d'un communiqué pour réassurer que «les lignes directrices de la politique de formation au sein de la Défense n'envisagent en aucun cas une activité telle que celle qui s'est tenue hier».

Dans un communiqué commun, les ambassades d'Allemagne et d'Israël à Bogota ont «exprimé leur rejet total de toute forme d'apologie ou de manifestation du nazisme».

Mise en cause pour sa violente répression de manifestations au printemps 2021, la police mène actuellement une campagne de «transformation» pour améliorer son image, avec une communication omniprésente sur les réseaux sociaux, et un prochain changement d'uniforme.

USA

La porte du fourgon blindé s'ouvre, jackpot sur une autoroute californienne

Un fourgon de transport de fonds a laissé échapper des liasses de billets sur une autoroute californienne vendredi, provoquant la ruée de conducteurs voulant profiter de l'aubaine. Mais la joie des automobilistes aura été de courte durée, la police étant rapidement arrivée sur les lieux pour rétablir l'ordre, arrêtant au passage deux personnes trop gourmandes.

«Il y a de nombreuses vidéos montrant des gens en train de voler l'argent sur l'autoroute en le ramassant par terre», a déclaré lors d'une conférence de presse le sergent Curtis Martin, de la police de l'autoroute de Californie. Les billets échappés du camion, qui représentent des milliers de dollars au total, appartiennent à la banque et doivent être remis à un commissariat de police, a-t-il insisté. Le jackpot a été provoqué par l'ouverture inopinée d'une porte du fourgon blindé, près de San Diego, non loin de la frontière avec le Mexique.

Des vidéos publiées sur les réseaux sociaux montrent des gens s'arrêtant sur les voies et la bande d'arrêt d'urgence et se précipitant sur la route pour ramasser des billets verts par poignées. Certains en lancent même en l'air comme des confettis. Les policiers ont averti que ces vidéos leur serviraient aussi à retrouver la trace de ceux qui ne rendraient pas l'argent indûment récolté. «Il vaut mieux pour eux qu'ils jouent la carte de l'honnêteté plutôt que d'attendre qu'on les retrouve et qu'on frappe à leur porte», a assuré le sergent Martin. Les policiers ont déjà arrêté sur place un homme et une femme qui s'étaient rués sur les billets mais qui, dans leur précipitation, avaient verrouillé leurs véhicules de l'extérieur, se retrouvant coincés sur l'autoroute.

Publicité

Entreprise publique économique

Spécialisée dans les solutions informatiques, recrute un directeur commercial ayant un statut de cadre dirigeant, de formation ingénieur ou équivalent en informatique ou électronique, ayant une formation complémentaire en sciences commerciales et marketing, a exercé dans le domaine de l'électronique avec un minimum de 05 ans d'expérience au poste de haute responsabilité, véhiculé résidant à Oran et environs

Tél : **0662.38.53.37**

APPARTEMENTS

■Vds F2-F3-F4et F5 luxe, cuisine équipée, chaudière, chauffage/C, box…à Choupot, wilaya, Millénium, Fernandville – 0772.43.37.38 -0555.89.91.04

■Vente F2 (chambre + sal + cuis + SDB + WC +2 balcons) 8e étage, sans ascenseur, désistement à Hai Yasmine, Oran – 0553.00.89.26- Prix 280 U nég

■Loue F2 meublé au centre-ville d'Oran 5e étage et F2 et F3 à Sabah 10e étage avec ascenseur, possible vente avec promesse de vente – 0540.05.99.72

■A louer un très propre appartement à Maraval Oran, F3 82 m² - Tél : 0540.42.24.00

■Vds F3 90 m², 5e étage, bloc de 7 étages, acté, hall, couloir, placards, balcon, loggia, SDB, ascenseur, parking gardé, jardin, 2 faç, ensoleillé, b.vois, cité Batior, centre de Akid Px : 1MD – 0699.31.04.74

■Loue gd F2 à Seddikia Oran, à jeune couple sérieux, composé de 2 pces, cuis, SDB avec électricité, eau chaude 24/24 au 1er étage – 06.66.82.12.40

■A vendre appartement F3 El Kerma, daïra Senia, wilaya d'Oran, 100 logements CNEP, 2e étage, 70 m² bien aménagé, quartier 124, cité fermée – Tél : 0775.17.52.25

■A vendre appartement F2, RDC, 36 m², cour espagnole, immeuble de 1er étage et RDC acté, adresse : rue Nouar Khedidja n° 14 Oran – Tel: 0542.56.93.97

■v/loue ou échange à Tiaret C/V contre similaire à Oran, F5/F6, acté, 2e étg, 3 faç E/O/Sud, cour comm. Clôture 3.000 m², parking gardé prox école, CEM, lycée, univ. Mosq, bain, police Ptt, superette, blv 2 sens – Mobile : 0557.74.60.91 - 0558.29.57.69

■A vendre appart F3 acté 2e étage quartier Plateau, Oran, libre de suite bien ensoleillé, toutes commodités ag, courtier, intermédiaire et curieux s'abst – 0778.30.25.71

■Vends 2 appartements côté Akid Lotfi F4, 144 m² et F5 132 m² avec box, fini à 80% - 0771.12.03.26

■Loue F3 Seddikia, 1er (4U) – F3 meublé, Ain El Turck, 1er (3,5U) – F2 dans une villa, Coca, 1er (3U) – bureaux 31 centre-ville, 1er (3U) – F1 St-Pierre, RDC (1,5U) – AG ABDALLAH : 041.38.62.87/0770.40.87.48

TERRAINS

■Propriétaire de 5ha 27, cherche à mettre en location pour la culture du melon – Tél : 0665.17.66.00

■A louer ou à vendre une ferme de 34 ha irrigua, à Sidi Amara (Aïn Témouchent), avec livret foncier (Tél : 0773.98.10.88 avant 17h

VILLAS

■Tlemcen : A Vendre maison en construction finie à 70% à Sidi Othmane. Superficie 138 m² sur 02 niveaux, 4 pièces + 2 salons. Tél : 0777.42.98.17

■Vds au camp 5 Béthioua Arzew, villa 317 m² double faç, faisant angle de rue, bâti 110 m², faç 23 m, actée + L/F gd jardin, gd garage sans vis-à-vis, endroit calme ensoleillé, bon vois, Px 1,2 MD – 0699.31.04.74

■A vendre villa Les Castors 420 m², 22m de façade, 4 pièces, cuisine, salle de bains, sanitaire, rez-de-chaussée, grande salle, cuisine, salle de bains, sanitaires, 1 pièce, grand garage + magasin, 1 grand jardin, curieux s'abstenir – tél : 0790.17.08.95

■A vendre carcasse R+1, 150 m², coopérative 'noir et blanc' acté, côté Belgaïd – tél : 0555.20.12.76 curieux s'abstenir

■Vente villa (ancienne) Rdc sup terrain 410 m², 2 façades, angle bien ensoleillé actée + livret foncier, située quartier résidentiel es Palmiers Oran – 0665.20.96.97

■A vendre maison de maître 256 m², façade de 7m, à Gambetta Oran, actée + livret foncier – 0557.20.05.64

■Loue habit individuelle C/V d'Oran, parallèle Mirauchaux près maison de jeunes, G faç, convient après aménagement banque, CNEP, assurance, école soutien ou habit meublée + garage – 0560.23.47.40 – 0770.37.07.33

■Propriétaire d'une ferme avec logement dans les environs de Boufatis cherche couple ou petite famille pour l'entretenir (gardiennage, arbres, animaux) Tél : 0541.45.89.88

EMPLOIS

■Société privée cherche agent saisie, vendeur (se) entre 20-35 ans, intéressé envoyer Cv par fax : 041.24.30.93 ou par email : mobiofice@hotmail.com

■Atelier de tournage, situé à Oran, cherche un tourneur –fraiseur qualifié. savoir tailler les pignons – Nous contacter au 0559.52.74.35

LOCAUX

■A louer local double façade, 22 m², à Choupot Oran – 0659.93.54.45

■Loue 1er étage d'un immeuble 320 m² à usage commercial composé de 8 pces, sanita, cuisine, cour/ sur gd Bd des Martyrs, à côté Ritège, idéal pour (labo, siège sté…) –Tel : 0793.28.71.73

ANNIVERSAIRE

C'est le plus beau jour de ma vie et le plus important pour moi car il me rappelle le jour où tu es venu au monde et où tu es entré dans ma vie pour la rendre merveilleuse. Joyeux anniversaire
Belabdi Mohamed (dit Hami)
pour tes 20 ans : je te souhaite tout le bonheur du monde, santé et une belle vie devant toi inchallah.

Ta maman qui t'aime Faffa BELGRAINET

DIVERS

■Tlemcen : Vente ferme à Tagma parcellée, 02 forages, 02 poulaillers 2x3500 + étable 20 sujets + tuerie poulet, arbres fruitiers (cerisier, pêcher, vigne) route bitumée (livret foncier, gaz de ville, électricité et eau) +maison de maître + F3 pour commis de ferme. Tél : 0557.22.82.61

■UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle, lance des formations en Esthétique: maquillage, massage, soin du visage, épilation, manucure et pédicure. Tél : 041.83.41.41/ 0770.00.53.43/ 0770.08.81.47 FB UniBeauté-officielle.

■Entreprise de transport de marchandises offre ses services pour tout tonnage et toutes destinations, H/24 et 7/7 transport, manutention, réceptions, livraison-stockage et distributions – tél: 0770.73.99.69 / 0555.00.19.10

■Un professeur de mathématiques donne des cours de soutien individuels ou par groupe pour niv 1re AS, 2e AS et 3e AS, toutes les branches – 0662.90.50.95

■Almase : Formation professionnelle lance formation qualifiante conducteurs d'engins (chariot élévateur, rétrochargeur), mécanique auto, électricité scanner, coiffure hommes/femmes – 0783.85.07.81/ 0658.36.06.14

AVIS DE DÉCÈS

Les familles BENHASSEN et EL KADIRI ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher et regretté père, grand-père et oncle
M. BENHASSEN Abdellah
(dit Abdellah Nigro)
Né le 10 juin 1951 à Oran
décédé le 19 novembre 2021
à Paris

إنـا لله وإنـا إليـه راجعـون

PENSÉE

Cela fait déjà 12 ans, le 21 novembre 2009, que nous a quittés à jamais et pour un monde meilleur, notre cher père et grand-père ***BENAMER BELKACEM SAID,*** *à l'âge de 85 ans. Ancien Militant pour la Cause Nationale, parmi les premiers révolutionnaires au sein du parti PPA-MTLD dans les régions de Tiaret (Sougueur) et Oran. Un homme bon et merveilleux aux qualités exceptionnelles. Nous prions Dieu, le Tout-puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis et demandons à ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. « A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons.»*

La famille BENAMER Belkacem

Mon petit foot-balleur ***MECHRI ABDELGHANI*** *vous écrit en lettres d'or Ghani pour vous dire que son anniversaire est pour le 21 novembre.*
Le jour où tu es venu au monde, un rayon de soleil a éclairé notre maison.
Maintenant loin de nos yeux et près du cœur. Tu étais un être introuvable, ta disparition est douloureuse Ghani en oubliant pas ton beau visage,
tu plies ton front enfantin avec ton beau sourire, ton départ a laissé dans nos cœurs une plaie profonde.
Mima et ta mère Yamina ainsi que ta sœur prient Dieu pour que tu finiras tes 19 ans avec les Chouhada et les jeunes de ton âge inchallah à côté de mon père et Ghani et Chahra

Mima Houaria

PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté père et grand-père
M. BELABBAS Larbi
Décédé le 20 novembre 2020.
Un an depuis qu'il nous a quittés pour un monde meilleur en laissant derrière lui un immense vide. Son épouse, ses fils, ses filles, ses petits-enfants et toute la famille BELABBAS ainsi que ses amis, demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Puisse Dieu Le Tout-Tuissant l'accueillir en son Vaste Paradis.

Son fils Rafik

إنـا لله وإنـا إليـه راجعـون

Vente 600 m² avec 20 m de façade,
bien situés, Avenue de l'ANP Oran, idéal pour banque, société, habitation R+10 contactez : ***0797.76.70.63****. Curieux s'abstenir.*

2

12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.20 13h15, le dimanche...
15.10 Vivement dimanche
16.00 Vivement dimanche prochain
17.00 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
17.40 Vitamine C
18.35 Les enfants de la télé
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.54 Météo 2

21.05 Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part

Drame - France - 2019
Avec Jean-Paul Rouve, Alice Taglioni, Benjamin Lavernhe, Camille Rowe
Toute la famille Armanville est réunie dans la belle et grande demeure familiale pour l'anniversaire de la petite Charlotte. Il y a bien sûr la mère de la petite, Nathalie, et son père Jean-Pierre, qui retrouve à cette occasion ses frères et soeurs : Juliette, Mathieu, et Margaux.

3

10.40 Nous, les Européens
11.15 Outremer.l'info
12.10 Dimanche en politique
12.55 Les nouveaux nomades
13.35 Marche à l'ombre
15.10 Patinage artistique : Internationaux de France
17.15 8 chances de tout gagner
17.55 Le Grand Slam
19.30 19/20 : Journal national
20.05 Stade 2

21.05 Les enquêtes de Dan Sommerdahl

Série policière - Danemark - Allemagne - 2020
Saison 1 - Episode 3 / 4 : Boomerang
Avec Peter Mygind, André Babikian, Laura Drasbæk, Lisbet Lundquist
Peter Mynster-Schmidt, un riche promoteur immobilier, est retrouvé mort dans son jacuzzi. Il a été frappé puis électrocuté. Menant l'enquête, Dan et Flemming tentent d'y voir plus clair dans les affaires de la victime, qui n'aimait pas les mails et travaillait sur papier.

4

10.35 Nawak
11.05 Chien Pourri
11.50 Mick le mini chef
12.00 Masha & Michka
12.50 Disco Dragon
13.30 Fort Boyard
15.40 Quoi de neuf Bunny ?
18.10 Les lapins crétins . invasion
18.55 Lumni, le jeu
19.25 Une saison au zoo
20.25 Culturebox l'émission

21.10 Le jeu de l'amour et du hasard

Pièce de théâtre
Avec Laure Calamy, Vincent Dedienne, Alain Pralon, Clotilde Hesme
Silvia, une fille de bonne condition, apprend que son père Orgon souhaite la voir mariée à Dorante, le fils d'un ami. La jeune femme refuse d'épouser un inconnu. Aussi, face à l'arrivée imminente du prétendu, elle élabore un stratagème afin de l'observer incognito : elle échange son rôle avec sa domestique Lisette. Il se trouve que Dorante a eu la même idée de son côté. Il endosse le costume de son valet Arlequin…

5

10.25 Echappées belles
12.05 Une maison, un artiste
12.35 C l'hebdo
13.35 Revu
14.55 Expédition Arctique . au coeur du réchauffement climatique
16.30 Sous le bio la malbouffe
17.30 Apocalypse : la 2e Guerre mondiale
18.25 C'est bon à savoir
18.30 C politique
19.55 C politique, la suite
20.55 Sur le front
22.40 1919-1920, après la guerre, l'impossible oubli

arte

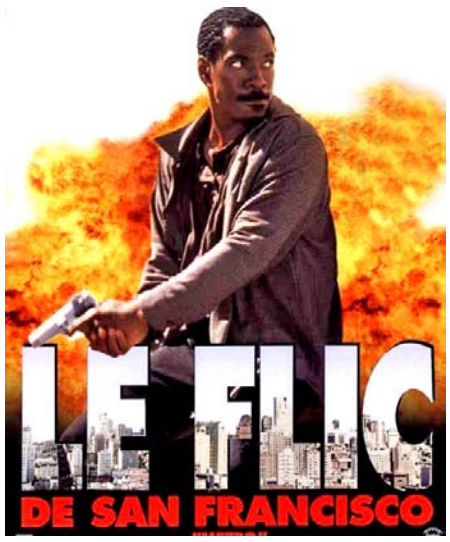
11.45 Twist
12.45 Thaïlande, toutes sur le ring !
13.30 Mata Hari, agent H21
15.05 Le roi Arthur : l'envers du mythe
16.00 Noé et le Déluge : l'envers du mythe
16.50 Les grands mythes
18.00 Charlotte Perriand, pionnière de l'art de vivre
18.55 Les grands moments de la musique
19.45 Arte journal
20.10 Vox pop
20.40 Karambolage
20.55 J. Edgar
23.05 Leonardo DiCaprio : Most Wanted !

NRJ 12

09.30 The Middle
13.35 The Big Bang Theory
17.00 Le transporteur
19.00 La liste de mes envies
21.05 Urgences

C8

10.14 Les animaux de la 8
12.31 L'homme au pull de Noël
14.11 Noël à Mapple Creek
15.45 Noël à Pemberley
17.34 Le gâteau enchanté de Noël
19.17 M comme Maison
21.05 Le jardinier d'Argenteuil



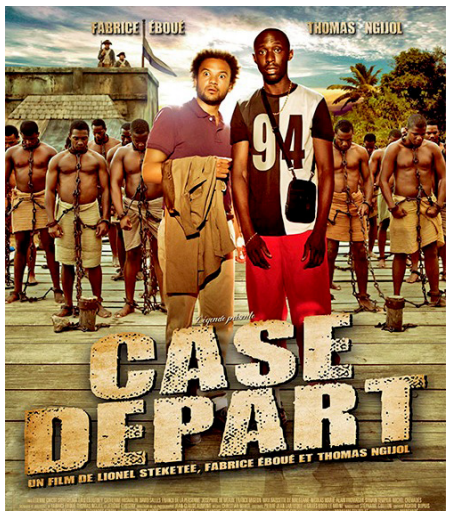
RTL9 20.55

LE FLIC DE SAN FRANCISCO

Film policier - Etats-Unis - 1997
Avec Eddie Murphy, Michael Rapaport, Michael Wincott, Carmen Ejogo
Scott Roper, un négociateur, n'a pas son pareil pour dénouer les prises d'otages. Avec son nouveau coéquipier, Kevin McCall, il est chargé d'intervenir chez un joaillier victime d'un braquage. Le chef des truands, Michael Korda, n'est autre que l'assassin de l'ancien coéquipier de Roper. Arrêté après une folle poursuite, Korda décide de se venger en chargeant son cousin d'éliminer Ronnie, la compagne de Roper.

TFX 21.05

CASE DÉPART



Comédie - France - 2011
Avec Fabrice Eboué, Thomas Ngijol, Stéfi Celma, Eriq Ebouaney
Demi-frères, Régis et Joël ne se sont quasiment jamais vus. Ils se retrouvent aux Antilles au chevet de leur père. En guise d'héritage, ce dernier leur remet l'acte d'affranchissement de leurs ancêtres esclaves. Devant leur mépris et leur stupidité, l'une de leurs vieilles tantes leur jette une malédiction. Ainsi, ils se retrouvent propulsés en 1780, vendus à bas prix à un certain monsieur Jourdain, propriétaire d'une plantation.

CINE+ FRISSON 20.50

SUCKER PUNCH

Film fantastique - Etats-Unis - Canada - 2011
Avec Emily Browning, Abbie Cornish, Vanessa Hudgens, Jena Malone
Dans les années 1950, Baby Doll, une jeune femme, est internée dans un asile psychiatrique à la demande de son beau-père, veuf, prêt à tout pour hériter de sa défunte femme. Celui-ci a assassiné la soeur de Baby-Doll, et fait croire que la jeune femme l'avait tuée dans une crise de folie. La patiente doit être lobotomisée dans les jours qui viennent. Pour échapper à cet environnement, elle crée un univers imaginaire, dans lequel elle dirige un commando de guerrières; Rocket, Blondie, Amber et Sweet Pea, qui doivent l'aider à s'évader du terrible institut Lennox.

TF1

10.05 Automoto
11.00 Téléfoot
12.00 Les douze coups de midi
12.50 Météo
12.55 Habitons demain
13.00 Journal
13.40 Reportages découverte
14.50 Grands reportages
16.10 Les docs du week-end
17.15 Sept à huit life
18.20 Sept à huit
19.50 Petits plats en équilibre
19.55 Météo
20.00 Journal
21.00 Météo

21.05 A Star Is Born

Drame - Etats-Unis - 2018
Avec Bradley Cooper, Lady Gaga, Sam Elliott, Dave Chapelle
Jackson Maine, star de country rock, tient depuis un moment en consommant plus que de raison divers médicaments. Ally, qui travaille de jour dans une halle, passe ses soirées à chanter dans un restaurant. C'est là que Jackson découvre la voix impressionnante de la jeune femme. Au cours d'une longue conversation, Ally lui raconte sa vie et lui avoue qu'elle compose également des chansons.

M6

10.50 Turbo
12.30 Sport 6
12.40 Météo
12.45 Le 12.45
13.25 Scènes de ménages
13.35 Recherche appartement ou maison
15.25 Maison à vendre
17.20 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.45 Le 19.45
20.05 Sport 6
20.10 Météo
20.25 E=M6

21.05 Zone interdite

Présenté par Florence de Soultrait
Parmi les médicaments prescrits par son médecin, des antidouleurs qu'on appelle opioïdes peuvent provoquer une addiction. Ils sont aujourd'hui la première cause d'overdose en France. Comme les anxiolytiques, ces substances légales peuvent créer l'envie irrépressible de les consommer. Helga, infirmière libérale, mène l'enquête pour comprendre la descente aux enfers qui a mené son fils à l'overdose fatale, à 25 ans.

CANAL+

09.24 Charlie's Angels
11.19 Tchi tcha
12.05 WRC : Rallye de Monza
13.46 La grille
14.55 Plateau sport
16.45 Le Podium
16.57 Formula One, le mag

17.28 Football : Premier League
19.29 Canal Football Club

21.01 Papa

Olivier Dacourt part à la rencontre des enfants de grands sportifs français. Fils du joueur de tennis Yannick Noah, vainqueur de Roland-Garros en 1983, Joakim Noah a également embrassé la carrière de sportif de haut niveau en évoluant dans le championnat de basket américain de la NBA. Devenu football professionnel, Oan Djorkaeff a été influencé par la carrière immense de son père Youri, champion du monde et d'Europe avec les Bleus.

PLANETE+

09.42 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
12.50 Hitler : le cercle du diable
14.47 Sites Sacrés
16.41 Very Food Trip
17.10 Caméras espions en terre animale
18.07 Des villes à hauteur d'hommes
20.04 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Palais du monde
22.35 Caïds story, un siècle de grand banditisme

TFX

09.25 Dragon Ball Z
09.55 Friends
13.35 On a échangé nos mamans U.S.A.
17.15 Super Nanny

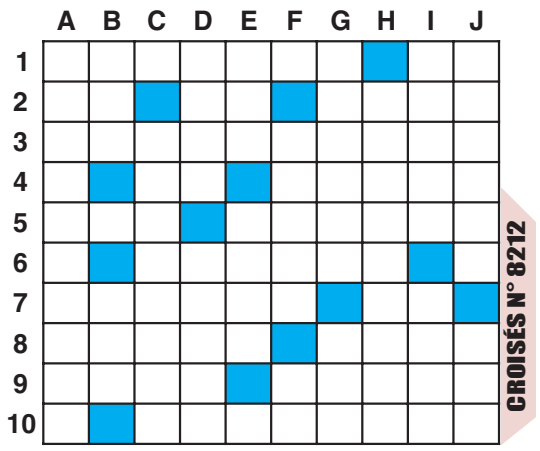
20.50 Sisbro
21.00 Petits plats en équilibre
21.05 Case départ
22.55 Tatie Danielle

W9

09.10 HDM : L'hebdo de la musique

11.05 Génération Hit machine
12.10 Jingle Belle
13.50 Une famille pour Noël
15.30 Un mari en cadeau de Noël
17.00 La baby-sitter de Noël
18.50 La petite boutique de Noël
21.05 Let's Dance
23.05 Break

CROISÉS N° 8212



Horizontalement:

1. Dans les opérations de change, il se fait souvent doubler ! Ordre d'appel.
2. Préposition. Indéfini. Graminée.
3. Décomposées.
4. Tiré de note. Boîte d'ouvrage.
5. Crime de lèse-majesté. Elle nous fait marcher, elle est bien bonne !
6. File.
7. Suborne. Font du commerce.
8. Se siffle à demi. Publiciste éclairé.
9. Esprit romain au foyer. Musique piano.
10. Débroussaillés.

Verticalement:

A. A regretter !
B. UN des Anglais. Boite à secrets.
C. Grand candélabre.
D. Perdu pour perdu ! Bêtes à cornes.
E. Porte charge. Passe la main.
F. Rage. Article.
G. Bouclée chez le caracul. Un peu nerveux.
H. Répétent.
I. Facteur. Valeur.
J. Prises à la romaine. Possessif.

FOUILLIS N° 8212

R	R	U	O	N	I	R	R	E	I
E	Z	N	O	B	R	E	X	A	T
R	U	E	D	R	A	B	M	I	U
E	E	E	E	L	L	I	A	M	R
N	B	I	U	E	I	L	I	M	L
O	R	R	A	S	A	D	E	M	U
I	E	E	U	E	C	E	I	N	E
T	G	R	T	O	R	E	A	T	O
A	A	R	N	O	C	U	U	U	E
L	H	A	I	I	T	A	I	T	S
U	C	Z	E	E	N	L	T	A	R
C	I	I	T	O	L	E	D	O	C
R	F	B	R	A	U	E	V	E	E
I	F	E	G	O	N	O	I	T	A
C	A	E	C	I	R	T	A	L	U

D	A	L	A	S					
R	A	C	C	T					
G	C	O	T	N					
A	M	O	B	E					
M	H	A	B	M					
C	R	O	G	E					
B	L	L	S	S					
G	I	P	C	I					
S	O	I	E	G					
I	E	G	C	T					
N	A	O	I	R					
E	U	R	O						
D	I	T	P	F					
L	U	B	A	F					
C	L	A	C	E					

ACCALMIE – AERONAUTE – AFFICHAGE – ARDEUR – BARBOUILLAGE – BIZARRERIE – BONZE – CALCULATRICE – CAPRICE – CHOTT – CIRCULATION – COMMUNAUTE – COUETTE – COURBE – DOCTEUR – EFFORT - ESPOIR – ETAGE – FABULATION – GERBE – GISEMENT - GLISSADE – GLOBE – GOUT – GUIMBARDE – IDEE – MARMAILLE – MILIEU – NIECE – OREE – RASADE – SALADIER - SCIENCE – TAXER – TEINT – TRAC – VENIN.

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un pronom personnel.
- Mon 2e, c'est se fendre la pipe.
Mon tout, c'est alimenter.

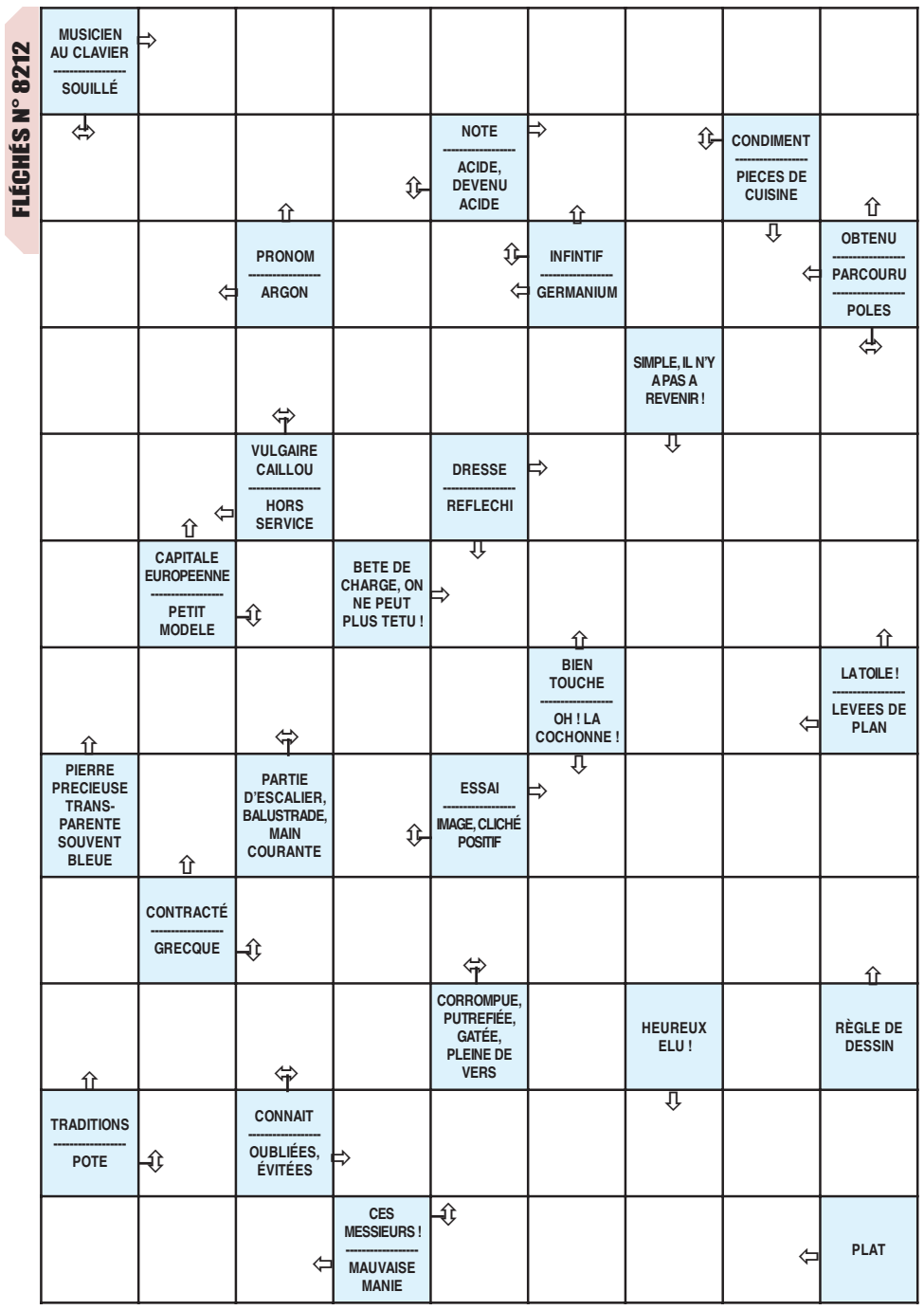
1 A	2 L	3 R	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

CODÉS N° 8212

3	4	13	3	4	1	11	5	6	7
4	8	6	10	9	4	3		10	4
14	5	11		11		1	7	5	9
6	2	4		4	7	14	5	4	
2	4		3			1	8		13
10	3		1	15	3	5	8	8	4
11		4	8	1	10	2	4		7
5	14	6	5	3	4		9	6	11
6	5		7	4	3	12		5	3
7	6	11	4	9		1	7	9	4
	2	1	9		9	13	5	4	3
2	6	11		12	5		4	1	
5	7	6	10	5		8	4	10	3
3		10	3	7	4	9			10
4	8	4	4		15	5	12	2	4

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N° 8212



10 ERREURS

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°8211

P	R	E	S	B	Y	T	I	E	
R	E	F	I	L	E	R		S	A
I	T		N	E		O	U		N
V	A	N	I	T	E	U	S	E	S
A	M	A	S		N	E	U	V	E
T	E	S	T	S		R	E	E	R
I		E	R	E	S		L	N	I
S	T		E	M	I	T		T	N
E	U	S		E	T	A	M	E	E
E	P	U	I	S	E	T	T	E	S

FLECHES N°8211

	B	L	U	F	F	E	U	R	
S	I		S	E	N	T		E	
U		P	E	T		A	R	C	
P	L	I	E	E	S		E	D	
P	I	S		E	U	T		M	
R	A	T	E	S		R	A	P	
E		E			A	I	D	E	
S	M		D	E	M	A	I	N	
S	A	T	I	N		N	E	S	
I	R	E		V	A	G	U	E	
O	D		C	I	E	L		E	
N	I	E	C	E		E	U	S	

SUDOKU N°8211

4	3	1	5	6	9	7	8	2
5	7	8	1	2	3	4	6	9
6	9	2	8	7	4	5	3	1
7	6	9	4	5	2	3	1	8
2	8	4	3	9	1	6	5	7
3	1	5	6	8	7	2	9	4
9	2	3	7	1	5	8	4	6
1	5	6	2	4	8	9	7	3
8	4	7	9	3	6	1	2	5

FOUILLIS N° 8211
ORANGE (Eau - Range)

CODÉS N° 8211

1 A	2 R	3 L	4 E	5 S	6 T
7 I	8 U	9 N	10 O	11 D	12 M
13 C	14 G	15 P	16 V	17 X	18
19	20	21	22	23	24
25	26				

SUDOKU N° 8212

	5		3				1	
			5					8
	3		7	6		5	2	4
		2						
			8		4		9	5
		9		7	3	6		1
			1				4	
2		3		8			6	
8				2	7		5	3

HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Vous retrouverez le bon moral et un grand sourire illuminera votre vie. Vous allez finalement bien vous en sortir. Vous aurez traversé victorieusement une période difficile.

Taureau *21-04 au 21-05*
Ce sera la réussite complète si vous savez prendre les choses du bon côté, D'excellents sentiments de compréhension se nouent à votre égard, Soyez dans l'attente d'une heureuse nouvelle qui pourrait bien vous confondre.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous serez à l'affût d'une proposition intéressante qui pourrait vous enchanter. Vous penserez avoir décroché la timbale si vous pouvez vous en emparer.

Cancer *22-06 au 22-07*
La période n'est pas aux grands épanchements de sentiments. Chacun cherche à observer l'autre et cela n'est pas pour plaire.

Lion *23-07 au 23-08*
Vous allez faire de beaux projets financiers. Mais vous vous rendez compte que d'énormes difficultés vous empêchent d'obtenir d'une personne que vous tenez en grande estime le consentement pour une prochaine association. Néanmoins patience, vous y parviendrez.

Vierge *24-08 au 23-09*
Soyez confiant car vous aurez la chance que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Si un problème financier survient ou qu'une décision importante soit à prendre, il vous suffira d'être patient, d'avoir confiance et d'attendre que la meilleure solution s'offre à vous.

Balance *24-09 au 23-10*
Vous formulerez des bonnes idées qui mériteraient d'être exploitées. On vous offre une collaboration désintéressée que vous hésitez à accepter.

Scorpion *24-10 au 22-11*
Votre opinion personnelle sur un sujet sans grand intérêt pourrait choquer votre entourage. Modérez vos passions et révisez votre position intransigeante pour éviter un conflit latent.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Une personne proche de vous qui vous déclare ses desseins paraît sincère. Vous êtes quelque peu sceptique et vous avez du mal à croire ses affirmations.

Capricorne *22-12 au 20-01*
Vous avez des doutes au sujet de la réalisation d'un projet qui vous tient à cœur. Rassurez-vous car vous gagnerez grâce à votre détermination.

Verseau *21-01 au 18-02*
Ce sera un virage décisif qu'il faudra négocier avec beaucoup de prudence. Les chances sont grandes de voir enfin se réaliser des aspirations aussi ambitieuses que celles que vous nourrissez depuis si longtemps.

Poissons *19-02 au 20-03*
Les temps changeront très vite au cours de la journée. Attention vous êtes dans une période de transition. Cela doit se répercuter sur votre environnement amical ou familial.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Libye : manifestations contre les candidatures du fils Kadhafi et de Haftar

Plusieurs centaines de Libyens ont manifesté dans la capitale Tripoli et à Misrata (ouest) vendredi pour dénoncer la participation à l'élection présidentielle de Seif al-Islam Kadhafi, fils cadet de Mouammar Kadhafi et du maréchal Khalifa Haftar, l'homme fort de l'Est.

Dans la capitale, ils brandissaient des drapeaux libyens et berbères ainsi que des pancartes avec des inscriptions en arabe et en anglais contre la participation aux élections de ceux qu'ils ont qualifié de «criminels de guerre». Certains manifestants ont piétiné les portraits de Seif al-Islam Kadhafi et de Khalifa Haftar, barrés d'une croix rouge, ont constaté des journalistes.

A Misrata, ils étaient «plusieurs centaines» à protester de la même manière, selon la télévision privée libyenne Libya Febrayer. «Oui aux élections, non aux criminels», scandaient les protestataires. Mardi, le maréchal Haftar s'est porté candidat à la présidentielle de décembre, deux jours après Seif al-Islam Kadhafi, recherché par la Cour pénale internationale pour des accusations de «crimes contre l'humanité».

Soudan: en près d'un mois, 40 morts dans la répression des manifestations

Le bilan des civils tués dans la répression des manifestations depuis le coup d'Etat du 25 octobre au Soudan est monté à 40 après le décès samedi d'un adolescent grièvement blessé mercredi, selon un nouveau bilan d'un syndicat de médecins. Le 25 octobre, le général Abdel Fattah al-Burhane, chef de l'armée et auteur du coup d'Etat, a rebattu les cartes d'une transition chancelante depuis des mois au Soudan. Il a fait arrêter la quasi-totalité des civils au sein du pouvoir, mis un point final à l'union sacrée formée par civils et militaires et décrété l'état d'urgence.

Depuis, des protestations contre l'armée et appelant au retour du pouvoir civil ont eu lieu principalement à Khartoum, et ont été souvent réprimées par les forces de sécurité. Mercredi 17 novembre a été la journée la plus meurtrière avec la mort de 16 personnes, la plupart à Khartoum-Nord, banlieue reliée à Khartoum par un pont sur le Nil, selon un syndicat de médecins prodémocratie. L'une d'elles touchée ce jour-là par balle a succombé samedi. «Un adolescent de 16 ans grièvement blessé par balle à la tête et à la jambe le 17 novembre est tombé en martyr», a déclaré ce syndicat dans un communiqué.

Ce décès porte à 40 le nombre de personnes, parmi lesquelles des adolescents, tuées lors des manifestations depuis le 25 octobre. La grande majorité sont des manifestants.

La police assure qu'elle n'a jamais ouvert le feu contre les protestataires et ne recense qu'un seul mort et 30 blessés parmi eux du fait selon elle du gaz lacrymogène, contre 89 policiers blessés. Jeudi, le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken a condamné la répression et exhorté l'armée à autoriser les manifestations pacifiques.

Ethiopie: échec du Conseil de sécurité de l'ONU à s'entendre sur une demande de cessez-le-feu au Tigré

Les 15 membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont échoué à s'entendre cette semaine sur l'adoption d'une déclaration appelant à un cessez-le-feu au Tigré, en Ethiopie, et exprimant leur inquiétude sur des détentions présumées basées sur l'identité ethnique, a-t-on indiqué vendredi de sources diplomatiques.

Le projet de texte porté par l'Irlande, membre non permanent du Conseil, «a été bloqué par la Chine et la Russie» et «est abandonné», a indiqué un diplomate sous couvert d'anonymat. Il n'y a «pas d'accord», ont confirmé plusieurs autres sources diplomatiques dont certaines ont estimé que le projet avait été précipité et avait manqué de consultations préalables.

La mission diplomatique russe a reconnu un désaccord sur le texte. Aucun commentaire n'a pu être obtenu dans l'immédiat auprès de la mission chinoise. Dans le projet de texte, le Conseil devait réclamer «un accès humanitaire sans entrave», «une fin des hostilités» et le lancement d'un «dialogue inclusif national» en Ethiopie. Il devait aussi exprimer sa «profonde inquiétude» face à l'arrestation d'employés de l'ONU (une demi-douzaine étaient toujours détenus vendredi) et réclamer leur «libération immédiate».

Somalie : 5 morts dans un attentat à la bombe

Au moins cinq personnes ont été tuées et 12 autres blessées, vendredi, à la suite d'une explosion dans un marché local de la ville de Bardale dans le sud de la Somalie, selon des responsables de sécurité. Les mêmes sources ont déclaré sur Radio Mogadiscio qu'un engin explosif artisanal commandé à distance qui aurait été placé là par des terroristes shebab avait explosé sur ce marché de la région de Bay.

Ce marché est fréquenté par de nombreuses personnes, notamment des nomades qui viennent y vendre leur bétail. Il abrite également plusieurs boutiques fréquentées par les villageois des districts reculés le vendredi.

Aucun groupe n'a revendiqué ce nouvel attentat mais le groupe terroriste shebab est connu pour avoir organisé régulièrement des attentats de ce type à Mogadiscio et ailleurs dans le pays.

France: 4.048 classes fermées en raison de l'épidémie de Covid-19

Le nombre de classes fermées en France en raison de la recrudescence des cas de COVID-19 est au plus haut depuis la rentrée scolaire, selon les chiffres du ministère de l'Education nationale.

En tout 4.048 classes sur 527.200 sont actuellement fermées en France pour cause de la COVID-19, a indiqué le ministère de l'Education nationale vendredi dans un communiqué. L'académie de Lille est en tête avec 355 classes fermées suivie de celle de Versailles, 321 fermetures de classe. «Sur les sept derniers jours, 10.962 cas de COVID-19 sont confirmés chez les élèves (+2.331 en vingt-quatre heures) et 776 cas chez les personnels (+191 en vingt-quatre heures)», renseigne le communiqué du ministère de l'Education .

Le protocole sanitaire en vigueur exige la fermeture de la classe dès qu'un premier cas de COVID-19 est confirmé dans une classe en primaire. Au lycée et au collège seuls les élèves cas contacts non-vaccinés sont tenus de rester à leur domicile où ils bénéficient de la continuité pédagogique à distance.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

UNE HALTE À DÉFAUT D'UNE FIN

Nous pensions affronter une quatrième vague, or nous en sommes à la cinquième. L'ironique et perfide virus, narquois et insaisissable s'est joué de nous dans un tour du monde nous ayant indiqué l'étape de départ en gardant secrète celle de l'arrivée finale. L'intelligence humaine pour peu qu'elle soit encore présente devrait nous inciter à nous résoudre à comprendre l'énorme supercherie dont il ne cesse de nous nourrir pour accepter que nos plis et nos habitudes doivent être définitivement momifiés pour que nous adoptions un nouveau profil. Sans doute gardons-nous en mémoire le fléau de 1918 avec sa grippe espagnole et les 50 millions de morts pour nous convaincre que le malheur à défaut d'une fin a toujours une halte durable. Les masques et les bavettes ne datent pas d'aujourd'hui et il fut un temps pas si lointain où on s'était armés faute de moyens suffisants de serviettes et de foulards pour se prémunir de la succession des virus.

En attendant, nous sommes collés à la cadence qu'il nous impose en litant les vaccinations et leurs lignées sans grande conviction car il faut bien s'avouer que la médecine a montré ses limites.

Les commerces ferment et rouvrent, actes empreints de désespérances et farandoles existentielles tâtonnantes pour sauver ce que l'ordinaire a de plus élémentaire. Après avoir respiré momentanément un peu d'air, la plupart des pays reviennent à la case départ soumis à l'obligation de bouleverser leurs modes de vie et à apprendre à respirer autrement. Comme un malheur n'arrive jamais seul, crises pandémique, économique et sociale enflées, tous les gouvernements tentent dans un immense inconfort d'assumer leurs responsabilités, partagés entre le sauvetage des vies et le contentement des bouches à nourrir. Il est presque à croire que tous sont nés sous une mauvaise étoile pour s'être laissés engager dans un véritable foutoir.

Pour le moment, l'homo sapiens n'a que sa peine et sa détresse à afficher pour se soulager à ce qui s'apparente à une descente aux enfers.